

COSMOPOLITE 4 Cahier

Corrigés et transcriptions

DOSSIER 1 Nous nous intéressons aux nouvelles tendances

LEÇONS 1 ET 2

1. a. 2. (0,5 point)

b. 1. Vrai: Il pense que cette tendance devrait s'installer. (1 point)

2. Faux: La location de maroquinerie est rentrée dans les mœurs aux États-Unis. (1 point)

3. Vrai: des robes chics signées Lanvin, Rime Arodaky, Celestina Agistino, Jenny Packham. (1 point)

4. Faux: 2 500 pièces, plutôt branchées et dernier cri. (1 point)

5. Vrai: des fringues de créateurs (1 point)

c. 1, 2 et 4 (0,5 point par bonne réponse)

d. 1. Le marché de l'occasion ayant fait ses preuves, voilà que celui de la location de vêtements et accessoires de luxe est en plein essor. (0,5 point) 2. faisant fureur outre-Atlantique (0,5 point) 3. tout en s'offrant une belle pièce (0,5 point) 4. friande de nouveautés (0,5 point)

2. 🎧📄2 Partie 1

Journaliste: Végétarisme, crudivorisme, sans lactose, sans gluten... petit tour des régimes alimentaires à la mode dans nos sociétés occidentales... Cet essor des nouveaux régimes est causé par l'abondance d'informations, d'alertes, de recommandations au sujet de l'alimentation qu'on trouve dans les médias. Cela conduit à un sentiment collectif d'angoisse et de recherche du « manger sain ». Pour vous, nous décryptons certaines de ces nouvelles modes alimentaires.

🎧📄3 Partie 2

Journaliste: La « raw food », littéralement la « nourriture crue », ça se confirme, est le nouveau régime alimentaire à la mode. Cela fait peu envie me direz-vous. Pourtant, certains affirment que manger cru permettrait de vivre en meilleure santé et de rester jeune plus longtemps. Venue de Californie, cette pratique fait de plus en plus d'adeptes parmi les célébrités et les sportifs. Par exemple, les stars de la natation française ont adopté ce régime pour améliorer leurs performances aux derniers jeux Olympiques. Manger cru, est-ce vraiment bon pour la santé ? Plongée au cœur d'un régime dernier cru avec le nutritionniste Nicolas Charbonnier.

Nicolas Charbonnier: Les personnes en faveur du crudivorisme estiment que les vitamines et tous les nutriments, notamment anti-cancérogènes, contenus dans les aliments seraient détruits avec la cuisson. Les crudivores se réclament d'un retour à la terre, aux origines de l'alimentation de l'homme, tout en oubliant que faire cuire les aliments apporte d'autres éléments nécessaires au bon fonctionnement de notre organisme. Ils peuvent même être dangereux en prônant une alimentation uniquement crue pour des personnes malades, atteintes d'un cancer par exemple, car ils suscitent l'espoir de guérir grâce à ce régime, ce qui est impossible en l'absence d'un autre traitement...

a. 1, 2 et 4 (0,5 point par bonne réponse)

b. Le crudivorisme ou la raw food ou la nourriture crue. (1 point) – De Californie. (1 point) – Manger des aliments crus uniquement. (1 point)

– Vivre en meilleure santé et rester jeune plus longtemps. (1 point)

– Des célébrités et des sportifs. (1 point)

c. Opposant : 1, 3 – Défenseur : 2, 4, 5 (0,5 point par bonne réponse)

d. Le jeu de mots porte sur l'expression « dernier cru ». Normalement, le journaliste aurait dû dire « dernier cri » qui signifie « à la mode ». Mais l'adjectif « cru » rappelle le crudivorisme. (1 point)

3. **Participes présents :** soulignant, gommant, révélant, faisant, s'exprimant – **Adjectifs verbaux :** encombrante, éclatant, séduisante – **Gérondif :** en affichant

4. 1. étant passée – 2. S'étant offert – 3. Étant devenue – 4. ayant adopté – 5. ayant consommé – 6. Ayant porté – 7. ayant inscrit

5 🎧📄4 Pourquoi êtes-vous devenu végétarien/végétarienne ?

1. Comme je respecte la vie animale, je suis devenu végétarien.

2. Parce que je veux protéger l'environnement, bien sûr !

3. Moi, c'est surtout une question d'argent parce que la viande de qualité est trop chère.

4. Parce que j'ai lu des articles sur les bienfaits du végétarisme alors je n'ai pas hésité.

5. Parce que j'ai vu un reportage sur l'élevage intensif. C'était horrible. Ça a été un véritable électrochoc.

6. Parce que j'ai eu des problèmes de santé à cause d'une surconsommation de viande.

1. Respectant la vie animale 2. voulant protéger l'environnement 3. la viande de qualité étant trop chère 4. ayant lu des articles sur les bienfaits du végétarisme 5. ayant vu un reportage sur l'élevage intensif 6. ayant eu des problèmes de santé à cause d'une surconsommation de viande

6. a. 1. avoir ton salaire – 2. devenir vegan – 3. trouver un bon tatoueur – 4. adopter un régime alimentaire plus sain – 5. trouver un supermarché bio abordable – 6. décrocher un poste de cadre

b. 1. Quand tu auras eu ton salaire, tu achèteras de nouveaux vêtements.

2. Nous n'achèterons plus de vêtements et de chaussures en cuir quand nous serons devenus vegans. 3. Quand elle aura trouvé un bon tatoueur, elle se fera tatouer. 4. Vous serez en meilleure santé quand vous aurez adopté un régime alimentaire plus sain. 5. J'achèterai des produits sains quand j'aurai trouvé un supermarché bio abordable. 6. Quand il aura décroché un poste de cadre, il devra porter des tenues formelles.

7. a. 1. réduirons – aurons pris 2. consommera – auront installé 3. aura fortement augmenté – envahiront 4. vendront – aura interdit 5. ne se déplaceront plus – auront aménagé 6. remplacera – aura équipé

b. Production libre

8. Je me lèverai – j'avalerais – je prendrai – j'aurai enfilé – j'aurai mis – je serai

9. a. 1. BCBG – 2. hippie chic – 3. rock

b. 1. classique – apprêtée – vernis – un sac à main Longchamp 2. sexy – le confort – un panier – une jupe longue – à fleurs – plates 3. sombres – déchiré – neufs – accessoire – cuir

10. 🎧📄5 1. Depuis quelque temps, j'essaie de manger moins de viande. Par contre, quand j'en achète, je la choisis de bonne qualité et évidemment, j'y mets le prix !

2. Je suis devenue vegane pour deux raisons : la protection de la planète et le respect de la vie animale.

3. La consommation du gluten chez certains patients peut leur provoquer des maux de ventre très violents.
 4. Certains de mes amis pensent que je mange quand même du poisson et des fruits de mer... Mais non, ni viande, ni poisson, ni fruits de mer !
 5. Depuis la naissance de ma fille, je fais bien plus attention à l'alimentation de notre famille. Aujourd'hui, nous avons une alimentation essentiellement bio.
 6. Le bio est important, c'est vrai, mais pour moi, le local l'est tout autant. Je cultive mes propres légumes et pour le reste, je vais me servir directement chez les producteurs du coin.

1. flexitarien 2. mode de vie – végétal 3. intolérants – allergiques
 4. végétarienne 5. agriculture – chimiques 6. potager – circuits – régime

11. 1. mode de vie – 2. soja – 3. flexitarien – 4. produire – 5. résistant – 6. coton

12. a. Adapter son discours : procédé n° 3 – Donner du relief à sa présentation : procédé n° 5 – Accrocher son public : procédé n° 1 – Interpeller son public : procédé n° 4 – Être compréhensible de tous : procédé n° 2

b. Exemple de production :


Vous avez remarqué qu'une quantité d'aliments sans protéines animales a conquis nos assiettes.

Savez-vous qu'à Paris et Vincennes viennent d'ouvrir trois magasins Naturalia qui s'affichent comme « vegan » ? Aucun produit n'est issu d'animaux. Imaginez donc que les rayons regorgent de soja sous toutes ses formes, de préparations pour omelettes sans œuf ou de graines germées. En septembre, une offre sera aussi disponible sur le site e-commerce de la fameuse enseigne bio.

Ces ouvertures sont emblématiques de la nouvelle mode du végétal qui règne en France. Pour vous, être vegan, c'est juste une tendance ? Vous en pensez quoi ?

13. Exemple d'accroche :


Un Français sur dix en porte un aujourd'hui et une personne sur cinq chez les 25-35 ans alors qu'avant il était réservé aux mauvais garçons. Savez-vous de quoi je parle ? Du tatouage, bien sûr ! L'engouement pour cette pratique est tel qu'on ne peut plus parler de phénomène de mode mais de phénomène de société. Mais alors, quelle en est sa véritable signification ?

14.  6 Histoire de mode... Cet été, sur France Culture, re-trouvez tous les jeudis notre chronique spéciale mode animée par la directrice du musée de la Mode et des Arts décoratifs. Démocratisée par Coco Chanel dans les années 1920, elle quitte le deuil pour devenir peu à peu le symbole d'une féminité sans contrainte. La petite robe noire, grand classique du vêtement féminin, est présente dans toutes les collections des créateurs de mode. Elle est indémodable et elle est aujourd'hui synonyme de chic passe-partout.

a. La petite robe noire représentait le deuil puis dans les années 1920, Coco Chanel l'a mise au goût du jour et en a fait un objet d'émancipation de la femme et de chic intemporel.

b. et **c.** Production libre.

LEÇONS 3 ET 4

1.  **Journaliste :** Partir en décalé, c'est le rêve de tout le monde. N'est-ce pas Yvan Bollet ? Bonjour !

Yvan Bollet : Bonjour !

Journaliste : Le voyage de dernière minute, chez *On part demain*, agence de voyages en ligne, vous en avez fait une spécialité. Avec vous, je me connecte aujourd'hui et je peux vraiment trouver un voyage demain ?

Yvan Bollet : Oui, absolument, demain et jusqu'à huit jours du départ.

Journaliste : On parle de plus de 20 % en moyenne aujourd'hui de septembristes. C'est quelque chose que vous, vous avez constaté ? Cette tendance se confirme ?

Yvan Bollet : Oui, alors ça se confirme et avec une grosse progression du moyen-courrier, oui, surtout le bassin méditerranéen.

Journaliste : Donc une forte augmentation l'année dernière, encore une forte augmentation cette année, ça veut dire qu'on est sur une vraie tendance, un vrai marché qui se développe à vitesse grand V.

Yvan Bollet : Oui, je pense. Les couples sans enfants, en anglais, on les appelle les *double income no kids*, les DINKS, donc deux salaires et pas d'enfant, et bien, ces gens-là voyagent volontiers au mois de septembre et ils ont bien raison puisque, les prix sont divisés par deux par rapport aux prix de quinze jours ou trois semaines auparavant. Et puis c'est beaucoup plus calme, les gens sont plus tranquilles. Et ça se développe. Par exemple, des marchés qui sont plus matures que le nôtre en matière de tourisme, les Allemands, les Scandinaves... Eux, ils voyagent énormément au mois de septembre depuis assez longtemps et d'ailleurs nous, tours opérateurs, on était très étonnés parfois au mois de septembre de trouver des hôtels dans les îles grecques qui étaient pleins, parce que pour nous, ce n'était plus la haute saison. En revanche, ça restait la haute saison grâce à ces gens du Nord qui eux avaient déjà pris l'habitude de voyager au mois de septembre.

a. Partir en novembre septembre, c'est la promesse de faire des économies et d'avoir beaucoup d'animations de tranquillité sur son lieu de vacances, tout en bénéficiant d'une météo toujours clémente. Les couples qui ne travaillent pas sans enfant et qui ont deux salaires sont de plus en plus nombreux à partir à ce moment-là. Cette tendance n'est pourtant pas si nouvelle. En effet, cela fait longtemps que les Italiens et les Espagnols les Allemands et les Scandinaves la pratiquent. Notre journaliste explique ce phénomène avec son invité Yvan Bollet, sociologue spécialiste des voyages de dernière minute. (1 point par bonne réponse)

b. a. 2 expressions parmi : ça se confirme/une forte augmentation/on est sur une vraie tendance/un vrai marché qui se développe à vitesse grand V (0,5 point par bonne réponse) **b.** une grosse progression (0,5 point)

c. Ils sont très étonnés au mois de septembre de trouver des hôtels dans les îles grecques qui sont pleins parce que pour les Français, ce n'est plus la haute saison. En revanche, ça reste la haute saison pour ces îles grecques grâce aux gens du Nord qui ont l'habitude de voyager au mois de septembre. (1,5 point)

d. 2 (0,5 point)

e. Exemple de production :

Les juilletistes sont des vacanciers qui préfèrent partir en vacances en juillet. Les estivants sont la plupart du temps des familles avec des enfants. Ils partent le plus souvent dans des stations balnéaires pour profiter des animations et de la plage, se baigner et bronzer. (1,5 point)

2. a. 2 (1 point)

b. Paragraphe 1 : Illustration du sujet par une scène de la vie quotidienne – Paragraphe 2 : Présentation de la problématique – Paragraphe 3 : Premiers éléments de réponse à la problématique (1 point par bonne association)

c. 2 (1 point)

d. Ses contradictions : 1. Malgré son âge, il continue à habiter chez papa maman ou en colocation. (1 point) 2. Bien que l'adulescent soit un jeune adulte, il refuse de s'assumer comme tel. (1 point)

Son rapport à l'argent : Par contre, pour lui, gagner un salaire, c'est surtout avoir plus d'argent de poche pour partir en voyage, où il veut, quand il veut ou sortir avec ses amis. (1 point)

La différence avec ses parents : Contrairement à ses parents, il ne sera peut-être jamais propriétaire à cause de la situation économique et ne fera probablement pas carrière au sein de la même entreprise. (1 point)


Sens du mot adulescent : le mot est fabriqué à partir des mots « adulte » et « adolescent » pour exprimer la confusion entre l'âge adulte et l'adolescence. (1 point)

3. 1. Bien que certaines villes du bord de mer souffrent du tourisme, des bateaux de croisière envahissent leurs ports chaque été. 2. Malgré un certain confort financier, Karina refuse de partir en vacances. 3. Louise aime partir en vacances en été alors que Victor préfère la basse saison. 4. La mode passe, en revanche le style ne se démode jamais. 5. Elle se dit écolo pourtant, elle prend des long-courriers à chaque période de vacances ! 6. Contrairement au CD, le vinyle a une très bonne qualité de son.

4. 1. Bien que – 2. tandis que – 3. pourtant – 4. Malgré – 5. contrairement – 6. cependant – 7. alors que

5. Exemple de production :

1. Le baby-boomer a entre 54 et 72 ans **alors que** le millennial a entre 18 et 30 ans. 2. Le baby-boomer a bénéficié de la croissance économique **contrairement au** millennial. 3. Le baby-boomer a trouvé un emploi facilement **même s'il** n'était pas forcément qualifié. 4. **Par contre**, le millennial doit se former plus longtemps pour espérer trouver un emploi. Le baby-boomer n'a pas connu le chômage. 5. **En revanche**, le millennial l'a connu ou le connaîtra **bien qu'il** soit souvent très qualifié. 6. Le baby-boomer est propriétaire de son logement **tandis que** le millennial le loue ou vit en colocation.

6.  1. Jusqu'à ce que je prenne conscience des dangers pour la planète et pour l'homme, je ne faisais pas du tout attention à ce que je consommais.

2. Après que la musique sous format numérique a connu ses heures de gloire, c'est au vinyle de faire son grand retour.

3. Au moment où la jeunesse s'est révoltée, la chemise à fleurs a fait son entrée sur scène.

4. Elle part toujours en vacances à l'autre bout du monde, en même temps qu'elle prône un mode de vie plus responsable !

5. Dès que j'en ai l'occasion, je m'achète une nouvelle paire de chaussures.

6. Elle ne consommait aucun produit d'origine animale avant que la mode vegane fasse son apparition.

Antériorité : 1, 6 – Simultanéité : 3, 4 – Postériorité : 2, 5


7. 1. Au moment où les juilletistes rentrent de vacances, les aoûtistes partent : c'est le fameux chassé-croisé des vacances d'été ! 2. Je choisis des tenues originales lorsque je fête le réveillon du jour de l'an avec mes amis. 3. En même temps qu'il affiche une élégance extérieure et intérieure, le sapeur cherche à produire un effet sur son public. 4. Je ne faisais pas beaucoup attention à mon style vestimentaire jusqu'à ce que je devienne cadre dans une entreprise française. 5. Dès que c'est l'ouverture des soldes, des files gigantesques se forment devant les grands magasins. 6. Après que le début des années 1960 a marqué l'émancipation des femmes, elles ont porté des minijupes et revendiqué leur liberté.

8. 1. Après que les gens auront pris conscience des conséquences négatives sur l'environnement, ils limiteront les déplacements en avion. 2. Dès que j'aurai trouvé un vol low-cost, je viendrai te rendre visite. 3. Je ne parlais jamais en vacances au ski, jusqu'à ce que j'aie des enfants. 4. Avant que nous voyagions dans des régions tropicales, notre médecin s'assure toujours de la mise à jour de nos vaccins. 5. Au moment où l'avion a décollé, Nicolas était très stressé.

9. a. estivant – croisière – balnéaire – plage – bronzer – séjour – villégiature – sable – destination – hôtelier – détente – baigner

b. balnéaire, plage, sable, baigner, bronzer, détente, croisière, séjour, hôtelier, destination

10. 1. villégiature – 2. bronzer – 3. vol – 4. migrant – 5. détente – 6. séjour – 7. baignade – 8. plaisance – 9. croisière – 10. touriste – 11. estivant

11.  **Exemple 1 :** Partir en vacances au bord de la mer, c'est une destination tellement classique.

Exemple 2 : La mode du vintage s'est répandue en quelques années.

1. Le vintage est une toute nouvelle tendance qui plaît vraiment beaucoup aux jeunes !

2. De nos jours, les jeunes sont réellement de plus en plus attirés par les objets anciens.

3. Les comportements des Français en vacances ont beaucoup changé ces dernières années.

4. L'apparence extérieure est un élément tellement important quand on est jeune qu'on ne peut vraiment pas l'ignorer !

5. Pourquoi partir très loin en vacances, alors qu'on peut tout simplement rester chez soi ?

6. Le retour des vinyles sur le marché est un exemple absolument emblématique de l'attrance des jeunes pour tout ce qui vient du passé.

a. Phrase très expressive : 1, 2, 4, 6 – Phrase peu expressive : 3, 5

b. 1. Le vintage est une **toute** nouvelle tendance qui plaît **vraiment beaucoup** aux jeunes ! 2. De nos jours, les jeunes sont **réellement de plus en plus** attirés par les objets anciens. 3. L'apparence extérieure est un élément **tellement** important quand on est jeune qu'on ne peut **vraiment** pas l'ignorer ! 4. Le retour des vinyles sur le marché est un exemple **absolument** emblématique de l'attrance des jeunes pour **tout** ce qui vient du passé.

12. a. 1. Il y a/Il existe – 2. Les gens/Les touristes – 3. Je suis contre/Je m'oppose – 4. Aimant bien/Passionnée de ; Lucie a/Lucie possède – 5. Les personnes pour/Les défenseurs ; disent/affirment ; cela/cette manière de voyager

b. des verbes, des expressions, des adverbess, des noms, des pronoms

c. Exemple de production :

De nombreux estivants viennent passer leurs vacances dans la petite station balnéaire populaire de Porticcio. La population passe de 3 000 habitants l'hiver à 50 000 en été. La commune fait alors face à un problème : l'augmentation des déchets à traiter.

13. Exemple de production :

Un enthousiasme tout neuf pour des vieilleries ? On n'arrête pas de regarder dans le rétro : années 1990, années 1960, parfois, on remonte beaucoup plus loin dans le temps. De plus en plus de jeunes recyclent le mobilier des grands-parents, l'armoire des parents. Les penderies et les lampadaires se vendent comme des petits pains ! Certains jeunes plongent même dans les profondeurs de l'histoire ; d'autres y vivent carrément. Non, rien de passéiste là-dedans ! Au contraire, voilà une tendance cool !

14. Production libre.

BILAN 1


1. 1. Pour se sentir mieux/pour écarter de notre organisme des aliments toxiques.

2. Faux : *Des choix souvent difficiles parce que les conseils, les prescriptions et autres avertissements sur l'alimentation sont nombreux.*

3. b

4. Le retrait du gluten dans l'alimentation n'a généralement pas de conséquence d'un point de vue médical.

5. Elle aura permis aux personnes réellement intolérantes au gluten d'avoir accès à davantage de produits adaptés.

2.  **10 Journaliste :** Aujourd'hui, nous allons parler de l'« up-cycling », ou « surcyclage » en français, une démarche éthique qui gagne du terrain, en particulier dans le domaine de la mode. L'up-cycling permet de donner une seconde vie aux vêtements et aux tissus usagés en les transformant en pièces neuves. Il peut s'agir de la récupération de vieux tissus, qui seront ensuite transformés en vêtements, ou alors de vêtements trouvés dans des dépôts-ventes ou des vide-greniers, à qui on donne une seconde vie en les transformant. Jean-François Nicolai, responsable de projet dans un salon de créateurs, nous en dit plus sur ce concept.

Jean-François Nicolaï : Alors, l'upcycling est le fait de transformer une pièce de tissu pour faire évoluer son style ou sa fonctionnalité. Aujourd'hui, les créateurs de mode ont de moins en moins d'argent pour acheter des matières premières. Avec l'upcycling, ils deviennent super-inventifs. En plus, les délais de fabrication sont réduits. On consomme moins, on jette moins et on gagne du temps.

Journaliste : Au-delà du vintage, l'upcycling séduit de plus en plus de créateurs indépendants, qui se tournent vers ce mode de fonctionnement à la fois respectueux de l'environnement et moins coûteux. Anaïs Dautais Warmel, vous êtes directrice artistique et fondatrice de la marque *Les Récupérables*, comment êtes-vous venue à l'upcycling ?

Anaïs Dautais Warmel : J'ai grandi avec les valeurs de l'écologie, le détournement des objets, le réemploi de matières. Pendant un voyage au Brésil, à la fin de mes études, j'ai découvert toute une économie centrée autour de la récupération, une nécessité mais aussi du bon sens. De retour à Paris, j'ai eu l'opportunité d'ouvrir une boutique vintage solidaire. Il y a vraiment trop de gâchis dans l'industrie du textile. Des tonnes de vêtements sont jetées chaque année. Je devais agir à mon échelle et surtout démontrer que la mode est récupérable.

Journaliste : À partir de matières premières trouvées auprès d'associations de récupération de textiles, vous imaginez des collections qui mettent à l'honneur des tissus vintage.

Anaïs Dautais Warmel : Oui, et ce sont de véritables trésors car nous ressuscitons des matières de grande qualité, beaucoup de *made in France* aux imprimés graphiques et fleuris. Dans mon atelier, à Montreuil, l'équipe essaie de diffuser au mieux les principes de la mode circulaire, c'est-à-dire partir de l'existant pour créer, au lieu de produire de nouvelles matières.

Journaliste : Reste la question du prix. Si des économies sont faites sur l'achat de matières premières, le coût de la main-d'œuvre et des locaux reste élevé. Beaucoup de marques d'upcycling, souvent de petites entreprises, proposent des pièces à partir de 100 euros. Ce n'est malheureusement donc pas accessible à tout le monde.

Anaïs Dautais Warmel : Oui, alors ce prix correspond à chaque étape de l'élaboration d'un vêtement. Effectivement, cela n'a rien à voir avec les prix mini de la *fast fashion*, mais la mode responsable permet de garantir les droits des travailleurs, de respecter l'environnement et d'avoir un impact positif sur la société.

Journaliste : Oui, vous faites bien de le dire. L'upcycling est une manière astucieuse de tirer le meilleur des vêtements et des tissus usagés. Et ce travail a incontestablement un coût. Si vous aussi, chers auditeurs, vous avez envie de participer à cette démarche éthique et écologique, vous pouvez vous lancer dans l'upcycling ou le surcyclage à la maison ! Plusieurs tutoriels sur Internet montrent comment donner une seconde vie à des vêtements usagés. À Paris et dans d'autres villes, il existe même des cours d'initiation au surcyclage qui apprennent à coudre en groupe.

1. Donner une seconde vie à des tissus ou vêtements déjà existants en les transformant en un nouveau vêtement OU faire évoluer le style ou la fonctionnalité d'une pièce de tissu.
2. Ils sont obligés d'être inventifs (puisqu'ils recyclent un tissu déjà utilisé) OU on consomme moins, on jette moins et les délais de fabrication sont réduits OU on gagne du temps.
3. c
4. Trop de vêtements sont jetés OU elle voulait montrer qu'on pouvait aussi faire du recyclage dans le domaine de la mode.
5. b
6. Acheter des vêtements upcyclés n'est malheureusement pas accessible à tout le monde (car ils coûtent cher).
7. Le prix d'un vêtement doit prendre en compte le coût de toutes les étapes d'élaboration d'un vêtement./Cette mode responsable garantit les droits des travailleurs, est écologique et a un impact positif sur la société.

3. Exemple de production orale :

– Salut, j'aimerais trouver un beau cadeau pour ma cousine. Est-ce que tu veux bien venir faire les magasins avec moi ?

– Euh, tu sais, moi je n'aime pas trop faire les magasins. Et je préfère acheter des objets d'occasion plutôt que des objets neufs.

– Ah bon ? Mais pourquoi ?

– Et bien, tout d'abord, consommer des objets ou vêtements de seconde main est plus écologique. L'impact sur l'environnement pour la fabrication d'un simple vêtement en coton, par exemple, est considérable. Sais-tu que pour faire un T-shirt, il faut plus de 2 500 litres d'eau ? Et que par ailleurs, le coton qui a servi à réaliser le vêtement a été traité avec des pesticides nocifs pour la santé et l'environnement ? Sans compter les transports entre les étapes de fabrication et de revente du vêtement qui produisent beaucoup de gaz à effet de serre ! Mais ce qui me semble encore plus scandaleux, c'est qu'un grand nombre de vêtements neufs invendus sont finalement jetés ou brûlés ! C'est vraiment du gâchis. Tout cela au nom de la mode et d'une société de consommation qui nous pousse à acheter toujours plus, et souvent des objets dont nous n'avons pas réellement besoin. Je pense qu'il devient urgent de changer notre manière de consommer, pour le bien de la planète et pour notre propre bien.

– Je comprends un peu mieux ton point de vue. Mais je ne vais pas offrir à ma cousine un vêtement qui a déjà servi ou un objet abîmé ?

– On trouve des vêtements quasiment neufs ou jamais portés dans des friperies, ces boutiques consacrées aux vêtements de seconde main, mais aussi de plus en plus sur Internet. Des vêtements de tous les styles sont proposés, indépendamment de la mode du moment ! Et puis, les objets d'occasion ne sont pas forcément tous abîmés. Par ailleurs, l'intérêt de consommer d'occasion est aussi économique. Il coûte en effet beaucoup moins cher d'acheter des objets de seconde main, parfois même de grandes marques, que des objets neufs qui peuvent être d'une qualité inférieure !

4. Exemple de production écrite :

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous contacter afin de répondre à l'annonce publiée sur un site Internet qui propose d'exprimer des idées de vacances innovantes.

Premièrement, je pense qu'il faudrait proposer différents types de vacances originales, en fonction des intérêts des clients : des séjours plutôt centrés sur la nature, par exemple dormir dans des arbres en pleine forêt, ou sur la plage, ou des vacances solidaires « actives », qui permettent de rencontrer des personnes, de participer à un projet, comme la construction d'écoles, ou d'aider des agriculteurs à la ferme. On pourrait aussi envisager des vacances où des personnes emmèneraient avec elles une personne âgée.

Par ailleurs, connaissez-vous les « staycations », ces vacances à la maison, qui permettent de se reposer mais également de profiter de sa ville et des alentours plutôt que de partir au bout du monde ? Vous pourriez proposer des activités combinées pour ces personnes, comme des tickets pour des spectacles ou des musées, et des restaurants avec des prix attractifs.

Enfin, les vacances qui me sembleraient les plus originales seraient un voyage « surprise » : le client indiquerait ses goûts (son intérêt pour la ville ou la nature, ses activités culturelles préférées, son mode alimentaire, etc.) et vous lui proposeriez un séjour tout compris avec le lieu et les activités. Je suis convaincu que ces vacances remporteraient un franc succès, en particulier pour les personnes un peu aventurières !

Je vous remercie de l'opportunité de participer à ce sondage et j'espère que mes propositions retiendront votre attention.

Cordialement. (258 mots)

DOSSIER 2 Nous parlons d'histoire et de mémoire

LEÇONS 1 et 2

1. 🎧 11 Journaliste : Golshifteh Farahani, vous êtes actrice et chanteuse, vous avez la double nationalité française et iranienne. Vous êtes née à Téhéran en 1983, vos parents étaient des artistes. Votre mère voulait que vous deveniez pianiste mais vous, vous vouliez devenir actrice. Votre vie a basculé après avoir tourné un film à Hollywood, en 2008. Racontez-nous.

Golshifteh Farahani : C'est vrai que la musique était très importante pour moi. Pourtant, mes parents évoluaient dans un milieu de metteurs en scène, de comédiens, de spectacle, et c'est cela qui me captivait le plus je dirais. Il y avait toujours des amis et des artistes à la maison et j'aimais ce sens de la fête, de la discussion, de l'animation. Bref, j'avais déjà tourné dans pas mal de films avant de donner la réplique à Leonardo DiCaprio dans le film *Mensonge d'État*, et j'étais déterminée. Mais avant de faire ce film à Hollywood, je ne pensais pas que je quitterais mon pays.

Journaliste : Vous êtes donc partie vivre à l'étranger, en France pendant un temps, avant de vous installer entre le Portugal et Ibiza... Cela a dû être un sacré choc, tous ces changements...

Golshifteh Farahani : Oui, mais je n'aurais pas pu faire ça si on n'avait pas été exposés à une culture cosmopolite. Si je n'avais pas appris trois langues, je n'aurais pas pu communiquer. Et surtout : je n'aurais pas supporté d'être loin de mon pays si je n'avais pas eu l'espoir du retour. En fait, j'avais eu l'occasion de voyager, par exemple, même si j'ai refusé cette proposition, j'avais été sélectionnée pour me présenter au Conservatoire de musique de Vienne. Vous savez, pour moi, le cinéma, ce sont mille langues alors que la musique, ce n'en est qu'une...

Journaliste : Car il faut préciser que vous êtes une actrice polyglotte ! Vous avez tourné dans sept langues différentes, c'est bien ça ?

Golshifteh Farahani : Oui, mais attention hein... je n'ai parlé que phonétiquement certaines de ces langues ! Je pense notamment à l'allemand ou à l'hindi, que je ne parle pas vraiment !

a. 1. La musique (le piano et le chant) et le cinéma (elle est actrice). (1 point) 2. La France : un pays où elle a habité. (0,5 point) – L'Iran : son pays natal. (0,5 point) – Les États-Unis : un pays où elle a travaillé comme actrice. (0,5 point) 3. Elle vit entre le Portugal et Ibiza. (1 point)

b. 1. Vrai : *Votre vie a basculé après avoir tourné un film à Hollywood.* (0,5 point)

2. Faux : *Il y avait toujours des amis et des artistes à la maison.* (0,5 point)

3. Faux : *J'avais eu l'occasion de voyager.* (0,5 point)

4. Vrai : *Vous êtes donc partie vivre à l'étranger, en France pendant un temps.* (0,5 point)

c. 1. 1 : Partir pour la France – 2 : S'installer au Portugal (0,5 point) *Vous êtes donc partie vivre à l'étranger, en France pendant un temps, avant de vous installer entre le Portugal et Ibiza.* (1 point)

2. 1 : Être sélectionnée dans une école à Vienne – 2 : Quitter son pays (0,5 point)

J'avais été sélectionnée pour me présenter au Conservatoire de musique de Vienne. (1 point)

d. Après avoir tourné dans de nombreux films (0,5 point) et avant de jouer avec Leonardo DiCaprio (0,5 point) – qu'elle avait apprises (0,5 point)

2. a. 2. est le titre est le plus adapté. D'une part, la taxe n'est qu'une proposition faite par diverses personnes et non pas une réalité. D'autre part, la question de la compétitivité ne constitue pas le cœur de l'article ; en effet, elle n'est évoquée qu'en tant que conséquence de la taxe sur les robots. (2 points)

b. 1. Trieuse de pommes de terre (1 point) 2. Il s'agissait de femmes chargées de trier les pommes de terre et de les classer selon leur taille. (2 points)

c. 1 : Le métier est difficile physiquement. 2 : Les employées ne restent pas longtemps sur le poste de travail. 3 : Les employées sont remplacées par des machines. 4 : De nouveaux postes de travail plus qualifiés sont créés. 5 : On cherche à modifier le produit pour supprimer cette tâche. (1 point par bonne réponse)

3. 1. j'imaginai : l'imparfait exprime ici la situation de Huan quand il était en Chine. 2. j'ai commencé : le passé composé exprime la succession de ses actions dans le passé (« puis »). 3. j'ai compris : cet événement au passé composé se passe au moment précis de son arrivée. 4. j'ai suivi : au passé composé, c'est un fait qui a une durée limitée (« pendant une année »). 5. m'apportait : l'imparfait donne les circonstances de ses études. 6. je faisais : l'imparfait exprime ici l'explication de ce qu'il a expliqué juste avant.

4. 1. Beaucoup d'artistes que l'on croit français ne sont pas nés en France mais ils y sont arrivés plus tard. 2. Chopin, polonais de naissance, a obtenu un passeport français. 3. Certaines de ses œuvres ont été écrites en France. 4. Un autre exemple : Pablo Picasso. Il existe de nombreux musées en France où sont exposés ses œuvres. 5. Les erreurs de nationalité du passé doivent être corrigées : il est bien resté espagnol, jusqu'à sa mort. 6. Le premier prix Nobel de physique que la France a reçu, c'est à Marie Curie, née en Pologne, qu'on le doit.

5. « vécues » accordé avec étapes – « connus » accordé avec faits historiques – « présentées » accordé avec qui (qui représente différents lois) – « expliqués » accordé avec ils (qui représente ces changements) – « modifiées » accordé avec les lois – « nés » accordé avec qui (qui représente tous les enfants) – « effectués » accordé avec qui (qui représente les démarches) – « imposées » accordé avec qui (qui représente les adaptations)

6. Exemple de production :

Milan Kundera est né à Brno, en Moravie, en 1929. Il a obtenu la nationalité française en 1981 après avoir perdu sa nationalité tchèque en 1979. En 1975, sa femme Vera et lui ont émigré en France, en Bretagne. Il était Professeur de littérature à l'Université de Rennes 2 quand il a été nommé à l'École des hautes études en sciences sociales, à Paris. Ils se sont installés à Paris en 1978. Il a commencé à participer à la traduction de ses romans en français en 1980. En 1993, il a publié son premier livre en français, *La Lentueur*. Il a obtenu en 2001 le Grand prix de littérature de l'Académie française pour l'ensemble des œuvres qu'il avait écrites.

7. 🎧 12 Exemple : Je n'étais pas intéressée par les Grandes écoles. J'ai donc refusé la classe préparatoire que mes parents me proposaient.

1. À cette époque, Barbara ne parlait pas français, c'est pourquoi elle n'a pas participé au programme d'échange du lycée.

2. Il voulait changer de cadre de vie, alors il a continué ses études à Marseille.

3. Comme ils n'ont pas obtenu le meilleur classement, ils n'ont pas pu choisir la spécialisation qu'ils voulaient.

4. En 1960, l'économie était encore très fragile chez nous, c'est pour cela qu'on a décidé de partir trouver un travail ailleurs.

5. C'est fou : j'ai suivi ma famille à Paris et aujourd'hui, je suis humoriste !

6. Mais Anna, tu es juste allée faire un stage à Montréal et déjà, tu as l'accent québécois !

a. Conséquences sur le passé : 1, 2, 3, 4 – Conséquences sur le présent : 5, 6

b. 1. Si Barbara avait parlé français, elle aurait participé au programme d'échange du lycée. 2. S'il n'avait pas voulu changer de cadre de vie, il n'aurait pas continué ses études à Marseille. 3. S'ils avaient obtenu un meilleur classement, ils auraient pu choisir la spécialisation qu'ils voulaient. 4. Si l'économie n'avait pas été si fragile chez nous, on n'aurait pas décidé de partir trouver un travail ailleurs. 5. Si je n'avais pas suivi ma famille à Paris, je ne serais pas humoriste aujourd'hui. 6. Si tu n'étais pas allée faire un stage à Montréal, tu n'aurais pas l'accent québécois.

8. 🎧 13 *Exemple* : Ce travail consiste à ramasser le sable dans les rivières pour l'utiliser dans la construction.

1. Quand on cherche à diminuer le prix des produits agricoles en ville, on découvre ce métier qui permet de faire baisser les coûts de transport.
2. C'est une profession solitaire mais extrêmement stratégique puisqu'elle permet de contrôler le passage des bateaux et d'éviter les accidents en mer.
3. C'est un emploi souvent financé par les ouvriers qui permet de les divertir pendant qu'ils travaillent et de les informer des dernières nouvelles syndicales.
4. Vous obtenez grâce à cette profession des robots parfaitement adaptés à vos besoins.
5. Au bord des rivières, hiver comme été, c'est un poste que des femmes occupent. Elles passent plusieurs heures les mains plongées dans l'eau.
6. Pour obtenir le juste climat et s'adapter aux changements, faites appel à ce professionnel.
7. Par téléphone, cet(te) employé(e) vous permet de transmettre un message n'importe où dans le monde.

Métier disparu : 3. Lecteur public, 5. Laveuse, 7. Télégraphiste, 2. Gardien de phare – Métier du futur : 4. Programmateur de personnalités, 1. Cultivateur urbain, 6. Coordinateur météo

9. 🎧 14 *Exemple* : Je me souviens quand j'étais à l'école primaire, on ne faisait pas de recherches sur Internet, parce que ça n'existait pas encore./Je m' souviens quand j'étais à l'école primaire, on n' faisait pas d' recherches sur Internet, parce que ça existait pas encore.

1. Je suis toujours étonné quand je compare la vie de mes grands-parents et la mienne./*Chuis* toujours étonné quand *ch'compare* la vie d'mes grands-parents et la mienne.
2. Tu imagines qu'à une époque, il n'y avait que les chevaux pour se déplacer d'une ville à l'autre !/T'imagines qu'à une époque, y'avait que les *ch'faux* pour s'déplacer d'une ville à l'autre !
3. Ce serait bien que les générations à venir aient les mêmes opportunités d'emploi que leurs aînés./Ce s'rait bien qu'les générations à v'nir aient les mêmes opportunités d'emploi qu'leurs aînés.
4. Si j'avais rencontré les bonnes personnes dans ma vie, je serais peut-être devenue célèbre !/Si j'avais rencontré les bonnes personnes dans ma vie, *ch'rais* p'tête dev'nue célèbre !
5. Tu as entendu la dernière nouvelle ? Il paraît que notre espérance de vie n'augmente plus !/T'as entendu la dernière nouvelle ? l'paraît que not'espérance de vie n'augmente plus !
6. C'est fou ce que les jeunes sont impatientes maintenant ; ils veulent tout tout de suite !/C'est fou c'que les jeunes sont impatientes maint'nant ; ils veulent tout tout'suite !

10. a. un récit autobiographique

b. indique le temps d'écriture – est un récit à la première personne – raconte des événements vécus – exprime des émotions personnelles – retrace les pensées de son auteur(e)

c. 1. Entourés en bleu : *je et j'*

2. Souligné en bleu : *j'ai fait quelques signes de la main*. Temps du verbe : passé composé.

3. Soulignés en noir : *Il faisait beau [...]* ; *les premiers rayons de soleil de la saison ne brûlaient pas encore, quelques légers nuages apportaient juste assez d'ombre pour être bien. [...]* *Mes cousins et mes cousines m'attendaient devant la maison de mes grands-parents*. Temps du verbe : imparfait.

4. Soulignés en rouge : *je sentais que le grand voyage commençait [...]* ; *je n'avais aucune idée préconçue, je n'étais qu'attente*. Temps du verbe : imparfait.

5. Entouré en vert : *lorsque je les ai vus, quand j'ai entendu leur voix, j'ai tout de suite revisité les étés heureux de mon enfance*. Temps du verbe : passé composé.

d. Exemple de production :

Vendredi matin. Je me suis réveillée, reposée et heureuse car les cousins m'avaient proposé de dormir dans ma chambre d'enfant : la chambre bleue. Quelle émotion de retrouver la vue des fleurs bleues et un peu effacées sur les murs, le petit bureau sur lequel j'avais écrit toutes mes cartes postales ! Je me sentais revenue à la période douce et calme de l'enfance, je pouvais entendre la voix de ma mère parlant avec ma grand-mère, l'odeur chaude et rassurante de la brioche qui montait jusqu'à la chambre.

11. Exemple de production :

Samedi midi. Nous sommes arrivés dans la grande maison de Bourgogne. Je n'y étais pas revenu depuis 20 ans, j'étais encore un enfant la dernière fois que j'avais passé cette porte. Cette fois-ci, j'étais en famille, avec ma femme et mes enfants. J'arrivais pour un week-end de retrouvailles avec tous les amis de la famille de mon père. J'étais ému de me trouver là, et en même temps, j'avais l'impression que la maison n'était plus la même : elle était si grande dans mon souvenir de petit garçon !

Dimanche matin. Les enfants nous ont réveillés trop tôt. La veille, nous avions dîné tous ensemble dans le restaurant du village, les enfants devenus grands et leurs propres enfants, quel bonheur ! Presque tout le monde était là et nous avons retrouvé tellement de souvenirs de notre enfance : les journées de cache-cache dans la grande maison, les soirées dans le jardin, à la lumière des bougies, les heures d'exploration dans le grenier où tant de vieux jouets avaient été amassés, ou dans la cave où nous regardions avec curiosité ces bouteilles dont l'étiquette était tellement vieille que nous ne pouvions plus la lire !

12. 🎧 15 En France, l'écriture est pratiquée de l'école à l'université selon des codes très stricts. L'habitude d'écrire un journal intime n'est pas encouragée. Les exercices d'écriture imaginative ont aussi fortement diminué à l'école, au collège et au lycée. Enfin, les écrits universitaires ne permettent pas d'apporter un témoignage personnel. L'utilisation de « je » est par exemple interdit. On préfère utiliser un ton neutre prétendu plus objectif.

Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. un groupe de jeunes gens – une soirée – l'été – se connaissent déjà – rapide – d'Adrienne (0,5 point par bonne réponse)

b. L'ouïe : « elle chantait » ; « le silence » (1 point) – La vue : « l'ombre » ; « le clair de lune » ; « faibles vapeurs condensées », etc. (1 point)

c. *l'ombre descendait des grands arbres, le clair de lune naissant tombait sur elle seule, La pelouse était couverte de faibles vapeurs condensées, qui déroulaient leurs blancs flocons sur les pointes des herbes, au parterre du château, où se trouvaient des lauriers, plantés dans de grands vases de faïence peints en camaïeu, les feuilles lustrées éclataient sur ses cheveux blonds aux rayons pâles de la lune.*

→ On remarque que tous les verbes sont à l'imparfait, le temps de la description. Ici sont décrits le décor et l'atmosphère. (1 point)

d. Verbes indiquant une action principale, entourés : *révins, m'aperçus, offris, dit, voulus, dit* (1 point)

Verbes indiquant une action secondaire ou inachevée dans le passé, encadrés : *pleurait, était, tenait, reconduisais* (1 point)

e. Dans un premier temps, il garde d'Adrienne un souvenir douloureux car elle incarne « un amour impossible et vague » et il en souffre. Puis ce souvenir devient l'image « de la gloire et de la beauté », image qui vient rendre plus douces ses études difficiles. (2 points)

2. 🎧 16 **Journaliste** : Lucien, vous étiez enfant pendant la guerre. Quel est le souvenir le plus vif que le garçon que vous étiez alors a conservé ?

Lucien : Curieusement, dans mon souvenir la guerre représente un ensemble de sensations et de souvenirs très contrastés, même contradictoires. La fête de l'arrivée des soldats américains, c'est indéniablement l'image la plus vive que j'ai gardée en mémoire : le jazz qu'on ne connaissait pas encore à l'époque, cette musique

qui remplissait les rues... Le goût jusqu'alors oublié du chocolat, son parfum qui monte aux narines quand on le mâche... Et la fête, oui, ce bonheur incroyable que tous les adultes autour de moi avaient finalement dans les yeux !

Journaliste : Vous commencez par la fin, heureuse et tant attendue. Mais avant que les soldats allemands n'arrêtent de se battre, comment viviez-vous avec votre famille ?

Lucien : Nous étions près de la Belgique, alors bien sûr tous les jours la présence de soldats allemands nous rappelait que nous avions signé en 1940... Mais la chance de notre famille, c'est d'avoir vécu à ce moment-là à la campagne. Avec mes frères, nous partions presque tous les jours à l'aventure, dans le but de ramener des choses à maman pour le dîner. Et on trouvait ! Quelques pommes de terre données par un jeune soldat allemand près du village, un lapin attrapé par mon frère aîné, un ou deux poissons patiemment pêchés. Bah, c'était dur, oui, mais pour l'enfant que j'étais les souvenirs d'expéditions avec les grands frères l'ont finalement emporté sur les événements.

Journaliste : Pour vos parents, je suppose que c'était différent ?

Lucien : Je me souviens de la main de ma pauvre maman qui me caressait le front avant de dormir, dure comme un caillou, abîmée par tous les travaux qu'elle faisait dans les fermes des environs pour un peu de beurre ou un peu de lait. J'entends encore les bombardements sur Valenciennes qui résonnent, la terreur des enfants de la maison. Et surtout, je me rappelle l'angoisse terrible de mes parents de voir la guerre continuer et de devoir laisser leurs fils rejoindre les troupes...

- a.** Son âge : Lucien est enfant pendant la guerre, on ne connaît pas son âge. – Sa famille : elle se compose de ses parents et de ses grands frères. – Son lieu d'habitation : il vit à la campagne, près de Valenciennes, dans le nord de la France. (0,5 point par bonne réponse)
- b.** Il parle de la Seconde Guerre mondiale. En effet, il parle de la présence autour de chez lui des Allemands, de la signature de 1940 et de l'arrivée des soldats américains. (1,5 point)
- c.** Un armistice – Une capitulation – La Libération – L'Occupation (0,5 point par bonne réponse)
- d.** L'odorat : monter aux narines (verbe) – le chocolat (nom) – retrouver une sensation oubliée (émotion) (1 point)
Le goût : mâcher (verbe) – le chocolat (nom) – retrouver une sensation oubliée (émotion) (1 point)
Le toucher : caresser (verbe) – la main abîmée (nom) – tristesse pour sa mère (émotion) (1 point)
L'ouïe : remplir les rues, résonner (verbes) – les bombardements (nom) – la terreur (émotion) (1 point)
- e.** Lucien était enfant, ses souvenirs sont donc plus nets à la fin de la guerre quand la Libération est célébrée partout autour de lui et que le bonheur des « adultes » gagne sur les moments de « terreur » et d'« angoisse » des années de guerre qui ont précédé. (1 point)
- 3.** Verbes au passé simple [et infinitif] : s'ouvrit [s'ouvrir] – s'arrêta [s'arrêter] – fut [être] – répondit [répondre] – hésita [hésiter] – se désaccorda [se désaccorder] – reprit [reprendre] – fit [faire] – s'avança [s'avancer] – dit [dire] – devint [devenir]

4. 🎧 17 Au mois d'octobre 1941, le général de Gaulle apprît la présence à Lisbonne de Jean Moulin, arrivé de France et qui cherchait à venir à Londres. Il savait qui il était. Il savait qu'il voulait servir. Il demanda donc aux services britanniques que cet homme de qualité soit dirigé sur l'Angleterre. Il lui fallut attendre deux mois. Dans le courant de décembre, il eut avec lui de longs entretiens. Jean Moulin, avant d'aller à Londres, avait pris de nombreux contacts avec chacun des mouvements de résistance et, d'autre part, sondé divers milieux politiques, économiques et administratifs. La résistance dans la Métropole où ne se dessinait encore qu'une unité symbolique, il allait l'amener à l'unité pratique. Jean Moulin fut parachuté dans le Midi, au cours de la nuit du 1^{er} janvier. Il emportait l'ordre de mission de Charles de Gaulle l'instituant comme délégué pour la zone non occupée de la France métropolitaine.

Plus-que-parfait : prendre – **Imparfait :** chercher, savoir, être, vouloir, se dessiner, aller, emporter – **Passé simple :** apprendre, demander, falloir, avoir, être parachuté

5. nous sommes entrés – je n'ai pas eu – j'avais passé mon enfance – Nous avons d'abord salué – qui venait – il ne connaissait pas – Il a hésité – s'est arrêté – il s'est avancé – mon cheval l'a suivi – les premières images de mon enfance me sont revenues – je me suis souvenu – Cette maison avait été

6. près de – au milieu de – sur – au-dessus de – en direction du [peintre] – dans – devant – aux pieds de – le long de – à la surface de

7. La vue : apercevoir, feuilleter, contempler – L'ouïe : hurler, prêter l'oreille à – Le goût : déguster, goûter, savourer – L'odorat : flairer, humer – Le toucher : tâter, palper, saisir, toucher, tenir

8. Propositions de réponses :

1. j'ai humé/flairé ce parfum 2. contempler 3. saisir – il tient 4. déguster 5. prêter l'oreille à – son 6. feuillettent – illustrations

9. un armistice ≠ une déclaration de guerre – la débâcle ≠ la victoire – le débarquement ≠ une invasion – la Libération ≠ l'Occupation – la Résistance ≠ la collaboration

10. b. 1. la Libération 2. des habitants – les Alliés 3. en juin 1944 4. dans un quartier populaire

c. la joie – le soulagement

d. le manque alimentaire – l'aide militaire – le débarquement

e. Exemple de production :

Cette photographie en noir et blanc représente un moment de fête pendant la période de la Libération, en 1944, à Paris. Elle se déroule dans un quartier populaire. On y voit des habitants de Paris, regroupés autour d'un camion de marchandises. Sur ce camion, des soldats américains, membres des troupes alliées, distribuent de la farine aux personnes qui les entourent. Les visages et les bras levés montrent la grande joie de tous. On peut aussi deviner le soulagement des habitants. Tout ceci s'explique par les événements difficiles qui ont précédé la Libération : pendant quatre années, les Français de la moitié nord du pays ont vécu sous l'Occupation. Ils ont connu le manque alimentaire et la peur jusqu'en juin 1944, date du débarquement des forces alliées et début de l'aide militaire aux habitants des pays occupés.

11. Exemple de production :

Cette photographie en noir et blanc représente un moment de commémoration de la Seconde Guerre mondiale pour les nations allemande et française en 1984. Elle se situe sur une place, en plein jour. On y voit le Président français François Mitterrand et le Chancelier allemand Helmut Kohl qui se tiennent par la main devant le cercueil des soldats allemands et français. Ils semblent plongés dans le recueillement, tout comme la foule silencieuse qui se tient derrière eux, sous la pluie. Cette commémoration s'explique par la volonté de réconcilier les deux peuples après la guerre qui a fait des millions de victimes dans les deux pays et le reste du monde, afin que de tels événements ne se produisent plus jamais. Le symbole qu'ils offrent à voir en se tenant ainsi par la main est très fort et unificateur.

12. Production libre.

BILAN 2

- 1. 1. a**
2. Pour ses romans, il s'est inspiré d'histoires entendues dans le village où il a grandi.
3. Vrai. C'est d'abord en traduction arabe que j'ai découvert Dumas et Dickens et les Voyages de Gulliver.
4. Étant donné qu'il vit en France depuis 22 ans, est immergé dans la culture française et écrit en français, il ne considère pas ce pays comme une terre étrangère.
5. c

2. 🎧 18 Journaliste : Chers auditeurs, après la politique, nous allons maintenant parler de l'emploi. Ministre, secrétaire d'État, voilà des activités qui ne semblent pas en danger. Il en va autrement pour les caissiers, manutentionnaires, comptables, secrétaires de direction et employés de banque ou d'assurance : cinq métiers particulièrement menacés selon une étude de l'institut Sapiens, un centre de réflexion libéral. En cause, la robotisation, l'intelligence artificielle qui transforment certains secteurs. Un exemple, celui d'un homme, Didier-Yves Racapé. Au cours de sa carrière, cet expert-comptable a vu son métier évoluer. Terminé le papier, aujourd'hui des logiciels trient pour lui des pièces comptables.

Didier-Yves Racapé : J'ai une note de restaurant, je vais la placer dans le compte restaurant. Avant, il fallait effectuer des opérations manuelles et le risque d'erreur était plus grand. Là, ça va tout seul avec le logiciel sur l'ordinateur. C'est sur ce genre de tâches que l'intervention humaine est en train de disparaître de plus en plus.

Journaliste : Si cet expert-comptable en a profité pour se spécialiser dans le conseil, d'autres ont dû arrêter leur activité. Depuis 2004, les effectifs dans ce secteur ont diminué de près de 23 % en France selon une étude de l'institut Sapiens menée par Erwann Tison, qui nous présente ses conclusions.

Erwann Tison : On continue encore en France à former à des métiers qui demain n'existeront plus, si ce n'est dans des musées. Le vrai système éducatif, qui serait le plus efficace, serait d'apporter des compétences qui sont amenées à être utilisables dans plusieurs métiers.

Journaliste : Selon l'institut Sapiens, d'ici cinquante ans, plus de deux millions d'actifs devraient voir leur métier disparaître.

1. Deux réponses parmi : caissier, manutentionnaire, comptable, secrétaire de direction, employé de banque ou d'assurance.
2. Le développement de la robotisation et de l'intelligence artificielle.
3. Il s'est spécialisé dans le conseil.
4. Les études en France ne sont pas adaptées au marché du travail car elles forment à des métiers qui vont disparaître.
5. Un système éducatif qui permettrait d'acquérir des compétences transversales à plusieurs métiers.
6. c

3. Exemple de production orale :

Dans ma famille, on peut remarquer un certain attrait pour différentes cultures et différentes langues : un arrière-grand-père marin qui a parcouru le monde en bateau, un grand-père italien, une tante professeur d'allemand... Mon père a vécu dans différents pays pour des raisons professionnelles, ma mère a vécu aux États-Unis et parle bien anglais... Je pense qu'inconsciemment, c'est ce bagage familial qui a éveillé mon attrait pour les langues et l'envie de découvrir d'autres cultures. Tout d'abord, j'ai commencé par apprendre l'allemand à l'école et j'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir cette langue structurée et à rencontrer des correspondants allemands grâce à un programme d'échange avec mon école. J'ai ensuite décidé d'apprendre le français car c'est une langue qui m'a toujours fascinée et que je trouve très belle. Quand j'ai voyagé en France, j'ai ressenti le besoin de savoir m'exprimer couramment en français. Quand je suis rentré dans mon pays, je me suis immédiatement inscrit à des cours du soir pour continuer à apprendre la langue de manière intensive. Un an après, j'ai décidé de venir passer quelques mois en France pour perfectionner la maîtrise de cette belle langue et la pratiquer au quotidien. On peut dire que je suis tombé amoureux de la langue française ! De la langue, mais aussi de la culture, de la nourriture, de la littérature... Il m'est toutefois arrivé de douter de mes capacités, quand par exemple, quelqu'un me faisait une remarque si je faisais une faute. Mais heureusement, ceux qui parlent d'autres langues et connaissent d'autres cultures étaient compréhensifs et m'ont encouragé à poursuivre mon apprentissage. Aujourd'hui, je continue à étudier le français, je lis aussi beaucoup de romans en français, et j'envisage de partir m'installer au Canada, pour travailler mais aussi pour découvrir une autre culture francophone.

4. Exemple de production écrite :

Marie,
Je suis d'accord avec toi, cette série n'est pas fidèle à l'Histoire. D'ailleurs, la plupart des films et des séries historiques prennent des libertés par rapport à ce qui est vraiment arrivé. Cependant, ce problème ne concerne pas que l'Histoire : c'est également le cas de beaucoup d'adaptations de livres au cinéma ou à la télévision. Les films ou séries sont rarement fidèles à 100 % aux livres d'origine. Prenons l'exemple du *Trône de Fer* – *Games of Thrones* : la série met en avant certains personnages qui sont pourtant secondaires dans le livre.

Par ailleurs, il me semble que les séries historiques sont plus faites pour divertir que pour apprendre l'Histoire. Les documentaires sont plus adaptés pour apprendre la vraie « Histoire » à la télévision. Dans les films et les séries, les téléspectateurs veulent avant tout suivre des intrigues, s'attacher aux personnages... Par exemple, dans le film *Titanic*, il s'agit de retracer la destinée terrible de ce navire qui a réellement sombré, mais le public retiendra aussi et surtout l'histoire d'amour entre les deux personnages principaux.

Effectivement, il y a peut-être une confusion entre le fait de raconter une « histoire » et de retransmettre « l'Histoire »... Peut-être que ces séries ne devraient pas porter le nom de séries « historiques » puisqu'elles sont largement romancées ? Il faut donc que nous, téléspectateurs et cinéphiles, fassions attention à bien séparer le divertissement de l'apprentissage. Les films et les séries ne peuvent pas remplacer les « vrais » livres d'Histoire ou des documentaires plus sérieux quand on souhaite en apprendre plus sur des faits historiques. *(268 mots)*

DOSSIER 3 Nous nous construisons une culture commune

LEÇONS 1 et 2

1. a. Genre : polar/roman policier *(0,5 point)* – **Informations sur les personnages principaux :** Leyli Maal : jolie migrante malienne, mère de trois enfants, femme de ménage, cache un secret *(0,5 point)*. Bamby Maal : l'aînée des enfants de Leyli, elle est soupçonnée de meurtre *(0,5 point)*. Julo Flores : jeune lieutenant de police qui doute que Bamby soit coupable *(0,5 point)*. – **Lieux de l'histoire :** désert sahélien, Port-de-Bouc, Marseille *(0,5 point)* – **Événement décisif :** le meurtre de François Valioni qui travaille pour une importante association d'aide aux migrants à Port-de-Bouc *(0,5 point)* – **Conséquence :** Bamby est soupçonnée du meurtre. *(0,5 point)*

b. Critique positive :

Le rythme : *Michel Bussi nous offre un formidable suspense* – Le style : *l'écriture de l'auteur est toujours aussi fluide et agréable* – Les thèmes favoris : *comme toujours, priment l'humain, l'émotion, l'universel* – Le dénouement : *Jusqu'au retournement de situation final stupéfiant* – L'avis général : *Le meilleur ouvrage de Bussi. (0,5 point par bonne réponse)*

Critique négative :

Le rythme : *que de longueurs, c'est vraiment lassant* – Le message délivré par l'auteur : *J'ai trouvé ce livre bien trop « donneur de leçon »*. *Certaines pages ressemblent davantage à de véritables leçons de morale* – Le dénouement : *dès le départ, on sait qui a fait quoi, on est bien loin du coup de théâtre magistral auquel nous avait habitué Michel Bussi dans ses précédents romans* – L'avis général : *c'est un mauvais cru (0,5 point par bonne réponse)*

c. Exemple de production :

Bonjour à tous,
J'ai entendu parler des romans de Bussi mais je n'en ai jamais lu. Je lis davantage de polars que de romans d'amour. J'aime les histoires dans lesquelles évoluent des personnages rocambolesques et dont l'intrigue est un peu loufoque. Pensez-vous que ce livre me plaira ? Me le recommandez-vous ? Merci.
Nancy *(2 points)*

2. 🎧 19 Partie 1

Ce samedi soir, la montée des marches du festival de Cannes sera 100 % féminine. Une initiative qui vise à valoriser la place des femmes dans le cinéma, un milieu dans lequel les hommes sont largement majoritaires.

Après les Oscars, après les César, c'est au tour du festival de Cannes de célébrer les femmes. Ce samedi 12 mai, la traditionnelle montée des marches sera exclusivement féminine : 82 femmes marcheront sur le tapis rouge, 82 réalisatrices, actrices et productrices. 82 comme les 82 films réalisés par des femmes à avoir été projetés en compétition depuis la création du festival en 1946. 82 seulement.

🎧 20 Partie 2

Au-delà du symbole, de nombreuses femmes réclament des actions, et notamment l'établissement de quotas dans le secteur. Un moyen radical pour lutter contre la sous-représentation des réalisatrices. Cette année encore, seuls trois films en compétition sont l'œuvre de femmes.

Une réalisatrice nous a expliqué que les budgets alloués pour les films de réalisatrices étaient aussi plus faibles : en 2015, le budget moyen d'un film d'une réalisatrice est de 3 millions et demi d'euros, contre plus de 4 millions et demi pour un homme. Elle a ajouté que les rémunérations étaient elles aussi inférieures : une réalisatrice touche 42 % de moins que son homologue masculin.

Pour venir à bout de ces inégalités, des dizaines de stars féminines et masculines ont réclamé en mars dernier l'instauration de quotas en pointant du doigt la contradiction suivante : 60 % des étudiants diplômés d'écoles de cinéma sont des femmes alors que seuls 22 % des films produits en France sont réalisés par des femmes.

Mais malgré cette mobilisation, le milieu ne semble pas prêt. « Les femmes se sont mises plus tardivement à la réalisation, assure ainsi Bruno Barde, directeur du festival de cinéma de Deauville. Il y a un retard qu'il faut rattraper mais qu'il faut aussi accepter. Il n'y a pas de discrimination là-dedans. » Pour le réalisateur et scénariste Éric Toledano, le côté bien-pensant serait de dire, les quotas, c'est formidable, il faudrait une égalité, mais si demain, on se met à financer des films moins intéressants pour une raison qui serait simplement que ces films vont être réalisés par des femmes, ça n'aurait absolument aucun intérêt.

a. Événement : montée des marches 100 % féminine (0,5 point) – Lieu : festival de Cannes (0,5 point) – Personnalités : des actrices, des réalisatrices, des productrices (0,5 point) – Nombre : 82 (0,5 point) – Symbole : seuls 82 films de femmes ont été montrés au festival de Cannes depuis ses débuts en 1946 (0,5 point) – Objectif : valoriser la place des femmes dans ce milieu largement masculin (1 point)

b. Faut-il instaurer des quotas dans le monde du cinéma pour arriver à une parité hommes-femmes concernant le nombre de films produits ? (1 point)

c. des réalisatrices : 2. le budget 4. la rémunération – des réalisateurs : 1. l'arrivée des femmes au travail de réalisation 3. la qualité des films (4 points)

d. Nous voulons avoir un budget aussi important que les hommes. – Nous voulons être autant payées que les hommes. – Nous voulons qu'il y ait autant de films de réalisateurs que de films de réalisatrices. (0,5 point par bonne réponse)

3. Exemples de comparaisons :

1. Les Français lisent davantage de romans que de livres pratiques.
2. Il y a moins de grands lecteurs sur format numérique que sur format papier.
3. Les Français lisent moins de livres pratiques que de romans.
4. On lit davantage sur format papier que sur format numérique.
5. Les Français lisent bien moins souvent pour le travail que dans des moments de loisirs.

6. Les Français lisent beaucoup plus souvent dans des moments de loisirs que pour leur travail.

4. 1. les moindres 2. autant 3. Le moindre 4. Le meilleur, le moins d' 5. pire 6. plus, aussi

5. a. 1. des meilleures 2. des pires/des plus mauvais 3. le plus de tournages 4. les plus effrayantes 5. le mieux 6. le plus

b. Exemples de production :

Superlatifs d'infériorité : Top 3 des œuvres littéraires les moins bien adaptées au cinéma – Top 5 des ouvrages les moins difficiles à lire en français

Superlatifs de supériorité : Top 10 des romans les mieux notés sur critiqueslibres.com – Top 5 des livres les plus traduits au monde

6. 1. C'est le film dont j'ai vu la bande-annonce la semaine dernière. 2. C'est le théâtre dans lequel j'ai joué ma première pièce. 3. C'est la date à laquelle sortira le dernier film de François Ozon. 4. C'est l'actrice qui incarne le premier rôle. 5. C'est un rôle auquel il tient beaucoup. 6. C'est le jour où elle a rencontré la réalisatrice. 7. C'est le problème à cause duquel il n'a pas obtenu le rôle.

7. 1. à côté desquels 2. dont 3. qui 4. à laquelle 5. que 6. dans laquelle 7. où

8. 1. où 2. qui 3. dont 4. à cause de laquelle 5. que 6. quoi 7. avec lequel 8. dont

9. Exemple de production :

1. J'apprécie les séries dont la fin est insoupçonnée.
2. J'aime les personnages auxquels on peut s'identifier facilement.
3. Les scènes dans lesquelles on voit des images violentes me dérangent.

10. a. 1. foisonnant 2. écriture 3. loufoque 4. humour 5. divertissant 6. héros 7. chef-d'œuvre 8. touchant 9. originalité 10. rocamboliques

b. 1. originalité 2. héros 3. touchante 4. écriture 5. chef-d'œuvre 6. foisonnant 7. loufoque 8. humour 9. rocambolique 10. divertissant

11. 🎧 21 1. Mon coup de cœur littérature jeunesse, c'est l'album *Vol au vent*. L'histoire d'un pingouin, d'un cerf-volant et du vent. Et voilà, c'est parti pour un voyage insolite et drôle. Où vont-ils atterrir ? Ah ah !

2. Plongez au cœur du siècle des Lumières et de l'histoire d'une révolution qui gronde déjà avec *L'enfant des Lumières*, un roman riche et fort où se croisent une multitude de personnages très bien dépeints.

3. Thomas Sandoz raconte dans *La balade des perdus* l'incroyable virée de quatre handicapés et leur éducatrice. Le sujet est sérieux mais on rit beaucoup.

4. Bien que journaliste littéraire, je n'ai pas pu terminer le roman *Les Onze* de Pierre Michon. Je l'ai trouvé pénible, lourd et extrêmement complexe.

1. d 2. f 3. a 4. e

12. b. 7. Quel est votre avis sur la question ? 1. J'ai l'impression que... 6. Vous voulez dire que... 5. Arrêtez de me couper la parole. 6. Si je vous ai bien compris, vous pensez que... 5. Mais attendez, laissez-moi terminer ! 2. Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? 1. En ce qui me concerne, je suis persuadé(e) que... 4. Je respecte votre point de vue mais... 7. Comment est-ce que vous voyez les choses ? 5. Je voudrais continuer jusqu'au bout si vous voulez bien. 3. Je partage votre avis. 4. Je ne suis pas d'accord avec vous sur ce point. 2. Vous pourriez préciser votre pensée ?

13. Exemple d'arguments :

Pour : l'adaptation cinématographique permet de sublimer l'œuvre littéraire en l'illustrant par l'image ; l'adaptation cinématographique a un impact commercial positif sur le livre, le livre bénéficie de toute la promotion qui est faite autour du film.

Contre : on est souvent déçus par les adaptations de livres au cinéma ; c'est très réducteur, on perd l'intériorité des personnages ; l'adaptation cinématographique n'est pas toujours fidèle.

14. Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. d'opinion (0,5 point) – Exemples : 1. Il faut faire payer l'entrée des édifices religieux. (0,5 point) 2. Si je fais cette proposition... (0,5 point)

b. Patrimoine des églises en péril (1 point)

c. 1. L'entretien et la maintenance : Ils dépendent des pouvoirs publics. Le budget alloué est faible parce qu'il y a beaucoup d'édifices à entretenir alors les bâtiments s'abîment. (1 point) 2. Le tourisme : Il y a trop de touristes. (1 point) 3. La qualité de la visite : Elle est faite trop rapidement et dans le bruit. (1 point) – **Solution proposée** : Faire payer l'entrée des églises et cathédrales aux visiteurs (1 point)

d. 1. Si je fais cette proposition, c'est pour... (1 point) 2. C'est à un rythme à peine moins rapide que celui des usagers du métro... (1 point)

e. édifice – péril/danger – 6 et 7 millions – financement – travaux de restauration (2,5 points)

2. 🎧 22 **Journaliste** : En octobre, *Invisibles*, la série événement, arrive sur Canal +, une série ivoirienne de dix épisodes de 52 minutes réalisée par Alex Ogou et coécrite avec Aka Assié.

Alex Ogou : C'est l'histoire de Chaka, un gamin de douze ans, qui est issu d'une famille qui se déchire parce que les deux parents sont au chômage... Chaka et sa grande sœur décident de quitter leurs parents qui sont trop endettés. Pour vivre, la sœur trouve un travail. Chaka lui, il est trop jeune pour travailler. Alors, il se laisse initier au vandalisme et à la violence... Cette série, c'est vraiment un gros morceau, c'est six mois de tournage, une cinquantaine de techniciens, une soixantaine de comédiens, parmi lesquels tous ces enfants, que j'ai recrutés dans les quartiers d'Abidjan et qui n'avaient aucune idée de comment on tournait un film. J'ai chargé Prudence Maidou, actrice dans la série, de les coacher.

Prudence Maidou : Ben... tous les enfants que vous voyez dans la série, je les ai formés. Quand ils sont arrivés, il a fallu leur apprendre beaucoup de choses : qu'est-ce que c'est un scénario, comment se tenir devant une caméra, comment donner vie à son personnage, ils n'en avaient aucune idée. C'était un univers complètement nouveau pour eux ! Et Alex Ogou m'a donné cette chance de pouvoir les coacher pendant deux mois ! Et ils y sont arrivés ! Le défi est relevé. Ils incarnent à la perfection leur personnage. C'est un sujet où je me suis vraiment donnée corps et âme parce que ça me parle énormément.

Journaliste : *Invisibles*, meilleure série francophone étrangère primée au festival de La Rochelle. En octobre sur Canal +.

a. Réalisateur – Scénaristes – Nombre d'épisodes – Durée du tournage – Diffuseur/Chaîne – Date de diffusion (0,5 point par bonne réponse)

b. Elle a été chargée de former les enfants au travail de comédien. (1 point)

c. 1. Vrai : une série ivoirienne

2. Faux : tous ces enfants que j'ai recrutés dans les quartiers d'Abidjan

3. Vrai : Ils incarnent à la perfection leur personnage.

4. Faux : C'est un sujet où je me suis vraiment donnée corps et âme parce que ça me parle énormément.

5. Vrai : Meilleure série francophone étrangère primée au festival de La Rochelle. (0,5 point par bonne réponse)

d. 1. de ce qu'est un scénario/de comment se tenir devant une caméra/de comment donner vie à leur personnage 2. à relever le défi 3. de la série (0,5 point par bonne réponse)

e. Exemple de production :

Chaka, 12 ans, et sa sœur décident de partir de chez leurs parents qui n'ont plus de travail et sont dans la misère. Tandis que sa sœur trouve du travail, Chaka, lui, sombre dans la délinquance. (2 points)

3. 1. Si la maison de Pierre Loti est rénovée, c'est grâce au financement du loto du patrimoine. 2. Si l'association «Vive le Marais» fait

signer une pétition, c'est pour sauver les kiosques à journaux Art Nouveau. 3. Si la population locale est inquiète, c'est à cause de la détérioration du vieux théâtre. 4. Si on organise les journées du patrimoine, c'est pour permettre de découvrir des édifices souvent fermés au public. 5. Si les Suisses sont fiers, c'est parce que le carnaval de Bâle a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

4. C'est la plupart des gares où qui ont été détruites sur la ligne Valenciennes-Cambrai sauf la gare de Bouchain. C'est un patrimoine historique qui que représente la gare de Bouchain. C'est donc de l'histoire ferroviaire et du travail des cheminots qu'il est le symbole. C'est la gare où des millions de voyageurs sont passés. C'est l'architecte de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord, Étienne Lejeune, que qui l'a conçue. Ce sont la brique rouge, la pierre blanche, le fer et la fonte qui ont été associés pour créer cette architecture exceptionnelle. Elle illustre parfaitement l'architecture industrielle de la deuxième moitié du 19^e siècle. C'est grâce à sa situation géographique où qu'elle a échappé aux bombardements et aux destructions durant les deux guerres. Ce n'est pas l'enfermement de la gare dans son passé qu' dont il s'agit, mais c'est la valorisation, lui donner une nouvelle vie, un nouvel avenir, répondant aux besoins d'aujourd'hui.

5. 🎧 23 Exemple : Je m'y rends chaque année. C'est une bonne manière de découvrir des édifices qui sont d'habitude fermés au public.

1. J'en suis très heureux ! C'est mon premier. C'est une reconnaissance de mon travail de réalisateur. Merci !

2. Je trouve que c'est bien d'y participer parce que c'est une bonne manière de s'engager pour la sauvegarde du patrimoine. Et puis, qui sait, je peux peut-être gagner le gros lot !

3. J'en reviens à l'instant. Ce dernier film de Gilles Lellouche est une excellente comédie.

4. Je n'y suis pas favorable car je n'aime pas les voix choisies pour les acteurs et je trouve que ça enlève la possibilité d'apprécier le jeu des acteurs et le son de leur voix.

5. J'y suis complètement accro, je suis une fan de la première heure. Je n'ai pas loupé un seul épisode !

6. C'est une possibilité. Je suis en train d'y réfléchir avec mon équipe. On pensait qu'il n'y aurait que trois saisons mais peut-être pas finalement...

7. Je m'en charge parce que le bâtiment est en train de se dégrader et je ne veux pas qu'il se retrouve en piteux état.

8. J'y ai vu une exposition sur le travail de l'architecte Le Corbusier. C'était passionnant.

a. 1. un prix 2. le loto du patrimoine 3. le cinéma 4. le doublage 5. la série 6. faire une quatrième saison 7. la rénovation/la restauration 8. le musée

b. Y Complément d'un verbe introduit par à : 2. c'est bien d'y participer → participer à – 6. Je suis en train d'y réfléchir → réfléchir à

Complément d'un adjectif introduit par à : 4. Je n'y suis pas favorable → être favorable à – 5. J'y suis complètement accro → être accro à Nom de lieu introduit par à : 8. J'y ai vu une exposition → voir une exposition au musée

EN Complément d'un verbe introduit par de : 7. Je m'en charge → se charger de

Complément d'un adjectif introduit par de : 1. J'en suis très heureux → être heureux de

Nom de lieu introduit par de : 3. J'en reviens → revenir du cinéma

6. 1. Quand tu as vu une exposition qui t'a plu, tu aimes y retourner ?

2. Qui est l'artiste que tu admires le plus ? Pourquoi tu t'intéresses à lui/elle en particulier ? 3. Quand tu viens de voir un film, tu aimes en discuter immédiatement ou tu préfères y réfléchir tranquillement ?

4. Florence Foresti a interdit l'utilisation des téléphones portables pendant son spectacle. Tu y es favorable ou tu y es opposé(e) ? 5. Une personne sur deux dit qu'elle aimerait jouer dans un film. Et toi, tu en aurais envie ? 6. Si tu apprécies un(e) artiste, tu parles souvent de lui/d'elle ?

7. a. 2 – b. 3 – c. 1 – d. 9 – e. 10 – f. 6 – g. 7 – h. 4 – i. 8 – j. 5

8. a. c – f – d – a – e – h – g – i – b

b. 1. mettre la pression à quelqu'un 2. se farcir 3. un truc 4. se bouffer 5. on s'en fout 6. un polar 7. sortir par les yeux

9. 🎧 24 1. Pour ma part, j'écris des séries à dimension historique principalement pour Arte mais aussi pour d'autres diffuseurs.

2. Je me compare souvent à un chef d'orchestre. Je suis à la fois patron, chef d'équipe, gestionnaire, technicien et créateur... Diriger les acteurs, c'est ce qui m'a toujours plu.

3. Je travaille sur des films, des documentaires ou des séries... parfois sur les plateaux télé aussi. J'étais photographe avant et cela m'aide beaucoup dans mon métier actuel. Sauf que maintenant, c'est en mouvement.

4. Je suis là pour créer un univers visuel. Une lumière douce ou brutale ne traduit pas les mêmes intentions.

5. J'accentue, je corrige, je vieillis les traits d'un comédien. Il m'est aussi arrivé de transformer radicalement un personnage. Dommage qu'il n'existe pas de César dans mon domaine.

6. Voilà mes indispensables : là c'est mon siège pliant, ici mon casque pour le son et là, le plus important, mon stylo quatre couleurs... Je note tout dans les moindres détails. Je suis la mémoire du film en quelque sorte.

1. un scénariste 2. une réalisatrice 3. un caméraman 4. une éclairagiste 5. un maquilleur 6. une scripte

10. saison – série – diffuse – épisodes – acteur – incarne – production – personnage

11. 🎧 25 *Exemple* : nous l'impressionnons – en l'impressionnant – ils l'impressionnent

1. nous le fondons – en le fondant – ils le fondent

2. en le sélectionnant – nous le sélectionnons – ils le sélectionnent

3. ils l'attendent – nous l'attendons – en l'attendant

4. elles le maintiennent – en le maintenant – nous le maintenons

5. nous l'imaginons – ils l'imaginent – en l'imaginant

6. ils le surprennent – en le surprenant – nous le surprenons

1. ils le fondent 2. ils le sélectionnent 3. ils l'attendent 4. elles le maintiennent 5. ils l'imaginent 6. ils le surprennent

12. b. **Exprimer son point de vue** : c'est évident, c'est tant mieux, je suis en faveur de, à mon sens – **Argumenter son point de vue** : D'abord, parce que... Ensuite, parce que... – **Anticiper les contre arguments** : certes... Mais, Pourquoi... me direz-vous – **Justifier son point de vue avec un exemple** : Prenons l'exemple de

13. *Exemple de production* :

Passer mes week-ends devant la télé à enchaîner des séries sans sortir du lit, certes c'est une idée qui pourrait me séduire mais je ne le ferai pas. D'abord, parce que je déteste ne voir personne le week-end. Ensuite, parce que je me méfie de toutes les pratiques excessives. En quoi regarder une série télévisée peut être néfaste alors qu'on se divertit, me direz-vous. Binge watcher ressemble beaucoup à une addiction. Et qui dit addiction, dit danger pour la santé. Prenons l'exemple de ces jeunes qui ne sortent plus de leur chambre, complètement coupés de la société, vivant au travers des séries télévisées qu'ils regardent et des jeux vidéo auxquels ils jouent. Ils vivent dans un monde parallèle. C'est un phénomène inquiétant, à mon sens. Personnellement, j'adore les séries. Mais je suis en faveur d'une consommation modérée. Comme pour tout.

14. *Production libre*.

BILAN 3

1. 1. Dans les années 1930. *La crise de 1929 avance à grands pas, le nazisme commence à ronger l'Europe.*

2. a. Faux : *ce roman qui comporte étonnamment beaucoup d'humour.*

b. Faux : *Le premier tome, Au revoir là-haut, qui avait obtenu le prix Goncourt en 2013.*

3. Un rythme très affirmé et une construction bien définie.

4. c

2. 🎧 26 **Présentateur** : Aujourd'hui, dans notre reportage, nous allons parler de la série africaine « C'est la vie », qui connaît de plus en plus de succès en Afrique subsaharienne. Elle raconte la vie d'un centre de santé situé à Ratanga, un quartier imaginaire d'une grande ville d'Afrique de l'Ouest. Les personnages principaux sont des sages-femmes et leurs patientes, des femmes aux parcours tourmentés. Ce sont des témoignages réels de soignants venus du Mali, de Côte d'Ivoire ou du Bénin qui ont inspiré les scénaristes. À l'origine de ce projet panafricain, il y a un homme, Alexandre Rideau, directeur de la société de production sénégalaise Keewu. Après la radio, il utilise désormais la télévision pour parler de santé publique et pour moderniser la prévention à destination du grand public.

Alexandre Rideau : Les informations sur des thématiques telles que la santé, le développement, l'éducation sont très peu connues, car on n'entend presque jamais parler des histoires du continent africain. La série utilise ces histoires parce qu'elles illustrent des enjeux contemporains et permet d'ouvrir l'accès à une information qui, pour le moment, est encore difficilement accessible en Afrique.

Présentateur : Au fur et à mesure de la diffusion des épisodes au Sénégal, « C'est la vie » est devenu un rendez-vous populaire auquel les villages tiennent à inviter toute la population. Le point de départ d'un débat et d'une réflexion à l'échelle de tout un pays. « C'est la vie » aborde en effet chaque semaine des tabous de la société africaine, et c'est en parlant régulièrement avec la population, et notamment les chefs de village, que les inventeurs de la série dessinent les limites du scénario et définissent les compromis nécessaires. Cette collaboration permet à la série de faire passer des messages sans jugement, ni encouragement, et d'éviter toute forme de polémique. Et c'est peut-être là le secret du succès de la série. Fatou Jupiter Touré, qui joue dans la série le rôle d'une sage-femme à l'écoute des patientes, témoigne.

Fatou Jupiter Touré : La série, c'est une autre façon de mener un combat qui n'est pas forcément frontal, dans les cris, les femmes d'un côté et les hommes de l'autre, mais avec une vraie énergie positive, une vraie envie de changer les gens et les choses, pour le mieux-être de tous.

Journaliste : Et les actrices vont au-delà de leur rôle dans la série. En dehors des plateaux de tournage, elles poursuivent leur travail de sensibilisation. Awa Djigba Kane, qui joue la sage-femme controversée, n'avait jamais joué la comédie auparavant. Cette horticultrice forme depuis plusieurs années des femmes de Dakar à la microfinance et à l'agriculture urbaine, avec l'espoir d'améliorer leur quotidien.

Awa Djigba Kane : Je me suis faite ambassadrice depuis longtemps. J'ai envie de partager le peu que j'ai avec les femmes et j'ai envie de porter leur voix. Je pense aussi que c'est important de s'adresser aux plus jeunes, car je suis persuadée que ce sont eux qui redéfiniront à leur tour les rapports homme-femme en Afrique. Cette série est une série éducative, et les enfants doivent apprendre de cette série. On peut voir les choses de deux manières avec « C'est la vie » : soit tu t'engages à changer la vie pour qu'elle soit meilleure, soit tu te dis que c'est la vie, je n'ai pas le choix, je fais avec. Moi je suis prête à changer cette vie pour qu'elle soit meilleure.

Présentateur : La série compte aller jusqu'à quatre saisons et sera traduite dans plusieurs langues comme le wolof et le bambara pour toucher une population plus large et transmettre l'idée que les femmes, en Afrique comme ailleurs, ont le droit de disposer de leur corps, de leur santé et de leur vie.

1. De témoignages réels de soignants du Mali, de Côte d'Ivoire ou du Bénin.
2. La santé (publique).
3. Elle constitue le point de départ d'un débat et d'une réflexion sur des thématiques qui ne sont pas souvent abordées en Afrique/qui sont taboues.
4. Pour définir les limites du scénario./Pour faire passer des messages sans juger et éviter la polémique.
5. b
6. Redéfinir les rapports entre les hommes et les femmes.
7. a

3. Exemple de production orale :

– Que penses-tu de l'idée d'un loto du patrimoine ? Tu sais, comme celui qui a été organisé en France pour récolter des fonds pour assurer l'entretien de monuments menacés ?

– Je ne sais pas trop, je me dis que ce devrait être à l'État de financer l'entretien ou la rénovation des sites français, et pas aux citoyens qui ont déjà beaucoup de taxes et d'impôts à payer !

– Personnellement, je trouve que c'est une bonne idée, ce loto. On sait que les finances de l'État sont au plus bas, donc pourquoi ne pas trouver d'autres moyens de financement ? Et puis, cette initiative permet à tout le monde de pouvoir s'investir dans la conservation de notre patrimoine. On a très peu d'occasions de le faire en dehors du loto !

– Oui, effectivement, et je crois d'ailleurs que l'État français a pu récupérer 22 millions d'euros grâce à cette initiative ! Mais j'ai également entendu dire que ce n'était pas suffisant, car la somme récoltée grâce au loto a été divisée entre les 270 monuments répertoriés, et la somme finale récoltée pour chaque site n'était pas aussi importante que ce qui était attendu.

– Oui, c'est vrai, même si certains monuments, une vingtaine je crois, ont reçu une plus grosse subvention. Pour les autres, il faudra effectivement compter sur une subvention complémentaire de l'État.

– Il y a un autre point qui m'interpelle : j'imagine que l'organisation d'un tel événement, ça doit avoir un coût, non ? Pour créer les supports de jeu, la communication... Cela signifie donc moins d'argent pour le patrimoine...

– Tu as tout à fait raison, mais un minimum d'investissement me semble nécessaire pour faire connaître l'opération et faire en sorte que ça fonctionne !

– En tout cas, je reconnais que c'était une idée innovante !

4. Exemple de production écrite :

Je souhaiterais parler d'un acteur que j'admire réellement. Il s'agit de Matt Damon, un acteur américain très célèbre. Il a joué dans de nombreux films à succès tels que *Will Hunting*, *Le talentueux M. Ripley*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, les films d'aventures *Jason Bourne*, la série de films *Ocean's* avec d'autres superstars, *Ma vie avec Liberace* etc.

Premièrement, dans chaque film, sa performance en tant qu'acteur est excellente. Il s'approprie pleinement les différents personnages qu'il doit incarner. Il est capable de jouer des rôles variés tels qu'un agent de la CIA, un soldat, un personnage ambigu psychopathe, un voleur et beaucoup d'autres, dans des films tragiques, comiques, policiers, d'aventures et engagés.

Par ailleurs, et c'est sans doute pour cette raison que j'apprécie tout particulièrement cet acteur, cet homme est dévoué à la cause humanitaire et n'hésite pas à utiliser son nom pour défendre des causes nobles telles que la protection de l'environnement et en particulier l'accès à l'eau. Il a d'ailleurs créé une ONG (organisation non gouvernementale) en 2009 qui s'appelle *water.org* dont l'objectif est de fournir de l'eau potable et des solutions d'assainissement pour des pays en voie de développement tels que le Bangladesh, l'Éthiopie, le Ghana, Haïti et le Honduras.

Enfin, Matt Damon est un homme qui mène une vie très simple, avec sa femme et ses trois enfants, loin des paparazzis. Malgré l'argent qu'il gagne et sa notoriété, il a su garder les pieds sur terre et conserver les valeurs avec lesquelles il avait été éduqué, ce que je trouve admirable. Sa personnalité et son investissement humanitaire en font un modèle très inspirant. (268 mots)

DOSSIER 4 Nous vivons avec les nouvelles technologies

LEÇONS 1 et 2

1. a. Ce qu'il faut savoir sur le nuage informatique (1 point)

b. Paragraphe 1 : La définition du cloud – Paragraphe 2 : La protection des données (1 point par bonne réponse)

c. Exemple de questions :

1. Comment peut-on définir le cloud ? 2. Nos données sont-elles bien protégées ? (1 point par bonne réponse)

Attention : Les points sont attribués uniquement si les questions sont formulées avec une inversion.

d. empêcher le piratage des données (1 point)

e. 1. Vrai : Techniquement, nos données sont mieux protégées dans le nuage où elles sont sauvegardées sur plusieurs serveurs que sur un ordinateur personnel qui n'est pas infailible. (1 point) 2. Vrai : les prestataires du cloud doivent s'engager par contrat à respecter la confidentialité des données et sont tenus depuis mai 2018, à se conformer au Règlement général sur la protection des données (RGPD). (1 point) 3. Faux : Le cloud n'est pas épargné par le piratage. (1 point)

4. Faux : en utilisant une application de sécurité qui empêchera le trafic internet malintentionné (1 point)

2. 🎧 27 Partie 1

Journaliste : Bonjour à tous et bienvenue dans *L'Instant Médias*.

L'influence d'Instagram, c'est le thème de notre rendez-vous hebdomadaire. 95 millions de photos et vidéos postées chaque jour ! Chaque moment du quotidien est devenu un prétexte pour poster une photo ou une vidéo ! Une question se pose alors : Instagram change-t-il notre rapport au réel ? Nous avons enquêté au cœur de quelques lieux symboliques de la génération « millenials » à Paris et rencontré Cathy Closier, la patronne du restaurant *Season* qui témoigne de l'influence d'Instagram sur son activité.

Cathy Closier : Avant l'ouverture de *Season*, je ne connaissais rien à Instagram. Pendant une dizaine d'années, j'ai ouvert des bistros classiques. Puis il y a trois ans, j'ai décidé de tout changer et de créer un lieu plus moderne : un grand espace lumineux, des lampes jaune et rose... Dès le premier jour, tous les clients prenaient des photos et on m'envoyait des messages pour me dire que telle ou telle célébrité était venue dans mon restau, que j'avais 20 000 likes... Et j'ai découvert les influenceurs !

🎧 28 Partie 2

Journaliste : Depuis son ouverture, le restaurant a vu exploser le nombre d'abonnés à son compte Instagram : il en compte 68 000 et aujourd'hui, c'est l'un des restaurants les plus « instagrammés » de la capitale ! Très vite, Cathy a embauché un community manager, un attaché de presse et a adapté la carte à sa clientèle. Un jour, une cliente blogueuse a posté une photo de son plat préféré, une tartine à l'avocat, et la tartine est vite devenue un succès. Sur sa carte, Cathy l'a nommée du nom de la blogueuse, *la Tartine de Lili*.

Cathy Closier : Il y a de plus en plus de clients qui ne regardent pas la carte et commandent en montrant des photos sur leur téléphone ! Ça leur semble tout à fait normal...

Journaliste : La nourriture serait le premier sujet dont on parle sur Instagram : un quart des utilisateurs de la plateforme l'utiliserait pour partager leurs repas. Notre rapport au réel, et donc à la nourriture, en est bouleversé. La nourriture est devenue une forme d'expression de soi qu'il faut partager sur les réseaux sociaux, comme les vêtements que l'on porte ou la musique que l'on écoute. Terminons justement cette émission avec une petite plage musicale. Merci d'être toujours aussi fidèles à notre émission et à la semaine prochaine dans *L'Instant Médias*.

a. 1. l'influence d'Instagram sur le réel 2. dans quelques lieux parisiens emblématiques de la génération « millenials » 3. restaurant

Season 4. la patronne du restaurant Season (0,5 point par bonne réponse)

b. 1. Vrai : Dès le premier jour, tous les clients prenaient des photos et on m'envoyait des messages pour me dire que telle ou telle célébrité était venue dans mon restau, que j'avais 20 000 likes... (1 point)

2. Faux : Pendant une dizaine d'années, j'ai ouvert des bistrotts classiques. (1 point)

3. Vrai : Puis il y a trois ans, j'ai décidé de tout changer et de créer un lieu plus moderne (1 point)

4. Faux : Avant l'ouverture de Season, je ne connaissais rien à Instagram. (1 point)

c. Le nombre d'abonnés au compte Instagram de Season – L'adaptation de la carte du restaurant à la clientèle – L'embauche de personnel (0,5 point par bonne réponse)

d. Exemple de production : Avec les smartphones et des applications comme Instagram, chaque expérience de la vie (comme celle de manger au restaurant) peut être partagée. Pour attirer les clients, les lieux, les menus/les plats sont adaptés au goût de la clientèle. Et le regard des clients est influencé par les millions de photos qu'ils peuvent voir sur des réseaux sociaux comme Instagram. (2,5 points)

3. a. 1. Un mot de passe doit-il être compliqué pour être sûr ? 2. N'est-il pas risqué de se connecter sur un réseau public Internet ? 3. Comment la publicité ciblée fonctionne-t-elle ? 4. Quel intérêt trouve-t-on à publier des photos de soi sur les réseaux sociaux ? 5. Les réseaux sociaux ont-ils des conséquences positives sur notre société ? 6. Existe-t-il un système informatique qui soit totalement infailible ?

b. Production libre.

4. 🎧 29 1. Est-ce que vous pouvez nous expliquer le succès d'Instagram ?

2. Si je m'inscris sur Facebook, j'aurais la possibilité de fermer facilement mon compte ?

3. Comment est-ce que je peux être sûr que mes données personnelles sont bien protégées ?

4. Notre relation aux autres, elle a évolué comment avec les réseaux sociaux ?

5. Pourquoi le nuage informatique va révolutionner notre quotidien ?

6. Tu n'as pas trouvé désagréable de te faire pirater ta boîte mél ?

1. Pouvez-vous nous expliquer le succès d'Instagram ? 2. Si je m'inscris sur Facebook, aurais-je la possibilité de fermer facilement mon compte ? 3. Comment puis-je être sûr que mes données personnelles sont bien protégées ? 4. Comment notre relation aux autres a-t-elle évolué avec les réseaux sociaux ? 5. Pourquoi le nuage informatique va-t-il révolutionner notre quotidien ? 6. N'as-tu pas trouvé désagréable de te faire pirater ta boîte mél ?

5. 1. Quand aura-t-on la garantie que nos informations personnelles sont entièrement protégées sur Internet ? 2. Où publieront-ils leur publicité ? 3. Pourquoi a-t-il posté une photo des enfants sans l'autorisation des parents ? 4. Pensait-il vraiment que ce réseau était sécurisé ? 5. N'existe-t-il pas des risques d'usurpation d'identité avec la reconnaissance faciale ? 6. Comment ont-ils eu accès à ces informations confidentielles ?

6. 1. depuis 2. il y a 3. Depuis 4. Cela fait/Il y a 5. Dans 6. Il y a – depuis

7. 🎧 30 1. Les réseaux sociaux sont nés aux États-Unis dans les années 1990.

2. 1997, c'est la création du premier réseau social.

3. À partir de la création de Sivdegress, on n'a pas arrêté de créer de nouveaux réseaux sociaux.

4. Le premier réseau professionnel a été créé en 2001.

5. De 2002 à 2004, LinkedIn était le réseau social qui comptait le plus grand nombre d'utilisateurs.

6. À partir de 2004, Facebook a fait partie des réseaux sociaux les plus utilisés au monde.

1. Cela fait une trentaine d'années **que** les réseaux sociaux sont nés aux États-Unis. **2.** Le premier réseau social a été créé **en** 1997. **3. Depuis** la création de Sivdegress, on n'a pas arrêté de créer de nouveaux réseaux sociaux. **4.** Le premier réseau professionnel a été créé **il y**

a environ vingt ans. **5. Pendant** deux ans, LinkedIn a été le réseau social qui comptait le plus grand nombre d'utilisateurs. **6. Depuis** sa création, Facebook fait partie des réseaux sociaux les plus utilisés au monde.

8. 1. actif : contraire inactif (autres préfixes en im- : impénétrable, impossible) – 2. légal : contraire illégale (autres préfixes en in- : infailible, insubmersible) – 3. favorable : contraire défavorable (autres préfixes en mal- : malhonnête, malintentionné) – 4. légitime : contraire illégitime (autres préfixes en ir- : irrégulier, irréel) – 5. prévu : contraire imprévu (autres préfixes en dés- : désactivé, désagréable) – 6. remédiable : contraire irrémédiable (autres préfixes en il- : illogique, illimité)

9. a. 1. irréalisable 2. inintéressant 3. illogiques 4. désactivé 5. inefficace 6. irrespectueux

b. Production libre.

10. 1. Aucun système informatique n'est infailible. 2. Mon serveur a été piraté... C'est illégitime. 3. Une personne malintentionnée pourrait se connecter à ton compte ! 4. Ce projet de reconnaissance faciale dans les aéroports me semble vraiment inadmissible. 5. La connexion Internet est vraiment trop mauvaise ici : impossible de travailler ! 6. C'est insupportable que tu sois sans arrêt sur Facebook ! 7. La fonction géolocalisation est désactivée sur mon smartphone. 8. Imaginer une connexion sécurisée pour tout le monde est irréaliste.

11. 1. numérique 2. mots de passe 3. application 4. comptes 5. application 6. sauvegarder 7. la protection/la sécurité 8. la sécurité/la protection 9. des fonctionnalités 10. utilisateurs 11. des bases de données 12. un réseau

12. b. Expressions pour parler de quelque chose qui inquiète : *suscite de vives inquiétudes/ne comporte-t-elle pas des risques liés à/ accueillent avec méfiance cet outil*

Expression pour justifier une inquiétude : *Cette interrogation est plus que légitime*

Questions envisageant les risques potentiels : *Cette fonctionnalité ne comporte-t-elle pas des risques liés à la confidentialité des opinions politiques ?/La vie privée des utilisateurs pourrait-elle être menacée ?/Quelle exploitation pourrait être faite des données si elles tombaient entre les mains de personnes malintentionnées ?*

Conditionnel pour parler d'une situation hypothétique : *cet outil qui pourrait permettre à Facebook d'en savoir encore plus sur les opinions politiques de ses utilisateurs./Quelle exploitation pourrait être faite des données si elles tombaient entre les mains de personnes malintentionnées ?*

13. Exemple de production :

Je m'interroge sur les puces RFID. Elles sont censées améliorer la traçabilité des produits ou le contrôle d'accès des individus. En même temps, je trouve qu'elles suscitent de vives inquiétudes. Peut-on vraiment faire confiance à ces puces ? Que va-t-il se passer si un être malintentionné arrive à cloner la puce qu'on s'est fait implanter dans le bras ? N'y a-t-il pas des risques pour la santé ? Qu'en est-il de la protection des données ? Ces interrogations sont plus que légitimes, je pense. On pourrait en effet voir apparaître des dérives comme l'utilisation de la carte pour surveiller les employés ou encore le piratage de données concernant notre identité. Pourtant cela ne semble pas freiner le développement de cette puce...

14. 🎧 31 On le dit « intelligent » car il permet à chacun de connaître sa consommation électrique par demi-heure, afin de mieux l'estimer et la gérer. Il facilite la facturation, notamment lors des changements de tarifs. Le compteur Linky connecté, présenté comme un outil favorable à l'environnement et au porte-monnaie des Français, équipe déjà dix millions de foyers. Plusieurs associations craignent pourtant qu'une telle collecte de données, qui laissent transparaître les habitudes de vie, soit détournée à des fins commerciales ou puisse être piratée.

Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. De nouvelles études viennent confirmer **contredire** la thèse selon laquelle les jeux vidéo présentent de nombreux méfaits, notamment sur la **socialisation le cerveau**. À ce sujet, un psychologue nous livre son point de vue en se basant sur **une étude de sa collaboration** au jeu vidéo *Fortnite*. (0,5 point par bonne réponse)

b. 1. Le psychologue s'appuie sur ses connaissances de l'intelligence humaine. Il connaît donc le but d'un jeu vidéo. Il apporte au concepteur des outils pour créer un jeu vidéo qui plaira au joueur. 2. Ce ne serait pas un bon jeu vidéo car si le joueur joue à un jeu vidéo d'horreur c'est qu'il veut avoir peur. Le joueur veut trouver l'expérience qu'il recherche. (1,5 point par bonne réponse)

c. 2. réutiliser les compétences apprises au jeu dans la vie réelle. 3. développer votre mémoire et votre logique 4. stimuler la prise de décision 5. apprendre à vous organiser 6. faire travailler les réflexes (0,5 point par bonne réponse)

d. Exemples de production :

2. Je passe tant de temps sur *Fortnite* que j'arrive à me servir de stratégies apprises dans le jeu au quotidien !

3. Mon frère a tellement joué aux jeux vidéo pendant sa jeunesse qu'il a réussi à développer un esprit logique essentiel pour sa profession.

4. J'arrive à prendre des décisions si rapidement que cela étonne tout le monde. En fait, c'est une compétence que je dois aux jeux vidéo ! (1 point par bonne réponse)

2. 🎧 32 **Journaliste** : Bonjour à tous. Aujourd'hui nous allons parler de la digital detox, se déconnecter des outils numériques pendant une durée déterminée. Pierre, vous avez testé ?

Chroniqueur : Bien sûr que non ! Le problème de la diète numérique, c'est qu'il est difficile de la faire par soi-même ! Alors il faut s'imposer des règles, avoir des outils et même s'aider de la loi.

Journaliste : Comment faire... ?

Chroniqueur : Sur le plan professionnel, la loi sur le travail nous donne un cadre : il y a un droit à la déconnexion. Dans certaines grandes entreprises, les smartphones des cadres sont éteints après les heures de travail. Sur le plan personnel, on le sait tous, c'est encore plus complexe et paradoxal : nous sommes partagés entre le désir de nous déconnecter et l'envie d'être sans cesse connectés. Du coup, il y a de plus en plus d'offres pour se déconnecter. Des hôtels proposent de mettre votre téléphone dans un coffre pendant la durée de votre séjour, des centres de thalasso proposent même des massages et des cures de désintoxication numérique ! C'est très tendance en fait...

Journaliste : Très intéressant. Elle concerne qui cette addiction ?

Chroniqueur : Tout le monde. Et, comme toute addiction, elle a des effets négatifs. Des études montrent que nous avons de plus en plus de mal à nous concentrer par exemple. Figurez-vous qu'il existe des applis qui permettent de désactiver des applis de réseaux sociaux pendant une durée définie !

Journaliste : Une autre initiative originale, pour se déconnecter... les soirées « nomo » : vous laissez votre portable à l'entrée et vous le récupérez en sortant ! Il paraît que les gens sont très troublés !

Chroniqueur : Je comprends, c'est facile à dire mais pas à faire ! En plus, on est tenté sans cesse. On trouve du Wi-Fi partout !

Journaliste : Oui ! Et puis le problème, c'est qu'après la diète numérique, il faut continuer la déconnexion ! Et là, c'est très compliqué ! Des spécialistes se sont rendu compte qu'il est très difficile de se désintoxiquer d'Internet, pour la simple raison qu'Internet, c'est gratuit et c'est légal !

a. 1. se déconnecter des outils numériques pendant une durée déterminée 2. la diète numérique (1 point par bonne réponse)

b. Sur le plan professionnel

Loi : droit à la déconnexion au travail – Initiative de certaines entreprises : éteindre les smartphones des cadres après une certaine heure (1 point par bonne réponse)

Sur le plan personnel

Offre des hôtels : mettre les smartphones dans un coffre pendant la durée du séjour – Offre des centres de bien-être : proposer des massages

et des cures de désintoxication numérique – Offre des applications : désactiver des applis de réseaux sociaux – Offre des soirées « Nomo » : laisser son portable à l'entrée et le récupérer en sortant (0,5 point par bonne réponse)

c. Il est compliqué de faire seul une digital detox. **C'est pour cela qu'il** faut avoir des outils. Nous désirons nous déconnecter. **Or** l'envie d'être sans cesse connectés est bien présente. **Puisque** la déconnexion est difficile sur le plan personnel, il existe beaucoup d'offres pour se déconnecter. C'est facile à dire mais pas à faire. **D'autant qu'**on est tenté sans cesse. **Certes**, faire une digital detox, c'est bien **mais**, le plus difficile, c'est de continuer après. (0,5 point par bonne réponse)

d. La conclusion fait référence aux autres types d'addiction tels que la drogue [illégal et chère] ou l'alcool [usage réglementé, payant, taxé]. L'interdiction, la réglementation de l'usage et le prix peuvent aider à se désintoxiquer ou à ne pas s'intoxiquer. On prend plus facilement conscience des risques. (1,5 point)

3. 🎧 33 **Exemple** : C'est une alerte du ministère de la Santé. À force de regarder les écrans, les 16-24 ans ont une vue de plus en plus mauvaise.

1. Une étude récente montre que grâce aux réseaux sociaux, les jeunes boivent moins. En effet, ils arrivent à vaincre leur timidité et à aller vers les autres !

2. Internet et les réseaux sociaux ont modifié notre façon de voyager. Tout le monde le sait ! Puisque le voyageur 2.0 peut suivre les conseils de voyageurs qui lui ressemblent, il n'est plus obligé de s'adresser à des professionnels du tourisme.

3. Les destinations de voyage que l'on pensait insolites ne le sont plus avec les réseaux sociaux : à force de voir des photos de destinations « insolites » sur Instagram, Facebook ou Snapchat, ces destinations sont désormais au centre de circuits touristiques.

4. L'application Strava diffuse sur les réseaux sociaux vos performances de courses à pied ou à vélo. Mais de nombreux sportifs ayant installé cette application sur leur smartphone voient leur vie privée devenir publique en raison du fait qu'ils n'ont pas décoché l'option « partager les données sur les réseaux sociaux ».

5. La conversation, dont l'importance a diminué pendant deux siècles, a fait un formidable retour avec les réseaux sociaux. Grâce à eux, de plus en plus d'intellectuels débattent sur le web et la conversation est revenue au centre de la vie intellectuelle française.

6. Selon quelques experts, à cause de la mise en concurrence des individus, les réseaux sociaux ne favorisent pas le débat citoyen. Intellectuels, politiques et anonymes discutent ensemble mais souvent, ne s'écoutent pas.

a. 1. Cause positive 2. Cause présentée comme connue de l'interlocuteur 3. Cause qui se répète 4. Cause neutre 5. Cause positive 6. Cause négative

b. 1. Les réseaux sociaux permettent aux jeunes de vaincre leur timidité et d'aller vers les autres. C'est la raison pour laquelle ils boivent moins. 2. Le voyageur 2.0 peut suivre les conseils de voyageurs qui lui ressemblent donc il n'est plus obligé de s'adresser à des professionnels du tourisme. 3. On voit tant de photos de destinations insolites sur Instagram, Facebook ou Snapchat qu'elles sont désormais au centre des circuits touristiques. 4. De nombreux sportifs n'ont pas décoché l'option « partager les données sur les réseaux sociaux » sur Strava, c'est pour cela qu'ils voient leur vie privée devenir publique. 5. De plus en plus d'intellectuels débattent sur le web alors la conversation est revenue au centre de la vie intellectuelle française. 6. Les individus sont mis en concurrence, c'est pourquoi les réseaux sociaux ne favorisent pas le débat citoyen.

4. 1. C'est la raison pour laquelle/C'est pourquoi 2. Alors/Donc 3. c'est pourquoi/c'est la raison pour laquelle 4. C'est pour cela 5. donc/alors

5. 1. Les smombies : des piétons qui ont les yeux tellement rivés à leur écran de smartphone qu'ils en oublient leur propre sécurité et celles des autres. 2. Le FOMO : quelqu'un qui a tellement peur de manquer un événement dont on parle sur les réseaux sociaux qu'il

est incapable de se déconnecter. 3. Le bovarysme digital : tant de choses sont postées sur les réseaux sociaux que certaines personnes ont l'impression de vivre une vie banale à côté de celle des autres. 4. La textonite : certains écrivent tant de textos ou chattent tellement que cela crée une douleur dans les doigts, les mains ou les bras. 5. La vibration fantôme : on est si habitué à sentir vibrer son téléphone qu'on a l'impression de le sentir vibrer tout le temps. 6. Les autres signes d'addiction : certaines personnes consultent tant leur smartphone qu'elles ne sont plus capables d'accomplir une tâche au travail.

6. Exemple : le casque de réalité virtuelle

Cette technologie est tellement variée et perfectionnée qu'elle permet par exemple de voler comme un oiseau au-dessus de la ville de Paris. Cette technologie peut provoquer des chutes, c'est pourquoi elle est en général interdite eux enfants.

7. Exemple de production :

2. Ils feraient leurs réservations de train à la gare. 3. Ils réapprendraient les numéros de téléphone par cœur. 4. Ils se réhabituerait à se repérer sur des plans papier. 5. Ils réutiliseraient leur téléphone fixe.

8. a. Tout commence avec un tweet écrit à partir d'un compte comptant un abonné. Un seul ! Quelle audience Twitter accordera-t-il à ce premier tweet ? La réponse est probablement aussi complexe que l'algorithme qui dirige le destin de ce post. Ce premier tweet décroche un RT (retweet) de la @cinemathequech et 5 mentions « j'aime ». C'est l'envol !

b. L'expérience client devient un réel atout commercial, car il n'y a pas meilleurs (ou pires) ambassadeurs que les clients : ce sont bel et bien eux qui publient fièrement une belle photo de leur fondue dans un restaurant typique sur les médias sociaux.

9. 1. Or 2. certes 3. mais 4. En effet 5. ainsi 6. De ce point de vue 7. En fait 8. d'autant qu' 9. Même si

10. 34 Exemple : [y] – [u] : autonome – justement – booster – gracieusement – suffisamment – réapparu

1. [o] – [œ] : dangereux – judicieuse – par cœur – embauche – utilisateur – curiosité
2. [o] – [ɔ] : nombreux – obsolescence – reconnu – maximum – beaucoup – adoucir
3. [y] – [ø] : furieux – désolation – heureusement – adolescence – murmurer – sérieuse
4. [o] – [u] : égocentrique – discussion – susciter – animosité – boomerang – internaute

a. 1. [o] – [œ] : embauche – curiosité 2. [o] – [ɔ] : nombreux – adoucir 3. [y] – [ø] : désolation – adolescence 4. [o] – [u] : discussion – susciter

11. a. 1. donne des informations : 67 % des Français/d'après de récentes études – 2. argumente : selon moi/je trouve – 3. interpelle le lecteur : Il ne faut pas/Faites/N'écoutez pas – 4. argumente : D'abord/ Ensuite/Et puis – 5. donne des informations : On parle d'hyperconnexion numérique quand – 6. argumente : En effet, il est beaucoup plus compliqué de s'offrir ce luxe quand on n'est pas sûr d'avoir un travail à la rentrée/quand on a peur qu'on vous bloque votre compte en banque – 7. interpelle le lecteur : impératif 2^e personne du pluriel – 8. argumente : il y a un problème/je trouve que/il est beaucoup plus compliqué que/il faut avouer que – 9. interpelle le lecteur : points d'interrogation, d'exclamation et de suspension

b. Texte injonctif : n° 3 – Texte argumentatif : n° 2 – Texte explicatif : n° 1

12. Exemple de production :

Des études de le prouvent, le cyber harcèlement, les insultes et les photomontages dégradants sont de plus en plus nombreux à circuler sur les réseaux sociaux. On a découvert récemment « la ligue du lol », un groupe constitué de journalistes qui s'appliquait à harceler des hommes et des femmes, identifiés comme féministes. À mon sens, cette explosion de haine qui se déverse sur Internet, ce flot

d'insultes révèle une société en manque de repères. Évidemment, l'anonymat favorise ces phénomènes de violence verbale : la parole se libère et déborde... Certes, les réseaux sociaux ont un rôle positif, mais je trouve surtout qu'il y a une forme de dilution des responsabilités et de dimension régressive. Ainsi, ces plateformes deviennent de véritables fléaux.

Mon conseil ? Quittez-les au plus vite ! Si vous n'en avez pas le courage, montrez-vous responsable sur la Toile : les insultes ne sont qu'une marque de démesure et d'irréflexion. Prenez-les avec du recul et refusez de vous laisser intimider par les fous furieux de la Toile...

13. 35 L'humoriste Florence Foresti ne supporte plus qu'un spectateur filme son one-woman-show avec son smartphone et poste la vidéo sur les réseaux sociaux avant la fin de son spectacle. Elle va donc innover en interdisant les portables lors de son prochain spectacle. Le spectateur devra donc accepter les règles au moment de l'achat du billet. Chaque spectateur gardera son téléphone pendant le spectacle mais devra l'enfermer dans une pochette, qui se ferme automatiquement à l'entrée de la salle grâce au dispositif Yondr. Les spectateurs resteront néanmoins joignables en cas d'urgence. À la fin du spectacle, toutes les pochettes seront ouvertes. Florence Foresti espère ainsi éviter que des extraits de son spectacle soient diffusés sur les réseaux sociaux. Elle sera la première humoriste française à expérimenter un spectacle sans téléphone. Le guitariste américain Jack White avait interdit l'usage des téléphones portables lors de son dernier concert à l'Olympia à Paris. Aux États-Unis, l'humoriste Dave Chappelle, les chanteurs Ariana Grande et Alicia Keys, le groupe Guns N'Roses ont également testé le dispositif, et le système commence à être utilisé dans des tribunaux et des écoles.

- a.** L'interdiction des téléphones portables pendant un spectacle.
- b.** Le but est d'éviter que des extraits du spectacle soient diffusés sur les réseaux sociaux sans l'accord de l'humoriste. Le téléphone est enfermé dans une pochette qui se ferme en entrant dans la salle et s'ouvre à la fin du spectacle.
- c.** Production libre.

BILAN 4

- 1.** 1. Elle nécessite de gros investissements.
2. Faux : De quoi permettre d'éviter le décrochage scolaire, tout en faisant encore progresser les plus performants.
3. Les sciences cognitives.
4. La métacognition stimule les processus d'acquisition.
5. a

2. 36 **Journaliste :** Notre reportage du jour concerne la cantine et une initiative intéressante. Les élèves du lycée Saint-Joseph, dans le Pas-de-Calais, en France, peuvent décider le matin même, s'ils restent ou non pour le déjeuner à la cantine du lycée. Ils choisissent leur menu deux heures à l'avance via leur smartphone, ce qui permet de réduire le gaspillage, d'améliorer le service et d'augmenter la fréquentation du restaurant scolaire. Avec nous Thibaut et Alexandra, deux élèves du lycée. Thibaut, vous pouvez nous expliquer comment ça marche ?
Thibaut : Alors, je commande mon repas le matin sur mon téléphone. On peut choisir ce qu'on veut, des sandwiches, des paninis, des pâtes, des salades, des fruits, des yaourts... Il y a beaucoup de choix. Après, quand on appuie sur « commander », c'est retiré directement de notre compte. C'est plus simple.
Journaliste : Alexandra, qu'en pensez-vous, c'est bon, ça va ?
Alexandra : Ben on sait exactement ce qu'on mange, c'est assez équilibré parce que parfois, à la cantine, on n'a plus trop de choix.
Journaliste : Un vrai gain de temps, d'autant plus que cela évite d'attendre trop longtemps à la cantine. Et le sandwich revient à deux euros. Cette application offre un service plus souple, plus adapté, n'est-ce pas Philippe Descamps ? Vous êtes le proviseur du lycée Saint-Joseph.

Philippe Descamps : Je crois qu'il faut effectivement proposer de la liberté, à un prix qui tourne autour de 3,20 euros le repas. On vivait une situation où 250 élèves déjeunaient de manière contrainte dans l'établissement, et aujourd'hui, en ayant offert beaucoup de liberté, et bien ils sont plus de 700.

Journaliste : Sébastien Bach, vous préparez les repas. Le gaspillage a-t-il vraiment été réduit ?

Sébastien Bach : On a pratiquement zéro déchet sur la cafétéria. Tout est vendu. Avant, on ne pouvait pas précommander, donc on produisait un peu de tout, et il y avait beaucoup de gaspillage. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, la production est adaptée à la demande.

Journaliste : Et le système n'a pas encore atteint tout son potentiel dans ce restaurant scolaire.

1. On peut commander son repas sur son smartphone le jour même.
2. réduire le gaspillage, améliorer le service, augmenter la fréquentation de la cantine
3. c
4. une augmentation du nombre d'élèves à la cantine/la cantine est passée de 250 à 700 élèves
5. c

3. Exemple de production orale :

– Tu es encore sur ton téléphone ?

– Désolée, je viens de recevoir un message.

– C'est moi qui suis désolé, je suis un peu à cran, mais je me rends compte que nous vivons dans un monde hyperconnecté et nous sommes devenus complètement dépendants de nos téléphones, tablettes, etc. Sans parler de la télévision, qui nous hypnotise et nous isole des autres. Je crois que je deviens allergique aux écrans. Mais ce n'est pas près de s'arranger, les entreprises développent sans cesse de nouvelles fonctionnalités qui nous rendent de plus en plus accros et nous prennent une grande partie de notre temps libre.

– Certes, c'est tout à fait vrai. Moi-même je ne peux me passer de mon téléphone, que je consulte des dizaines de fois par jour au gré de mes envies et besoins. Mais il faut avouer que c'est quand même très utile pour beaucoup d'actions du quotidien, et pas seulement... Les entreprises et le secteur éducatif utilisent de plus en plus ces nouveaux outils technologiques. Par exemple des élèves ont reçu des tablettes dans certaines écoles, ce qui permet de dynamiser l'apprentissage. Il existe également des outils de formation numériques comme les « MOOC », ces « cours en ligne ouverts à tous », accessibles facilement sur différents écrans, qui sont très performants, et qui sont une nouvelle manière, reconnue, de se former à son rythme tout en continuant à travailler. Je suis néanmoins d'accord avec toi, on utilise parfois les écrans à tort et à travers, et on perd parfois du temps précieux en famille, par exemple, quand on regarde la télévision à table, ou qu'on est sur son téléphone à discuter avec d'autres personnes sur les réseaux sociaux. On profite également moins du moment présent si on filme un concert ou si on passe son temps à se prendre en photo. Il faut avoir la volonté de réguler sa consommation des écrans pour notre bien-être et celui de nos proches, mais une chose est sûre : nous ne pouvons plus vraiment nous en passer, car ils font désormais partie de nos vies et de la société.

4. Exemple de production écrite :

Bonjour,

Je réponds à cet appel à témoignages car je viens de réaliser que j'étais nomophobe ! Je ne connaissais pas ce concept de nomophobie avant de lire cette annonce mais je me suis tout à fait retrouvé dans le profil que vous décrivez.

En effet, je crois que je suis complètement dépendant de mon smartphone. Par exemple, si je l'oublie à la maison le matin, il m'est impossible de passer la journée complète sans mon téléphone... Il faut absolument que je fasse demi-tour et retourne le chercher ! Je me surprends également à vérifier de nombreuses fois par jour si mon précieux téléphone se trouve toujours dans ma poche...

Ces constats m'amènent à réfléchir à la raison d'une telle dépendance, qui peut sembler ridicule pour certains. En réalité, les smartphones sont devenus presque indispensables de nos jours. La vie quotidienne est nettement facilitée par les applications développées pour les smartphones : on peut ainsi vérifier la météo ou le trafic avant de partir au travail. En cas d'attente dans les transports en commun ou chez le

médecin, ou pendant notre temps libre, on peut consulter la presse, ses messages, les réseaux sociaux, écouter de la musique ou visionner des films etc. On est toutefois très souvent dépendants du réseau internet pour ces applications (ou de la batterie !), et je ressens une réelle frustration lorsque je ne suis plus en mesure de consulter ces applications.

Il reste cependant des personnes qui résistent à l'appel des smartphones et utilisent des téléphones plus anciens sans toutes ces fonctionnalités (on pourrait parler cette fois d'une peur inverse, la « smartphobie » !), mais une fois qu'elles essaient un smartphone, il doit être difficile de revenir en arrière ! (283 mots)

DOSSIER 5 Nous débattons de questions de société

LEÇONS 1 et 2

1. 🎧 37 **Journaliste :** Agnès Buzyn, bonjour.

Agnès Buzyn : Bonjour.

Journaliste : Le Parisien nous apprenait hier que le prix de certains médicaments courants pourrait augmenter en janvier 2019 et 2020. Cette augmentation est liée aux honoraires des pharmaciens qui augmentent du fait d'un accord signé en 2017. Les assurances complémentaires de santé pourraient ne pas compenser cette augmentation qui resterait donc à la charge du patient. Alors, deux choses d'abord : est-ce que vous confirmez que ce sera bien le cas ? Et si oui, combien de médicaments verraient leur prix augmenter ?

Agnès Buzyn : Aujourd'hui, la politique que nous menons est une politique en faveur des génériques. Je rappelle que les Français prennent beaucoup de médicaments, probablement trop par rapport à la moyenne des pays européens et qu'ils ne prennent pas suffisamment de médicaments génériques qui coûtent beaucoup moins cher à la Sécurité sociale pour le même service rendu. Toute la politique que nous menons vise en fait à inciter les Français à prendre des génériques plutôt que des médicaments de noms de marque et à inciter les pharmaciens et les médecins à les prescrire. Il est possible que les médicaments de marque augmentent mais les Français seront remboursés sur la base du générique quand un générique existe, sauf s'il y a une contre-indication médicale et à ce moment-là, le médicament de marque sera remboursé comme il se doit.

Journaliste : Donc, rien ne change ? Je n'ai pas bien compris... il y a seulement une augmentation pour les médicaments de marque ?

Agnès Buzyn : Je ne peux pas vous dire pour tous les médicaments, je ne suis pas dans les négociations de prix pour tous les médicaments évidemment. Cela se fait au cas par cas. Par contre, ce que nous faisons, c'est de faciliter l'accès aux génériques pour tous les Français parce que nous devons absolument rejoindre les pays européens sur la consommation de génériques qui coûtent beaucoup moins cher à la collectivité. Les économies réalisées permettent de payer des médicaments très innovants qui arrivent sur le marché, contre le cancer par exemple. Les médicaments génériques sont aussi efficaces que ceux de marque. Donc j'ai envie de dire aux Français : arrêtons d'acheter des marques, nous payons des boîtes, des marques et nous n'en avons pas besoin.

a. 1. Agnès Buzyn est invitée car une hausse du prix de certains médicaments courants a été annoncée pour janvier 2019 et 2020. (1 point)

2. Selon elle, les Français consomment beaucoup, même trop de médicaments par rapport à la moyenne européenne. (1 point)

3. La politique menée par le gouvernement vise à inciter les Français, les pharmaciens et les médecins à privilégier les médicaments génériques plutôt que les médicaments de marque afin de réaliser des économies. (1 point)

b. 1. un pharmacien, un médecin, un patient [1 point] 2. la Sécurité sociale, une assurance complémentaire de santé, rembourser [1 point] 3. un médicament, une contre-indication, un générique [1 point]

c. 1. Trop de médicaments ont été consommés en France dans le passé. [1 point] 2. Le remboursement des génériques sera favorisé dès 2019. [1 point] 3. D'importantes économies sont visées par la Sécurité sociale. [1 point]

d. Exemple de production :

Le journaliste ne comprend pas quels sont les médicaments qui augmenteront. La ministre explique que cela ne concerne que certains médicaments de marque et que cela ne posera aucun problème puisque des génériques moins chers et remboursés existent pour presque tous ces médicaments de marque. Elle explique également que chaque fois que le générique n'existe pas ou ne sera pas adapté, le médicament de marque sera remboursé. [1 point]

2. a. 3 [0,5 point]

b. L'article traite **des changements apportés à la langue française** dans le monde francophone. Il semble que le **conservatisme** soit un aspect plus fort en France que dans les autres pays. Ainsi, les autorités **canadiennes** ont souhaité les premières que les professions soient féminisées, même si rien n'est définitivement fixé, les autres ont ensuite plus ou moins adopté les mêmes modernisations. En ce qui concerne l'écriture inclusive, **aucun pays** n'a pris la décision officielle de l'appliquer. [1 point par bonne réponse]

c. 1. b – 2. d – 3. a/c – 4. e – 5. a/b/d [0,5 point par bonne réponse]
L'Académie française : 1. b – Les militant(e)s féministes : 4. e – La France : 3. c ou 5. a – La Belgique : 2. d ou 5. d – La Suisse : 2. d ou 5. d – Le Canada francophone : 2. d ou 5. d [0,5 point par bonne réponse]

- 3.** 🎧 38 1. La surprise du jour, c'est le dernier classement international qui place le régime social français comme le plus généreux du monde. Nous en discuterons avec notre spécialiste santé.
2. À l'international. Depuis hier, les représentants des pays producteurs de pétrole sont réunis à Riyad. Au menu : les dernières fluctuations de prix au niveau mondial.
3. En France ce matin : les premières gelées sont arrivées dans la moitié nord du pays, attention sur les routes !
4. Aujourd'hui, le verdict du tribunal administratif sera rendu dans l'affaire de la gestion des centres médicaux de la région des Hauts-de-France.
5. Le taux de chômage alors qu'on entre dans le dernier trimestre de l'année : les chiffres devraient être annoncés dans la journée.
6. Enfin, mercredi, c'est le jour des sorties en salle : les belles séances à ne pas rater nous seront révélées par notre chroniqueuse.

Voix active : 3. d 1. f

Voix passive : 2. a 6. b 4. c 5. e

4. 1. Le droit de vérifier les comptes de la Sécurité sociale a été donné au Parlement par la loi de 1996. 2. On discutera prochainement en Commission parlementaire le remboursement des activités sportives permettant de lutter contre les maux de dos. 3. Ceux qui décident du remboursement des prescriptions sont-ils trop influencés par les fabricants de médicaments ? ; 4. La mise sur le marché d'un implant électronique et connecté est en ce moment examinée pour simplifier la vie des personnes atteintes de diabète. 5. Un nouveau type de carte vitale contenant l'ensemble des données médicales d'un patient pourrait être imaginé. 6. Il est possible que les tarifs soient remontés par les assurances privées en fonction des remboursements du système public.

5. 1. Ces vingt dernières années, on a régulièrement modifié les lois de financement de la Sécurité sociale. 2. L'efficacité des médicaments remboursés par la Sécurité sociale est régulièrement examinée par une commission de spécialistes. 3. Depuis quelques années, des recommandations pour limiter la consommation d'antibiotiques peuvent être entendues. 4. Les autorités auraient également invité les médecins à prescrire une pharmacopée plus légère. 5. Dans le futur, de moins en moins de médecins devraient être consultés par soi-même du fait du parcours de santé contrôlé par le

médecin traitant. 6. Au cours des prochaines années, les consultations à distance seront probablement généralisées par les centres de santé.

- 6.** 🎧 39 1. Je trouve étonnant que les Français consultent le médecin pour toutes les maladies d'hiver, même celles qui sont courantes.
2. J'ai entendu des publicités à la radio, je pense que les autorités doivent expliquer clairement pourquoi les antibiotiques ne sont pas automatiques plutôt que faire dire ce slogan à un enfant !
3. Souhaiteriez-vous qu'on ajoute à notre code de bonnes pratiques l'utilisation de l'écriture inclusive pour toutes les communications internes à l'entreprise ?
4. Travaillons à présent sur la transparence des revenus, pour que les employeurs ne puissent plus cacher les différences de rémunération entre les hommes et les femmes.
5. L'année prochaine, il faut absolument que l'assurance santé reçoive un montant dédié à la campagne d'information sanitaire sur les vaccins, les citoyens sont mal informés.
6. Il me semble que les administrations ont le devoir de montrer l'exemple en matière d'écriture inclusive.
7. Dans certains pays, c'est vraiment triste que des femmes soient obligées de choisir entre leur carrière et la maternité, quelle inégalité !
8. En ce qui concerne l'épidémie de grippe, il semble que la situation soit à présent en voie d'amélioration, notamment chez les personnes fragiles.

1. Jugement – Subjonctif 2. Opinion – Indicatif 3. Volonté – Subjonctif 4. But – Subjonctif 5. Obligation – Subjonctif 6. Opinion – Indicatif 7. Sentiment – Subjonctif 8. Doute – Subjonctif

7. 1. Il semble que les linguistes français aient beaucoup plus de débats qu'ailleurs. – Il me semble que les linguistes français ont beaucoup plus de débats qu'ailleurs. 2. J'imagine que la règle de l'accord de proximité peut être plus simple à utiliser que la règle actuelle. – Imaginez-vous que la règle de l'accord de proximité puisse être plus simple à utiliser que la règle actuelle ? 3. Il est possible que la complexité de la grammaire française fasse partie de sa richesse. – Il est probable que la complexité de la grammaire française fait partie de sa richesse. 4. La représentante trouve que les déserts médicaux sont une réalité pour ceux qui vivent loin des villes. – La ministre trouve choquant que les déserts médicaux soient une réalité pour ceux qui vivent loin des villes. 5. Le parcours de santé a été mis en place afin que les Français aillent chez le médecin généraliste avant de consulter un spécialiste. – On limite désormais les visites médicales puisque les Français vont chez le médecin généraliste avant de consulter un spécialiste. 6. Vous espérez que le taux de remboursement des lunettes sera de plus en plus élevé ? – Vous exigez que le taux de remboursement des lunettes soit de plus en plus élevé ?

8. Exemple de production :

1. un jugement : C'est bizarre que les linguistes français aient plus de débats qu'ailleurs. 2. un doute : Je doute que la règle de l'accord de proximité puisse être plus simple à utiliser que la règle actuelle. 3. une opinion : Je crois que la complexité de la grammaire française fait partie de sa richesse. 4. un sentiment : Je regrette que les déserts médicaux soient une réalité pour ceux qui vivent loin des villes. 5. une obligation : Il est nécessaire que les Français aillent chez le médecin généraliste avant de consulter un spécialiste. 6. une volonté : Je veux que le taux de remboursement des lunettes soit de plus en plus élevé.

9. 1. les personnes : un service d'urgence 2. les actes médicaux : un transport en ambulance 3. les traitements : une consultation 4. les objets en relation avec la santé : une trousse de toilette 5. les maladies : recevoir une transfusion 6. le système de santé : le diagnostic

10. 1. a été affiliée 2. mutuelle de santé 3. maladie 4. symptômes 5. ambulancier 6. clinique 7. ordonnance 8. hôpital

11. 40 **Exemple :** Les explications minutieuses du pharmacien sont souvent précieuses pour comprendre les notices d'utilisation.

Selon les dernières études publiées dans un magazine de société, les inégalités entre les salaires des hommes et ceux des femmes sont toujours aussi visibles.

Selon les dernières études publiées dans un magazine de société, les inégalités entre les salaires des hommes et ceux des femmes sont toujours aussi visibles.

[s] [z] [z] [z] [s] [z]
[s] [z] [s] [s]
[s] [z]

12. 41 **Philippe :** À mon avis, la féminisation des noms, c'est bien ; mais modifier les règles de grammaire me paraît excessif et de nature à perturber la lecture et la fluidité de la langue. Or, quand on lit, on doit être sensible à la beauté de la langue et non pas à des sujets relatifs à l'égalité entre les sexes. Il ne faut pas que l'idéologie prenne le pas sur le sens, ce sont deux choses différentes.

Martine : Je ne pense pas que l'on puisse envisager la question de l'écriture inclusive dans les domaines de la littérature ou de la poésie. Le débat doit se situer du côté de la langue de communication, d'information et surtout, d'apprentissage. On doit apprendre à tous, et surtout aux enfants, que les métiers, les tâches et travaux, toutes ces choses n'appartiennent ni aux hommes, ni aux femmes, mais bel et bien à tous ! Je ne vois absolument pas d'idéologie là-dedans. Et seule l'écriture inclusive peut faire ça : il faut mettre en place une législation forte !

Philippe : Donc il faudrait déjà déterminer ce qui pourrait être soumis à la nouvelle loi... Cela semble extrêmement complexe...

Françoise : Oui, enfin, c'est bien pensé tout ce que vous dites, il n'empêche que ce n'est pas l'ajout de quelques points et de terminaisons féminisées qui changera la nature des choses. En fait, il me semble incroyable qu'on réponde au problème de l'égalité homme-femme par la seule proposition formelle de l'écriture inclusive. C'est sur les mentalités que je crois nécessaire qu'on agisse, et sans attendre !

Martine : Bien sûr ! Mais ne pensez-vous pas que c'est par la modification des pratiques et l'habitude que peu à peu les mentalités changeront ? Imaginez-vous sincèrement qu'on puisse faire évoluer toute une société en un rien de temps ?

- a.** La mise en place de l'écriture inclusive
b. Philippe : 2, 4, 5 – Martine : 1, 3, 4, 6 – Françoise : 3
c. 4, 2, 5, 1, 6, 3

13. Production libre.

14. Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. Il s'agit d'un clivage qui oppose Paris, la capitale, aux régions qui seraient toutes unies contre Paris. (1,5 point)

b. 1. Le budget des régions comme leur image se sont beaucoup développés.

2. La droite est entrée dans l'opposition au gouvernement.

3. Elle n'a pas réussi à formuler une critique profonde sur les plans économique ou sécuritaire.

4. Les responsables régionaux ont quitté la table des négociations.

5. L'opposition s'est positionnée sur l'axe « Provinces unies, tous contre Paris ». (0,5 point par bonne réponse)

c. Présente une progression :

(+) cette guerre entre la capitale et les « territoires » [...] retrouve de plus en plus de vigueur

(+) la réforme de 2015 [...] leur a donné [...] infiniment plus de « publicité »

Compare des faits avec insistance :

(=) l'opposition se positionne tout aussi clairement du côté de la proximité que du côté du bon sens et de l'action de terrain

(=) elles disposent [...] de tout autant de personnel administratif

(-) le thème de la décentralisation occupe objectivement moins de place que dans le passé

Indique un ordre de grandeur :

(+) la réforme 2015 [...] leur a donné presque deux fois plus de poids (0,5 point par bonne réponse)

d. Exemple de production :

Le journaliste explique que les responsables régionaux profitent de la bonne image des régions auprès du public, ils les défendent contre la capitale ; cependant, ils cherchent en même temps à obtenir une place ou un rôle à Paris. C'est contradictoire ! Même si le texte est généralement neutre, le journaliste donne à la fin son opinion sur ce paradoxe. (3 points)

2. 42 **Laurence :** Bonjour, Cyril. À travers une étude sur l'optimisme des Français, vous nous parlez aujourd'hui du rapport entre le football, la politique et le sentiment national des Français, c'est bien ça ?

Cyril : Oui, bonjour Laurence. Hier paraissait une étude pour *Le Figaro* et France Info. En bref, une nette majorité de Français se disent « optimistes » concernant leur avenir après la victoire des Bleus en finale de la Coupe du monde de football, dont ils estiment qu'elle aura un « impact positif sur la fierté des Français ». Pourtant, le président Macron ne bénéficie pas de retombées positives.

Laurence : Mais alors, expliquez-nous : c'est quoi exactement, cet « optimisme » dont parle le sondage ?

Cyril : Eh bien, on pourrait dire que cela se situe en quelque sorte au niveau de la représentation que les Français ont d'eux-mêmes. En effet, qu'ils évoquent la fierté d'être Français (à 82 %) ou l'image de la France dans le monde (à 74 %), les Français interrogés voient des retombées positives après cette victoire à la Coupe du monde. Un autre résultat, clairement paradoxal celui-là : seul un tiers des personnes interrogées envisage un impact sur le propre moral des sondés. La confiance en l'avenir de la situation économique française est également en hausse de 5 points, mais demeure minoritaire, à 39 %.

Laurence : C'est quand même étonnant, on réalise que la politique n'est jamais bien loin... Que l'on parle de gastronomie ou que l'on commente une victoire sportive.

Cyril : Oui, vous avez raison. Et plus encore que le fait politique lui-même, on voit qu'une analyse par tendance politique est possible : si, globalement, l'optimisme des Français est en forte hausse à 62 %, gagnant 21 points depuis décembre, il est nécessaire de nuancer. En effet, il est majoritaire chez les sympathisants de toutes les formations politiques, à l'exception de ceux du Rassemblement national (ex-Front national), pessimistes à 55 %.

Laurence : Et où se situe Emmanuel Macron dans cette enquête ?

Cyril : D'une certaine manière, il en est séparé. Les sondés ne sont que 34 % à considérer que l'épopée victorieuse de l'équipe de France de football aura un impact sur la popularité d'Emmanuel Macron. À ce jour, il est jugé « bon président » par seulement 39 % des personnes interrogées, en baisse de deux points depuis fin juin. L'institut de sondage note d'ailleurs que la victoire de 2018 n'aura pas eu du tout le même effet sur la popularité d'Emmanuel Macron que la victoire de 1998 sur celle de Jacques Chirac (+ 7 points à BVA et à l'IFOP en un mois).


Laurence : Donc, si on résume : les Bleus champions du monde, ça flatte l'ego et ça colore la vie en rose ; en d'autres termes, ça rend les Français heureux et enthousiastes. Les effusions de l'unité effacent pour quelque temps les sentiments passionnés et extrêmes, qui ne manquent pas : on adore, on s'agace, on rejette, on pleure... et finalement, on revient à ses émotions initiales, comme si de rien n'était.

a. 1. Faux : « qu'ils évoquent la fierté des Français (à 82 %) ou l'image de la France dans le monde (à 74 %), les Français interrogés voient des retombées positives après cette victoire à la Coupe du monde. »

2. Vrai : « on réalise que la politique n'est jamais bien loin... Que l'on parle de gastronomie ou que l'on commente une victoire sportive... » (2 points par bonne réponse)

b. 1. Plus 5 points pour **la confiance en l'avenir de la situation économique**. 2. **L'optimisme des Français** en hausse spectaculaire de 21 points. 3. Un recul de 2 points pour **la popularité du Président de la République, Emmanuel Macron**. (1 point par bonne réponse)

C. fierté et optimisme : « ça rend les Français heureux et enthousiastes » – **sentiment d'unité nationale** : « les effusions » – **soutien fort** : « on adore » – **énervement** : « on s'agace » – **rejet** : « on rejette » – **déception** : « on pleure » (0,5 point par bonne réponse)

3.  43 1. Le mot « solidarité » évoque spontanément l'entraide pour les Français mais il évoque également d'autres valeurs tout aussi positives comme le partage, l'union et l'altruisme. 2. Si l'on en croit l'évolution constatée au fil des années, on valorise de plus en plus clairement les actions concrètes : consacrer davantage de temps à un proche, donner des objets, des vêtements ou de la nourriture. 3. Les Français ont de moins en moins d'hésitations quand il s'agit d'identifier les acteurs de la solidarité, qu'ils soient institutionnels, associatifs ou individuels. 4. Les Français attendent deux fois plus d'actions solidaires de la part de l'État que de la part des personnes individuelles. 5. Au niveau de la société, l'égalité des sexes semble être un combat quatre fois moins important que celui contre la pauvreté et le besoin. 6. Les personnes interrogées mettent beaucoup plus l'accent sur l'égalité homme-femme quand il s'agit de promouvoir l'égalité des chances en entreprise.

1. Insiste (=) 2. Indique une évolution (+) 3. Indique une évolution (-) 4. Donne un ordre de grandeur (+) 5. Donne un ordre de grandeur (-) 6. Insiste (+)

4. 1. deux fois plus d' – 2. tout autant de – 3. bien moins/beaucoup moins – 4. de plus en plus – 5. bien moins/beaucoup moins

5. 1. Que l'on vive en Belgique ou (que l'on vive) en Allemagne, on est en démocratie. 2. Que l'on fasse du football ou (que l'on fasse) du rugby, on pratique un sport internationalement populaire. 3. Que l'on adore les sports collectifs ou qu'on les déteste, leur popularité reste indéniable. 4. Que l'on soit favorable à l'écriture inclusive ou que l'on préfère la seule féminisation des noms, on ne peut pas refuser la féminisation de la langue. 5. Que l'on achète des médicaments de marque ou que l'on obtienne des médicaments génériques, les effets sont les mêmes. 6. Que l'on prenne des antibiotiques ou que l'on choisisse un traitement naturel, un virus nécessite plusieurs jours de repos.

6. 1. République 2. participer 3. scrutins 4. élections 5. démocratie 6. citoyens 7. Président de la République 8. gouvernement 9. Assemblée nationale 10. Sénat 11. Parlement

7. Exemple de production :

1. Lorsqu'une équipe nationale remporte un championnat ou une coupe, les supporters sont euphoriques. 2. Face à une situation gaie comme l'élection d'un candidat qu'on a soutenu, on éprouve de la joie. 3. On peut plus facilement éprouver de l'aversion face à des aliments que face à un sport ! 4. Nous haïssons les exclamations nationalistes que l'on peut parfois entendre dans les stades de football ! 5. Quand leur candidat préféré perd une élection, certains citoyens se sentent bien malheureux...

8. a. 1. incompréhension 2. énervement 3. frustration 4. désespoir 5. colère 6. surprise 7. euphorie 8. bonheur 9. satisfaction 10. amusement 11. ennui 12. désespoir

b. Exemple de production :

Cette bande dessinée de Quino présente un personnage face à une corde emmêlée. Il veut la démêler. On voit tout d'abord qu'il ressent de l'incompréhension, il se demande pourquoi la vie est si compliquée. Ce sentiment devient ensuite de l'énervement : on voit qu'il s'agite jusqu'à une grande frustration.

Puis il éprouve du désespoir, il pense qu'il ne pourra pas résoudre son problème et se met en colère. Soudain, c'est la surprise qui arrive car il réalise qu'il a réussi.

Il est alors vraiment euphorique, on voit son grand bonheur puis sa satisfaction.

Enfin, il ne ressent plus que de l'amusement, qui devient de l'ennui et finalement du désespoir : il n'a plus de problème à résoudre et ne sait plus quoi faire.

9. a. 1. Le thème général 2. La thèse soutenue 3. La thèse rejetée 4. Le premier argument 5. Le deuxième argument 6. La synthèse de l'opinion

b. 1. Dans le contexte actuel de – 2. Par ailleurs – 3. car – 4. C'est pourquoi – 5. est-on bien sûr que – 6. c'est un fait – 7. Certes – 8. Ainsi

10. Exemple de production :

Actuellement, le sport est sans doute le domaine qui rassemble le plus de personnes partageant les mêmes sentiments. Fan ou agacé par ces effusions populaires, on se demande souvent si on doit exclure des compétitions les équipes ayant utilisé des produits dopants.


Pour commencer, il est normal de punir des personnes qui n'ont pas respecté la loi et ont utilisé des produits illégaux. Certes, mais cela justifie-t-il d'exclure toute une équipe pour l'erreur de quelques-uns ? Il faut par ailleurs rappeler que ces sportifs ne sont pas des personnes « normales ». Ils représentent leur équipe mais aussi leur pays. Tous s'identifient à eux. C'est pourquoi les sanctions doivent être exemplaires.

Ainsi, il est nécessaire d'être strict dans le rejet total du dopage sportif. C'est aux équipes de tout faire pour que leurs membres restent « propres » et continuent à mériter l'admiration de tout un pays.

11. Production libre.

BILAN 5

1. 1. c 2. Faux : Cette inégalité n'a que très peu diminué au cours des vingt-cinq dernières années OU Selon l'Insee, en 2010, les femmes prenaient en charge 64 % des tâches domestiques et 71 % des tâches parentales au sein des foyers. En 1985, ces taux s'élevaient respectivement à 69 % et 80 %. 3. L'homme voit la femme comme la responsable en titre du travail domestique. Les hommes n'assument pas leur part de charge mentale. 4. b

2.  44 **Journaliste** : Un rhume, un mal de tête, des maux de ventre ou les yeux qui larmoient... Qui n'a pas soigné lui-même ce type de petit problème de santé ? Ces troubles, ces douleurs, poussent à ne pas faire appel au savoir du médecin, faute de temps, parce l'on croit savoir, ou parce qu'on juge inutile de présenter une ordonnance au pharmacien si le médicament n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. L'automédication, c'est une réalité partout dans le monde, même si dans certains pays, la population a davantage recours à cette prise de médicaments sans consultation. Pourtant, cette pratique mérite une prudence certaine. D'abord, dans l'évaluation des symptômes, ensuite dans le choix du produit, son dosage, et enfin dans les interactions possibles avec d'autres produits déjà pris par le patient. Car, s'il se passe de l'avis du médecin, le patient ne doit jamais perdre de vue que s'il s'attend au résultat d'un produit, c'est parce que celui-ci présente un principe actif qui ne peut en aucun cas être sans effet sur sa santé. Nous recevons le professeur Alain Baumelou, professeur de néphrologie à la Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Universités, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'automédication, et Nathalie Richard, directrice adjointe des médicaments en antalgie à l'ANSM, l'Agence de sécurité du médicament et des produits de santé. Alors professeur Alain Baumelou, comment définir une automédication pertinente et responsable ?

Professeur Alain Baumelou : Se soigner, ce n'est pas simplement prendre une gélule. Il s'agit de prendre, pour des symptômes qu'on connaît très bien, le bon médicament à la bonne dose. Et ce n'est pas si facile.

Journaliste : Nathalie Richard ?

Nathalie Richard : Alors, il faut savoir que tous les médicaments ne peuvent pas être délivrés en automédication, heureusement. L'avis d'un médecin est le plus souvent nécessaire. En revanche, pour des maladies bénignes, des médicaments peuvent être pris à la pharmacie sans ordonnance, directement par le patient, mais avec l'avis du pharmacien.

Journaliste : Avec nous, au téléphone, un témoignage. Sophie, soixante ans, mère de deux grands enfants, a toujours eu recours à l'automédication. Bonjour Sophie, on vous écoute.

Sophie : Bonjour, alors, je pratique l'automédication pour tout ce qui est banal : un rhume, un mal de ventre...

Journaliste : Pourquoi préférez-vous faire de l'automédication plutôt que d'aller voir votre médecin ?

Sophie : Eh bien, l'accès à son médecin traitant est devenu difficile. Très souvent, on ne peut pas obtenir de rendez-vous. Et par ailleurs, le coût d'une consultation n'est pas toujours justifié pour un petit rhume.

Journaliste : Alors, quels médicaments prenez-vous ?

Sophie : J'utilise beaucoup les huiles essentielles et l'homéopathie, mais j'ai également toujours dans ma trousse à pharmacie des médicaments comme du paracétamol, de l'aspirine et de l'ibuprofène. En revanche, je n'irais pas jusqu'à prendre un antibiotique. L'automédication a des limites.

Journaliste : Merci Sophie. Nathalie Richard, vous souhaitez réagir à ce témoignage ?

Nathalie Richard : Oui, merci. D'une part, il faut dire que tout médicament peut avoir des effets indésirables voire dangereux pour la santé, même dans le cas des paracétamols, aspirine ou ibuprofène. D'autre part, concernant l'antibiotique, non seulement ce médicament peut être mal utilisé, mais il peut aussi être pris par un membre de la famille à qui il n'a pas été prescrit. Et ça, c'est très dangereux.

Journaliste : Et cela pose la question-clé de l'autodiagnostic. Par exemple, un patient a une angine, il prend des antibiotiques qui lui restaient dans sa trousse à pharmacie, car la dernière fois, il avait été traité pour une angine bactérienne, sauf que cette fois-ci, il a une angine virale, et les antibiotiques, ça ne sert à rien. Professeur Alain Baumelou ?

Professeur Alain Baumelou : Il est certain que dans une maladie virale, les antibiotiques ne servent strictement à rien. Ils présentent des risques individuels d'allergie, mais c'est également un problème de santé publique, car, utiliser des antibiotiques de manière non raisonnée, c'est favoriser une résistance aux maladies. C'est l'une des raisons d'ailleurs pour lesquelles en France, il n'y a pas d'antibiotiques vendus en automédication.

Journaliste : Notre émission se termine... Je vous remercie tous les deux d'être venus discuter avec nous, aujourd'hui.

1. b 2. 2 réponses parmi : l'évaluation des symptômes (ou diagnostique), le choix du produit, le dosage du produit, les interactions entre les médicaments. 3. Prendre le bon médicament à la bonne dose (pour des symptômes bien connus). 4. b 5. a 6. Utiliser les antibiotiques de manière non raisonnée / contrôlée / sans l'avis d'un médecin développe une résistance aux maladies.

3. Exemple de production orale :

Dépassement de soi, accomplissement de nouveaux records, travail en équipe, représentation d'une nation lors d'événements importants tels que les jeux Olympiques, la Coupe du monde de différentes disciplines... Le sport a de tout temps passionné les foules. Il est également devenu un vrai marché. Peut-on dire que l'argent modifie les valeurs du sport ? Je parlerai dans un premier temps des valeurs du sport pour ensuite évoquer le rôle et l'impact de l'argent sur le sport et l'esprit sportif. Quand on prononce le mot « sport », différents mots et idées viennent à l'esprit. On peut penser au fait que le sport aide à se divertir, à se dépenser, à rester en bonne santé, à s'évader du quotidien et oublier le stress de la journée, à socialiser et à respecter l'autre notamment grâce aux sports d'équipe. Le sport véhicule par ailleurs des valeurs telles que « performance », « records », « dépassement de soi », « compétition ». Si ces termes, qui sont principalement appliqués à un

niveau professionnel, représentent ce qui plaît au public qui regarde des événements sportifs, ils impliquent également une certaine pression pour les sportifs.

En effet, l'ultra-médiatisation du sport et la place qu'a pris l'argent dans ce secteur ont fait que désormais, seul le résultat compte. Le sport est devenu un véritable marché dans lequel des pays ou de riches entreprises s'échangent des joueurs et de l'argent pour des sommes astronomiques, souvent jugées indécentes, qui posent par ailleurs des problèmes éthiques de vente d'êtres humains. Le terme « mercato » en football, par exemple, illustre bien ce dilemme.

Par ailleurs, la pression du résultat, pour une équipe, pour une multinationale, pour un pays, est tellement importante que les athlètes repoussent sans cesse les limites. Ils ne peuvent ainsi pas échapper au dopage, ce qui met à mal leur santé, mais également toutes les valeurs initiales du sport. La loi du plus fort et la surenchère dans les exploits font de ces athlètes des humains en mutation.

On est donc bien loin de l'esprit sportif véhiculant des valeurs de solidarité, de partage, de recherche de soi. L'argent n'est cependant pas le seul coupable dans cette évolution. Le rôle des médias est important, dans la mesure où le sport est présent partout, tout le temps dans les médias et répond au besoin de la société d'assister au spectacle sportif.

4. Exemple de production écrite :

Bonjour,

Je vous remercie de me donner l'opportunité de m'exprimer sur un sujet aussi important que la politique. La politique permet de gouverner une nation, elle est primordiale pour le bon fonctionnement de la société. Toutefois, la politique engendre des désaccords ainsi que de nombreuses désillusions. Outre le parti au pouvoir, qui ne correspond pas nécessairement à tous les citoyens, certaines actions ou décisions ne répondent pas aux besoins des citoyens, et pire, les scandalisent et les détournent peu à peu de la politique. On peut penser notamment à des scandales d'emplois fictifs ou de détournement d'argent découverts parfois des années plus tard. En réalité, ce qui amène le plus la désillusion est le fossé qu'il peut y avoir entre le monde « réel » du peuple et le monde des politiciens. Par exemple, quand un journaliste interviewe certains politiciens du gouvernement français et leur demande combien coûte le prix d'une baguette, rares sont ceux qui peuvent répondre correctement ! Cela suggère qu'ils sont très loin de la vie quotidienne et des préoccupations du peuple. À partir de cette constatation, une certaine méfiance peut survenir : en effet, comment les politiciens peuvent-ils prendre les meilleures décisions s'ils ne comprennent pas les attentes du peuple qu'ils gouvernent ?

Mes attentes concernant la politique sont ainsi de rapprocher la gouvernance du peuple et d'apporter ainsi plus de démocratie. Ensuite, il me semblerait important d'expliquer davantage le fonctionnement de la politique dès l'école et de proposer des débats au lycée par exemple, ce qui permettrait de créer une conscience politique égalitaire, quelle que soit l'origine ou le milieu socio-économique d'où l'on vient. (269 mots)

DOSSIER 6 Nous faisons évoluer la société

LEÇONS 1 et 2

1. a. 3 (1,5 point)

b. Paragraphe 1 : Moins d'inégalités sociales, plus d'équité salariale – Paragraphe 2 : Efficacité et rentabilité – Paragraphe 3 : Une source d'inspiration (1,5 point)

c. 1. Vrai : Dans les grandes, compétitivité oblige, ce ratio peut passer de un à quinze.

2. Faux : car les jeunes diplômés sont davantage en quête de sens que d'argent vite et mal gagné.

3. Vrai : Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les entreprises sociales et solidaires ont elles aussi des ambitions de croissance et de rentabilité.

4. Faux : Certaines d'entre elles atteignent ainsi des dimensions dignes des grandes multinationales.

5. Faux : C'est pourquoi les entreprises sociales font souvent travailler ensemble coopératives, sociétés anonymes, filiales... [1 point par bonne réponse]

d. 1. Le projet doit avoir une vocation sociale en lien avec le cœur de métier de l'entreprise.

2. Le projet doit pouvoir être transformé en modèle économiquement durable et autonome. [1 point par bonne réponse]

2. 🎧 45 **Journaliste** : Pas d'abeilles, pas de fruits. Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme. La survie de 80 % des espèces végétales dans le monde dépend directement de la pollinisation par les insectes, essentiellement les abeilles. Or, les populations de ces abeilles sont en déclin et donc de nombreuses espèces végétales menacées. Pour sauver les pollinisateurs, l'Europe a mis en place un programme qui a pour but d'évaluer les risques encourus par la biodiversité : le projet Allard.

Les abeilles interviennent dans la pollinisation de nombreuses cultures. Difficile d'imaginer un repas auquel les abeilles n'auraient pas contribué.

Des chercheurs néerlandais et britanniques étudient le déclin de ces pollinisateurs. Des experts de 26 pays ont envoyé leurs échantillons. Ils étudient les 700 espèces les plus répandues en Europe. L'étude montre un déclin parallèle entre les abeilles sauvages et les plantes à fleurs pollinisées. Il aurait fallu imaginer un plan de développement durable pour l'apiculture il y a plusieurs dizaines d'années. L'élimination de l'habitat des abeilles, la raréfaction des plantes qui leur apportent leur nourriture, l'utilisation de pesticides et le changement climatique sont autant de facteurs qui contribuent à éliminer ces pollinisatrices.

En réponse à ce danger d'extinction, l'homme crée de toutes pièces des parcs aux conditions idéales pour la réintroduction des abeilles. En assurant avec d'autres insectes la pollinisation de 80 % des plantes à fleurs, les abeilles seraient indirectement responsables de 35 % de la production mondiale de nourriture.

a. Problème : Le déclin des abeilles [0,5 point] **Causes** : L'élimination de l'habitat des abeilles – La raréfaction des plantes qui apportent leur nourriture – L'utilisation de pesticides – Le changement climatique [0,5 point par bonne réponse] **Conséquence principale** : Menace d'extinction des espèces végétales qui dépendent de la pollinisation des abeilles [0,5 point] **Solutions mises en place** : Au niveau européen : mise en place du projet Allard pour évaluer les risques – Au niveau local : création de parcs pour la réintroduction des abeilles [0,5 point par bonne réponse]

b. 1. 35 % : Pourcentage de la production mondiale de nourriture qui dépend des abeilles – 80 % : Pourcentage d'espèces végétales dans le monde qui survivent essentiellement grâce à la pollinisation des abeilles. [1,5 point par bonne réponse]

2. **La première information n'est pas vérifiée.** Utilisation du conditionnel : *les abeilles seraient indirectement responsables de 35 % de la production mondiale de nourriture.* – **La seconde information est vérifiée.** Utilisation du présent de l'indicatif : *La survie de 80 % des espèces végétales dans le monde dépend directement de la pollinisation par les insectes, essentiellement les abeilles.* [1 point par bonne réponse]

3. Les mesures prises ont été trop tardives : *Il aurait fallu imaginer un plan de développement durable pour l'apiculture il y a plusieurs dizaines d'années.* [1 point]

3. 1. si vous aimez contribuer à la vie collective. 2. si tant est que vous ayez envie de partager avec vos voisins des valeurs communes. 3. à condition que vous disposiez de temps libre pour participer à la vie de la coopérative. 4. pourvu que vous puissiez payer les charges produites par les équipements et services communs. 5. si vous êtes ouvert à la discussion. 6. si tant est que vous sachiez pratiquer le consensus.

4. Exemple de production :

1. Je vous propose de faire du covoiturage à condition que vous participiez aux frais d'essence. 2. Une entreprise pratique l'ESS si elle investit

dans des projets d'utilité sociale avant tout. 3. Ce jeune diplômé intégrera cette coopérative de travail si tant qu'il fasse preuve d'une grande motivation et qu'il s'investisse dans le projet collectif. 4. Anna fera carrière dans l'économie sociale et solidaire pourvu qu'elle ait un salaire d'au moins 2 000 euros par mois. 5. Cette année, je ferai du bénévolat si tant est qu'on ait besoin de mes services. 6. L'entreprise devrait connaître un fort développement cette année à condition qu'il n'y ait pas de crise majeure.

5. 🎧 46 1. L'utilisation massive des pesticides aurait causé de nombreuses maladies graves chez les agriculteurs de la région. 2. Le passage au 100 % d'électricité renouvelable pourrait créer jusqu'à 335 000 emplois d'ici 2050. 3. Selon le WWF, il resterait 10 millions d'espèces végétales et animales à découvrir. 4. Il faudrait une rupture nette pour réussir la transition écologique. 5. Les tigres pourraient disparaître d'ici douze ans, prévient le fonds mondial pour la nature. 6. Je pense en effet que l'adoption du Plan vert permettrait de responsabiliser chaque citoyen.

Affirmation atténuée ou suggestion : 4, 6 – **Faits hypothétiques ou probables** : 2, 5 – **Information non confirmée** : 1, 3

6. Exemple de production :

Nous le savons, la planète se réchauffe et ceci a un impact sur l'environnement.

La température pourrait augmenter de 4,8 °C d'ici 2100. De nouvelles maladies, des pandémies pourraient apparaître. On pourrait également assister à des déplacements massifs de populations.

Certains disent qu'on ignorerait encore de nombreuses conséquences tandis que d'autres prétendent qu'il existerait des solutions pour inverser le changement climatique.

7. 1. Il aurait fallu supprimer les moteurs diesel dans les grandes villes. 2. On aurait dû limiter l'artificialisation. 3. Tu aurais pu mieux isoler ton logement. 4. Ça aurait été bien de ne pas toucher au portefeuille des Français en matière d'écologie. 5. Il aurait fallu éveiller la conscience écologique bien plus tôt. 6. Vous n'auriez pas dû faire payer une taxe sur la quantité de déchets rejetés par les ménages.

8. Exemple de production :

1. J'aurais préféré une voiture électrique. 2. On aurait dû faire voter une loi interdisant de construire des immeubles sur toutes les côtes. 3. Il n'aurait pas dû utiliser autant de pesticides. 4. J'aurais bien voulu que les promesses de campagne soient tenues. 5. Il aurait fallu cesser de contraindre les gens à choisir entre l'écologie et le pouvoir d'achat. 6. Il aurait fallu pratiquer la politique des petits pas il y a 50 ans, car l'écologie est une urgence absolue maintenant. 7. Ils auraient dû s'y mettre comme tout le monde. 8. Elle aurait dû préférer les visioconférences.

9. sociale et solidaire – groupe – salariés – chiffre d'affaires – gouvernance – actionnaires – bénéfiques – réinvestis – structures déficitaires – recettes – spéculatives

10. 🎧 47 1. La Réunion compte 1 730 espèces de plantes différentes.

2. Dans le milieu marin, l'urbanisation croissante du littoral et le développement des activités humaines dans les eaux côtières fragilisent des espèces comme la baleine à bosse et la tortue verte.

3. Les rivières, les cascades, le lagon, l'océan Indien : sur l'île de la Réunion, l'eau est une invitation permanente.

4. Oiseaux, lézards, insectes montrent comment la vie peut faire preuve d'imagination quand elle est contrainte de s'adapter à des conditions nouvelles.

5. On y cultive des fruits exotiques comme la mangue, la noix de coco ou l'ananas mais la principale culture est celle de la canne à sucre.

Extrait n° 1 : La flore – Extrait n° 2 : Les dangers et les menaces – Extrait n° 3 : Le monde aquatique – Extrait n° 4 : La faune – Extrait n° 5 : L'agriculture

11. a. surexploitation – boisement – insecte – estuaire – agriculture – abeille – crue – côte – singe – forêt – fleur – pesticide – inondation – sylviculture – déforestation – fleuve – extinction

b. La faune : insecte, abeille, singe – La flore : boisement, forêt, fleur – Le monde aquatique : estuaire, côte, fleuve – L'exploitation de la terre : agriculture, sylviculture – Les dangers et les menaces : surexploitation, crue, pesticide, inondation, déforestation, extinction


- 12. b.** 1. Des images fortes : pillage des océans
2. Des expressions pour parler de l'augmentation : – trois fois plus important – a plus que quadruplé – ont été multipliés par dix
3. Des expressions pour parler de la diminution : le déclin – les mers se vident de leurs poissons
4. Des expressions pour parler de l'évolution rapide : s'accélère – à ce rythme
5. Des expressions pour parler des conséquences : a un impact considérable sur – les effets pourraient être irréversibles – la situation est telle
6. Des expressions pour alerter : l'heure est grave – tirent la sonnette d'alarme – alertent

13. Exemple de production :

L'heure est grave. Des espèces invasives prennent le contrôle des mers. C'est le cas de la *Taxifolia*. Appelée algue tueuse, peste verte, fleur du mal, serpent des mers, Alien des mers, algue fatale, assassine, ravageuse, cancer ou sida des mers... *Caulerpa taxifolia* ne cesse de progresser et de s'étendre depuis sa découverte en 1984, au pied du rocher de la Principauté de Monaco. Cette prolifération est désastreuse tant au niveau environnemental qu'économique.

Ce qui est grave, c'est que cette espèce a été introduite par l'homme ! La situation est telle que certains clubs de plongée, sur les endroits les plus atteints sont obligés de changer de site car il y a de moins en moins de biodiversité à observer.

La Côte d'Azur étant un centre mondial pour le tourisme balnéaire, cela a un impact direct sur son économie. Ce sont les pêcheurs professionnels qui sont les plus handicapés. Par mer agitée, les filets se remplissent de *Taxifolia* empêchant toute prise de poissons.

14.  48 Payés à faire de la bicyclette par leur société ! D'abord expérimentale, l'« indemnité kilométrique vélo » versée par les entreprises à leurs salariés s'est développée. Chaque matin, des salariés avalent leurs quelques kilomètres de trajet de leur domicile à leur lieu de travail. Un dispositif avantageux, côté santé et côté finances. Et plus on multiplie les coups de pédale, plus on gagne... Certains ont déjà estimé que cela valait la peine de rentrer chez soi, le midi, pour la pause déjeuner... À vélo, les employés déjouent les embouteillages et arrivent plus tôt. Les employeurs font des hypothèses sur les bénéfices à en tirer : comme ils sont en meilleure forme, il y aura sûrement moins d'arrêts maladie !

Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. Irène Frachon – Pneumologue – Pharmaceutique – Toxicité du Mediator – Retrait du marché du médicament, ouverture d'une instruction judiciaire et mise en place d'un processus d'indemnisation des victimes. (0,5 point par bonne réponse)


b. 1. Les premiers soupçons 2. Une investigation longue et minutieuse 3. La découverte de la tromperie 4. L'échec de la révélation aux autorités 5. La révélation au grand public 6. L'aboutissement de plusieurs années de travail 7. L'avertissement sur les liaisons dangereuses entre les médecins et les laboratoires (1,5 point au total)

c. 1. Vrai : *l'Isomérie, qui n'était rien d'autre que le Mediator !*

2. Faux : *qui m'a procuré plusieurs publications scientifiques*

3. Faux : *Les médecins devraient renoncer à certains avantages et financements des laboratoires (1 point par bonne réponse)*

d. 1. Il faut sensibiliser les médecins aux conflits d'intérêts. 2. Tous les médecins doivent veiller à prendre des décisions pour les patients sans être influencés par les laboratoires. (1,5 point par bonne réponse)

2.  49 **Journaliste :** C'est un phénomène assez peu connu du grand public : le café suspendu ou café en attente. Venu d'Italie, le *caffè sospeso* est une tradition de solidarité envers les plus démunis née à Naples durant l'entre-deux-guerres. Un café bu, un autre payé pour une personne inconnue dans le besoin... Le concept s'est étendu ces dernières années à d'autres villes en Europe. Ici aux Lilas, petite ville de proche banlieue parisienne, le principe du café suspendu fonctionne à merveille. C'est ce que nous explique le gérant du café Le Syringa.

Gérant du Syringa : Donc j'ai quoi, en exagérant à peine heu... une trentaine de cafés en suspens. J'attends que des personnes dans le besoin viennent les consommer. Le café est avant tout symbolique. Le principe, c'est surtout de sortir ces personnes isolées du milieu où elles sont enfermées. Elles sont souvent dans une situation d'exclusion. On cherche à les pousser à ouvrir une porte, à revenir dans la société, à recréer du lien social. Donc ça marche très bien dans ce sens-là.

Journaliste : À tel point qu'une association a même étendu le principe à d'autres commerces de la ville. On peut désormais trouver des fruits et légumes ou du poisson suspendus. L'avantage, c'est de pouvoir donner ou recevoir sans s'afficher. Alain est donneur. Il nous explique.

Alain : Ce que je n'aime pas, c'est la charité. Justement quelqu'un donne et heu... on voit dans le regard de l'autre une domination. Je n'aime pas ça. Donc avec ce concept, je donne, je ne sais pas à qui... ni homme ni femme, ni jeune ni vieux, ni français ni étranger, ça ne me regarde pas.

Journaliste : Des livres sont aussi suspendus à la librairie de la ville et les bénéficiaires espèrent eux aussi un jour pouvoir contribuer. Comme Joseph, un bénéficiaire.

Joseph : Pour le moment, je ne peux pas être celui qui achète mais effectivement si dans quelque temps, ça va mieux, j'aimerais aussi pouvoir acheter un livre suspendu !

Journaliste : Les commerçants comptent sur le bouche à oreille pour que d'autres commerces et d'autres villes se mobilisent et s'engagent dans cette action.

a. Le café suspendu : une action **solidaire** envers les plus **démunis**. (1 point)

b. Exemple de production :

On achète un café pour une autre personne qui est dans le besoin. Ce café, déjà payé, est mis en attente jusqu'à ce qu'une personne démunie vienne le consommer. (2 points)

c. 1. À Naples, en Italie, pendant l'entre-deux-guerres (0,5 point) 2. Aux fruits et légumes, au poisson et aux livres (1,5 point) 3. Recréer du lien social pour les personnes qui sont en situation d'exclusion (1 point)

d. 1. Alain : Ce geste permet **de donner tout en restant anonyme** empêche **de voir une domination dans le regard de l'autre** et **de connaître la personne qui bénéficie du don**. (3 points) 2. Joseph : Dans quelque temps, si ça va mieux, je souhaiterais participer à **cette action de solidarité**. (1 point)

3. 1. Certains/D'autres 2. Chacun 3. aucune 4. La plupart 5. Chaque 6. Plusieurs 7. aucun

4. 1. Tous 2. tout 3. toutes 4. Toutes 5. tous 6. Toute 7. tous 8. tout

5. a. 1. Tous les lanceurs d'alerte ont rencontré des problèmes. 2. La plupart des entreprises ont un comité d'éthique. 3. Personne ne connaît parfaitement les risques de dénoncer les dérives d'un système. 4. Nous sommes un autre type de consommateurs qu'il y a cinquante ans. 5. Aucune publicité n'a d'impact négatif sur le consommateur. 6. Rien n'est influencé par la publicité.

b. Production libre.

6. a. 1. La campagne de collecte « Don'actions » qu'a lancée le Secours populaire permet de récolter des fonds pour développer une solidarité de proximité en toute indépendance. 2. L'adresse particulière que l'Agence nationale de sécurité du médicament a mise à la disposition des lanceurs d'alerte permet de leur faciliter la tâche. 3. Les

premiers frigos solidaires que la ville de Lyon a ouverts sont installés dans des restaurants du 9^e arrondissement. 4. La phrase « Parce que je le vax bien » qu'a écrite un jeune assistant de publicité dans les années 1970 est encore le slogan officiel de la marque L'Oréal. 5. Les besoins que la publicité a créés ne seront jamais comblés. 6. Les notions d'éthiques et de transparence que les entreprises ont introduites leur permettent de valoriser leur image.

b. Particules passés dont la prononciation change : mise – écrite – introduites

7. Il y a un an jour pour jour, j'avais réglé mon téléphone pour qu'il sonne une heure plus tôt avec comme unique obsession d'arriver la première chez Zara pour l'ouverture des soldes d'hiver. Cette année, je l'ai réglée **réglé** comme d'habitude. Parce qu'avec le recul je trouve ça ridicule, je n'avais besoin de rien l'année dernière et cette année encore moins. Je me rappelle très bien de mes achats ce jour-là : des bottes marron que j'ai très peu **porté portées**, une robe de soirée que je n'ai **mis mise** qu'une fois et qui a fini au fond de mon placard, une pochette à paillettes dont j'avais oublié l'existence et que j'ai **retrouvé retrouvée** dans la malle à déguisements de ma fille la semaine dernière. Je sais que c'est agaçant de passer à côté d'un manteau ou d'une paire de chaussures que l'on a **envoité convoités** pendant des semaines mais ne vous mettez pas dans un état de stress pour autant, ça n'en vaut pas la peine...

8. a. 1. d 2. c 3. f 4. e 5. a 6. b

- b.** 🎧 50 1. Hier, l'association L214 a offert des crêpes veganes aux passants. Pourquoi ?
 2. Quelles pourraient être les conséquences de la publicité ciblée sur Internet ?
 3. Quel est le but de la nouvelle campagne du Conseil supérieur de l'Audiovisuel qui s'appelle « Maîtrisons les écrans » ?
 4. Le gouvernement organise un grand débat national sur les problèmes de société. Que rend-il possible ?
 5. À quoi les organismes de sondage doivent-ils faire attention ?
 6. La surconsommation ne permet pas tout. Qu'en pensez-vous ?

Exemple de production :

1. L'association L214 a offert des crêpes veganes aux passants pour sensibiliser à la cause animale. 2. La publicité ciblée sur Internet pourrait aboutir à la disparition complète de toute autre forme de publicité. 3. La nouvelle campagne du CSA qui s'appelle « Maîtrisons les écrans » vise à informer sur les dangers des écrans pour les jeunes enfants. 4. Le grand débat national permet d'échanger sur les difficultés que rencontrent les citoyens. 5. Les instituts de sondage doivent veiller à interroger des personnes d'âge, de sexe et de catégories socio-professionnelles différentes. 6. La surconsommation empêche d'être satisfait de ce que l'on possède déjà.

9. marques – campagne – annonceur – a ciblé – message – un public

10. L'action **sociale** à la Croix-rouge française
 Les plus démunis sont touchés par les problèmes **d'exclusion** et de sans-abrisme. Un bénévole donne de son temps, **s'engage**, se **mobilise**, coordonne des **actions** et se porte **volontaire** pour aider les personnes dans le besoin. Pour venir en aide aux **sans-abri**, la Croix rouge met en place des **actions** régulières telles que des **maraudes** et des **soupes** populaires.

- 11.** 🎧 51 *Exemple :* Est-ce que les gens ont participé ? Oui, ils ont participé.
 1. – Est-ce que quelqu'un a répondu à l'annonce pour faire du bénévolat ?
 – Oui, nous avons répondu à l'annonce hier.
 2. – C'est très important d'être solidaire de nos jours !
 – Je suis d'accord, c'est extrêmement important !
 3. – C'est un succès incroyable, vous ne trouvez pas ?
 – Oui, c'est incroyable... et inespéré même !
 4. – Vos amis et vous êtes bien conscients des difficultés, n'est-ce pas ?
 – Oui, nous en sommes bien conscients, ne vous inquiétez pas !

1. – Est-ce que quelqu'un a répondu à l'annonce pour faire du bénévolat ?

– Oui, nous **avons** répondu à l'annonce hier.

2. – C'est très **important** d'être solidaire de nos jours !

– Je suis d'accord, c'est* **extrêmement important** !

3. – C'est* un succès **incroyable**, vous ne trouvez pas ?

– Oui, c'est **incroyable... et inespéré** même !

4. – **Vos amis** et vous **êtes** bien conscients des difficultés, n'est-ce pas ?

– Oui, nous **en** sommes bien conscients, ne vous **inquiétez** pas !

*Cas de liaison facultative. La liaison n'est pas faite dans l'enregistrement.

12. a. humoristique

b. Image de la maladie : 1, 4, 9 – Critique : 8 – Moquerie : 1, 5, 7

– Exagération : 2, 3 – Phrase choc : 6

c. critiquer – dénoncer – réagir

13. Exemple de production :

Difficile de trouver meilleur endroit que Megève pour dire ce que l'on pense ! J'ai moi-même l'immense plaisir d'y passer mes propres vacances d'hiver. Et pourtant ! Bien que j'éprouve un certain plaisir à faire chauffer la carte bancaire chaque jour un peu plus, j'ai du mal à contenir les énervements que les autres vacanciers provoquent sur moi. Si le client est roi et d'autant plus à Megève, ici l'argent semble lui brûler les doigts. Parfois même jusqu'à en oublier les bonnes manières que maman a tenté de lui enseigner, renchérissant dans l'apparence luxueuse et la consommation excessive. Dans ce micro-climat de rêve où la notion de crise apparaît dépassée, peu importe la politesse quand il y a un bon pourboire ! Quelle importance si les achats ne sont jamais portés ! Plus qu'un plaisir, le shopping devient parade et supplément de dopamine instantanée !

14. Production libre.

BILAN 6

1. 1. La possibilité : de manger de la viande/des produits frais – de tenir le budget jusqu'à la fin du mois – de se faire plaisir/d'améliorer le quotidien 2. c 3. Faux : *À l'entrée de l'épicerie, on ne demande rien. Ni inscription, ni justificatifs qui pourraient freiner les étudiants ou faire craindre d'être stigmatisé.* 4. Lutter contre la précarité étudiante et contre le gaspillage 5. Près de 20 % des étudiants français vivent sous le seuil de pauvreté 6. fournir un local et des réfrigérateurs pour l'épicerie 7. a

- 2.** 🎧 52 **Journaliste :** Un point consacré à l'écologie dans notre bulletin d'information d'aujourd'hui. Montée des eaux, canicules extrêmes, froids polaires, inondations records, tempêtes dévastatrices, extinction des espèces, pénurie d'eau... Le dérèglement climatique est déjà une réalité bien concrète et le phénomène s'accélère chaque jour un peu plus. Quand la situation devient urgente et dramatique, il faut des mesures immédiates et radicales. Démonstration avec les recommandations émises par un cabinet d'analyse pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré. Ces recommandations sont impressionnantes, cela équivaldrait à changer brutalement nos modes de vie, ça peut même faire peur mais, face au dérèglement climatique, l'heure n'est vraiment plus aux petits pas. Il nous faut agir ! Alors, si l'on veut limiter les dégâts et sauver ce qui peut encore l'être, voici quelques exemples de la série de mesures listées par le cabinet B&L Évolution :
- Interdiction immédiate de vendre des véhicules neufs pour un usage particulier ;
 - Mise en place d'un couvre-feu thermique entre 22 heures et 6 heures ;
 - Interdiction de construire de nouvelles maisons individuelles ;
 - Interdiction de tout vol hors Europe non justifié dès 2020, avec deux vols allers-retours long-courriers autorisés par jeune de 18 à 30 ans ;
 - Interdiction de la publicité en ligne intégrée aux sites Internet ;

- Limitation à 1 kilo de vêtements neufs mis sur le marché par an et par personne dès 2022 ;
- Réduction de la consommation de viande, c'est-à-dire passer de 90 kilos à 25 kilos par personne et par an ;
- Multiplication par cinq des parcelles cultivées en agriculture biologique.

Bien entendu, de telles préconisations ont aussitôt suscité un maximum d'indignation, car elles sont jugées trop extrêmes. Des critiques que le cabinet d'analyse avait pourtant anticipées. Un des rédacteurs du rapport d'analyse nous a précisé ce qui figurait dans son introduction.

Le rédacteur du rapport : Il ne s'agit ni de proposer un programme réaliste économiquement, ni de proposer un programme souhaitable socialement, ni de proposer un programme jugé acceptable politiquement. Notre objectif est d'aider à comprendre l'ampleur des efforts à réaliser afin que chacun puisse juger de leur faisabilité ou de leur réalisme dans le contexte actuel.

Journaliste : Nul ne sait en effet si tout cela est réaliste. Mais, au moins, maintenant, on connaît l'ampleur de ce que chacun devrait faire.

Le rédacteur du rapport : Cette grande transition, ce changement de modèle ne se fera pas sans difficultés, sans conséquences sur nos modes de vie. Il se heurtera nécessairement à nos barrières cognitives et entraînera certainement des rejets massifs parce qu'il y a de très gros efforts à faire. Malgré tout, ne rien faire serait pire. Nous avons trop attendu, c'est une évidence et une transition douce est impensable. Nous sommes dans une véritable course contre la montre.

1. Du dérèglement climatique 2. Limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré 3. 2 réponses parmi : interdiction de vendre des véhicules neufs (pour un usage particulier), mise en place d'un couvre-feu thermique, interdiction de construire des nouvelles maisons individuelles, interdiction de tout vol hors Europe non justifié dès 2020, interdiction de la publicité en ligne intégrée aux sites Internet, limitation à 1 kilo de vêtements neufs mis sur le marché par an et par personne dès 2022, réduction de la consommation de viande, multiplication par cinq des parcelles cultivées en agriculture biologique 4. a 5. Les efforts à fournir sont considérables (cela implique de changer notre mode de vie, de revoir notre manière de penser), mais il est urgent et nécessaire d'agir rapidement.

3. Exemple de production orale :

- Bonjour, comment vas-tu ? Tu prépares ton déménagement ?
- Oui, et ce n'est pas facile ! Je suis en train de faire le tri dans toutes mes affaires. Je ne vais pas pouvoir emporter toutes mes affaires dans mon nouveau logement. Regarde tous ces livres, je pense que je vais devoir les jeter...
- Les jeter ? Tu n'y penses pas sérieusement quand même ?
- Ça me ferait un peu de peine car j'y suis attaché, mais je ne vois pas comment faire autrement.
- Ce serait vraiment du gâchis ! Il y a plein de manières de recycler les livres maintenant !
- Ah bon, tu penses à quoi ? Tu veux dire qu'il faudrait que je les vende ?
- Eh bien, il existe effectivement des sites internet qui te permettent de revendre des livres. Il faut scanner la couverture et les emballer, puis les envoyer ou les apporter à un magasin. Évidemment, tu ne touches pas beaucoup d'argent par livre, comparé au prix initial, mais c'est toujours ça !
- Ah oui, mais je ne vais avoir ni le temps, ni l'énergie de m'occuper de scanner et d'emballer des livres, et encore moins de les apporter dans un magasin... Regarde, il y en a des dizaines ! Et puis j'ai assez de cartons à faire comme ça.
- D'accord, je comprends. Sache que tu peux également faire don de tes livres à des associations, à des bibliothèques ou à des entreprises spécialisées. Je pense notamment à des entreprises comme Recyclivres qui viennent récupérer gratuitement les livres chez toi. Les livres les plus anciens sont recyclés, et les livres en bon état sont revendus sur Internet. Ce qui est vraiment intéressant, c'est qu'une partie des bénéfices sont reversés à des associations ou à des programmes relatifs à

l'écologie ou à l'éducation, comme une association de lecture pour les enfants. L'entreprise emploie par ailleurs des personnes en situation de handicap ou de grande difficulté sociale. Ce genre d'action te rend service en te débarrassant des livres dont tu ne veux plus, donne une seconde vie à ces ouvrages, mais cela te permet également de contribuer à des actions solidaires et citoyennes, tout cela grâce à tes vieux livres !

- D'accord, tu m'as convaincu, je vais me renseigner pour contacter une association ou une entreprise de ce genre.

4. Exemple de production écrite :

Bonjour,

Je réagis à la publication concernant l'initiative de Monsieur BMX de fixer des chariots de supermarché sur des murs extérieurs dans les villes de Montpellier et Nîmes. Je trouve qu'il s'agit d'une idée fantastique.

Premièrement, cela donne l'opportunité à tout un chacun de contribuer de manière anonyme et facile à une initiative solidaire. Il suffit de déposer des aliments ou d'autres types de dons dans le chariot. Une personne dans le besoin peut ensuite venir se servir directement, sans avoir à passer par des associations ou d'autres structures. Par ailleurs, cette initiative permet également de lutter contre la surconsommation et le gaspillage, puisque les personnes qui donnent ces aliments n'en ont pas besoin et les auraient peut-être jetés.

Cependant, ces chariots comportent plusieurs risques. En effet, ils pourraient être confondus avec des poubelles et des personnes mal intentionnées pourraient y placer des déchets ou autres objets malvenus. En outre, ils ne sont pas protégés de la pluie et les dons pourraient être dégradés en cas d'intempéries et deviendraient malheureusement inutilisables. Toutefois, l'idée de mettre une inscription au-dessus du chariot, expliquant en quoi consiste l'initiative, est une bonne idée pour éviter toute confusion et expliciter le message de cette action solidaire. De plus, il suffirait de placer une protection au-dessus du chariot pour conserver les aliments et leur permettre d'être récupérés intacts même en cas de pluie.

Dans tous les cas, cette initiative créative et solidaire attire l'œil et permet de dénoncer la surconsommation ainsi que les situations difficiles des personnes dans le besoin tout en apportant une solution concrète. (260 mots)

DOSSIER 7 Nous agissons au travail

LEÇONS 1 et 2

1. 🎧 53 **Journaliste :** Nous rencontrons aujourd'hui Jean-Marc. Brillamment diplômé de HEC, il a renoncé à une carrière prestigieuse dans la finance, entre New York et Paris, pour travailler comme traducteur indépendant à Nice, sa ville d'adoption. Bonjour Jean-Marc ! Et merci beaucoup de nous accueillir dans votre bureau... chez vous en fait !

Jean-Marc : Bonjour ! Bienvenue chez moi, en effet ! Quand vous m'avez demandé ce que je préférerais comme lieu de rencontre, j'ai hésité. C'est vrai que c'est un peu étrange de vous recevoir chez moi pour parler travail, mais justement : finis les bureaux, les buildings luxueux, je travaille à la maison ! Alors oui, j'ai pensé que vous me demanderiez si je suis heureux de ma nouvelle vie ; et voir d'où je travaille pourrait vous aider à le comprendre...

Journaliste : Vous avez bien fait ! Je précise pour nos auditeurs que de votre bureau, vous voyez la mer et la belle colline du château, comme une île de verdure posée sur la mer. C'est magnifique ! Alors, commençons par le commencement : racontez-nous votre parcours.

Jean-Marc : C'est en fait assez classique jusqu'à il y a cinq ans. Je suis fils de profs, j'ai toujours été bon élève, avec de bonnes aptitudes en mathématiques, en français et en langues. C'est donc assez naturellement mais sans vraiment y réfléchir que je me suis retrouvé en classe préparatoire pour entrer en école de commerce. Attention,

je ne dis pas que j'ai été forcé : à chaque fois qu'on me demandait ce que je souhaitais faire les années suivantes, je répondais invariablement : « des études de commerce international » ; quand on me demandait où j'envisageais de vivre quelques années plus tard, je déclarais sans hésiter : « aux États-Unis ».

Journaliste : Donc un beau début de carrière dans un grand groupe bancaire français, une évolution rapide vers des postes à grandes responsabilités. Que s'est-il passé ? Ce n'était pas le rêve attendu ?

Jean-Marc : Tant que j'étais junior dans mon équipe, je me sentais encore ancré dans l'action : on me disait de préparer des projets, de vérifier ou de traduire des documents de nature financière, d'atteindre des objectifs chiffrés, je le faisais. Tout était clair, je me sentais utile. Et puis, je ne me posais pas vraiment de questions : je vivais le rêve américain ! Mais les choses ont changé : j'ai mûri avec la trentaine, j'ai obtenu plusieurs promotions importantes pour finalement me réveiller avec un poste à responsabilités qui, selon moi, n'était plus qu'un ensemble théorique de belles paroles, c'est-à-dire des déclarations de bonnes intentions et de bonnes pratiques, la conception de plans de développement, etc. Mais toutes ces choses étaient absolument vides de sens.

Journaliste : Comment ça ?

Jean-Marc : Eh bien c'est simple : je dis que tout était détaché de l'humain. Les décisions ne prenaient jamais en compte les équipes qui allaient les mettre en place, les objectifs n'étaient pas adaptés à la réalité des compétences des personnes sur le terrain.

Journaliste : Est-ce que c'était lié à la culture d'entreprise américaine, à votre avis ?

Jean-Marc : Non. Je revenais souvent pour des missions en France, je travaillais régulièrement avec les collègues basés à Paris : ils m'expliquaient toujours que les processus étaient les mêmes qu'à New York. J'en ai conclu que c'était sans doute moi qui n'étais plus adapté à ce travail.

Journaliste : Et la traduction financière, comment y êtes-vous venu ?

Jean-Marc : J'en avais toujours fait en interne, ça me plaisait et j'étais plutôt compétent. Un client fidèle m'a demandé, au moment de mon départ de la banque, si je pouvais continuer à traduire ses rapports financiers. Là, j'ai eu comme une révélation : j'avais envie de travailler seul, de passer du temps chez moi... j'ai accepté !

Journaliste : Merci beaucoup de m'avoir reçue Jean-Marc. Belle continuation à vous !

a. 1. Jean-Marc a complètement changé de parcours professionnel malgré une brillante carrière dans la finance. (1 point)

2. New York, Paris et Nice (1 point)

3. classe préparatoire aux écoles de commerce et Grande École de commerce (HEC) – employé junior dans un grand groupe bancaire français – employé avec des responsabilités importantes dans le même groupe – traducteur financier (2 points)

3. Est-ce que vous pourriez continuer à traduire mes rapports financiers ? – « ... si je pouvais continuer à traduire... » (0,5 points)

b. Premier poste : il vivait le rêve américain

Poste de la fin de sa première carrière : impression que tout était vide de sens, détaché de l'humain. Il n'était plus adapté à ce travail

Proposition d'un client : sentiment d'une révélation

Travail actuel : envie de travailler seul, de passer du temps chez lui (1 point par bonne réponse)

c. 1. Que préférez-vous comme lieu de rencontre ? – « ce que je préférais... » (1 point)

2. Qu'est-ce que vous souhaitez faire les prochaines années ? – « ... les années suivantes, ... » (0,5 point)

3. Où envisagez-vous votre vie dans quelques années ? – « ... quelques années plus tard, ... » (0,5 point)

4. Est-ce que vous pourriez continuer à traduire mes rapports financiers ? – « ... si je pouvais continuer à traduire... » (0,5 point)

2. a. Formation : maîtrise de littérature comparée et un stage – **Poste précédent :** rédactrice dans une start-up – **Domaine d'expertise :** rédaction numérique – **Responsabilité assumée :** responsable d'un pôle numérique (1 point par bonne réponse)

b. 1. Si l'on doit s'absenter, on peut [...] proposer une solution de récupération. OU il n'est pas nécessaire de se justifier lorsque l'on part plus tôt **2.** tous les salariés, hommes et femmes, même après un congé maternité, bénéficient d'une promotion interne tous les trois ans (1,5 point par bonne réponse)

c. La capacité à s'organiser pour atteindre les objectifs – La capacité d'initiative – La capacité à actualiser ses connaissances – Savoir collaborer et communiquer – Le sens des responsabilités – Avoir l'esprit d'entreprise (0,5 point par bonne réponse)

3. a. 1. Félix, c'est moi ! Ça va ?

2. J'ai bien eu ton message mais je ne comprends rien !

3. Que voulais-tu me dire ?

4. J'avais laissé le téléphone dans la maison !

5. Ah, mais comment est-ce que j'ai pu oublier : tu avais un entretien aujourd'hui !

6. Rappelle-moi avant 7 heures, je dois sortir ! Bises !

1. b 2. a 3. a 4. a 5. b 6. a

b. 1. **Mère de Félix :** Alors, raconte-moi, ton entretien... Tu m'as bien dit que ce serait une évaluation de ton profil, de tes compétences par un responsable de l'école, c'est bien ça ?

2. Félix : Oui, c'est ça ! Je t'avais dit de croiser les doigts pour moi tellement j'étais stressé, et en fait...

Mère de Félix : En fait ?

3. Félix : Eh bien c'était différent de mes attentes ! Tu te rappelles, il y a quelques jours, on m'avait demandé par mél si je pouvais passer un test en ligne le lendemain, ça s'appelle Performanse.

4. Mère de Félix : Oui, tu voulais savoir ce que j'en pensais d'ailleurs, mais je n'y connais rien... Alors ? Raconte !

5. Félix : Trois jours après le test, j'ai reçu un mél de l'un des responsables de 3^e année. Il m'expliquait qu'il avait analysé les résultats de mon test et qu'il allait falloir en discuter... J'ai paniqué !

6. Félix : Je lui ai téléphoné, il m'a proposé que nous nous rencontrions ce jour-là et il m'a précisé que c'était toujours de cette manière qu'on finalisait le test ! Ouf !

1. Ce sera **2.** Croise **3.** Pouvez-vous **4.** tu en penses **5.** J'ai analysé – il **aut 6.** Je propose que nous nous rencontrions – qu'on finalise

4. a. 1. dire : affirmation, ordre ou demande **2.** vouloir savoir : question **3.** admettre : affirmation **4.** préciser : affirmation **5.** affirmer : affirmation **6.** déclarer : affirmation **7.** demander : ordre ou demande, question **8.** exiger : ordre ou demande **9.** expliquer : affirmation **10.** ordonner : ordre ou demande **11.** répondre : affirmation **12.** assurer : affirmation


b. Exemple de production :

1. L'étudiant a voulu savoir **2.** Je lui ai assuré **3.** Félix a admis **4.** il a demandé **5.** je lui ai précisé **6.** je lui ai expliqué

5. Exemple de production :

Le journaliste a commencé par remercier Geneviève puis il lui a demandé s'ils pouvaient commencer par son actualité. Elle a accepté et elle lui a expliqué que, la veille, elle avait signé un contrat pour commencer une nouvelle vie. Il a voulu savoir ce qu'elle pouvait lui en dire. Elle lui a répondu que la semaine suivante, elle serait une auteure de théâtre à plein temps, une débutante de 50 ans. Il lui a demandé de résumer son parcours pour bien la comprendre. Elle a dit que deux ans plus tôt, elle était expatriée à Pékin. Elle a précisé qu'elle avait travaillé pour une grande entreprise puis qu'elle avait ouvert son propre studio. Elle a ajouté qu'elle ne s'intéressait pas professionnellement au théâtre, seulement dans le cadre de ses loisirs. Il a alors voulu savoir comment elle était arrivée à la création. Elle lui a répondu qu'elle avait rencontré une troupe de comédiens l'année précédente et qu'ils lui avaient fait réaliser que sa vie d'expatriée en Chine comportait des éléments de théâtre.

6. 1. Lorsque l'on observe [...] et que l'on regarde [...]. **2.** [...] quoique l'on s'attache [...], on réalise également [...]. **3.** Si l'on souhaite [...]. **4.** Puisque l'on sait [...]. **5.** Que l'on choisisse [...], ou que l'on préfère [...]. **6.** [...] où l'on établit [...]. **7.** [...] lorsque l'on est [...] qui est également bénéfique [...].

- 7.**  56 1. Pour ce poste, il faut absolument savoir structurer ses journées et surtout, effectuer les tâches selon leur importance. C'est la clé pour gagner la confiance de l'ensemble du personnel.
2. Bien sûr, toutes les qualités professionnelles sont appréciées, mais surtout, les normes et procédures de notre démarche qualité doivent être maîtrisées et respectées à la lettre.
3. C'est une création de poste, il faut donc bien comprendre que des situations imprévues se produiront : il faudra absolument garder la maîtrise de soi et s'adapter aux délais sans se laisser déborder !
4. Le cœur du poste, c'est simple : concevoir, être différent des autres.
5. Notre domaine évolue sans cesse, les compétences d'aujourd'hui ne seront plus celles de demain, il est donc essentiel qu'un collaborateur soit toujours capable de se mettre au courant des dernières avancées.

a. 1. La capacité à s'organiser, à prioriser les tâches 2. La connaissance et le respect des règles 3. La capacité à travailler sous pression 4. La créativité ; 5. La capacité à actualiser ses connaissances

b. Exemple de production :

1. Responsable des ressources humaines 2. Responsable qualité 3. Responsable du suivi client 4. Infographiste 5. Ingénieur automobile

8. a. 1. Communication avec les collaborateurs expatriés 2. Conception de produits multimédias originaux 3. Création de sa propre activité 4. Contrôle et gestion de son activité 5. Participation trimestrielle aux formations internes proposées 6. Gestion des contenus en ligne de l'entreprise

b. Production libre.

9. Exemple de production :

Bonjour,

Je souhaite aujourd'hui présenter ma candidature au poste que vous proposez de responsable du département des robots. Je pense posséder toutes les connaissances et compétences nécessaires à ce travail.


Tout d'abord, dans mon dernier poste, j'ai su développer un grand sens de l'organisation et montrer que je sais prioriser les tâches. En effet, j'étais en charge de l'ensemble des robots de deux hôtels différents et je devais chaque semaine décider des tâches qu'ils devraient accomplir. J'ai pu aussi apprendre à gérer le stress car parfois, des situations imprévues se produisaient, comme des pannes, et dans l'hôtellerie, il faut réagir immédiatement.

Par ailleurs, mon premier apprentissage, à la fin de mes études, concernait la programmation des robots. Même si j'ai ensuite choisi la gestion plutôt que la programmation, j'ai toujours continué à me former dans ce domaine. Pour moi, il est nécessaire de comprendre le fonctionnement des robots quand on doit les gérer et discuter avec les programmeurs, c'est pourquoi je cherche à toujours actualiser mes connaissances.

Enfin, tout au long de ma carrière, j'ai développé un grand sens de l'écoute et de l'adaptation : mes relations avec les clients de toutes origines comme mes dialogues avec des créateurs du monde entier m'ont appris à adapter mes attentes et à me faire comprendre dans le plus grand respect des différences culturelles et linguistiques.

10. Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1.  57 **Iwona** : Dis, je suis avec Andrew et Tristan, nos deux nouveaux stagiaires, tu sais ? On parle des normes dans les communications écrites. Je les leur ai expliquées comme d'habitude mais on a une difficulté... Je peux venir te voir ? Toi qui es LA championne des méls professionnels et des lettres formelles, ça va t'intéresser !

Hélène : Ah, ces gamins, ça nous fait toujours perdre du temps de les former ! Bon, je t'attends ...

Hélène : Alors, de quoi s'agit-il ? Je ne suis pas mécontente de te voir mais j'ai beaucoup de travail.

Iwona : Eh bien, Andrew et Tristan ont reçu un mémo de la direction générale de Paris avec des normes de communication écrite très précises.

Hélène : Un mémo ? Je suis dans cette boîte depuis 25 ans et personne ne m'en a jamais parlé !

Iwona : En fait, c'est la nouvelle à Paris, tu sais : Alice.

Hélène : Quoi ? Elle débarque à peine et déjà elle change tout sans concertation ? Moi qui avais entendu dire que son poste ne lui plaisait pas et qu'elle allait se barrer ... Montre-le-moi un peu ce mémo ...

Iwona : Qu'en penses-tu ? Elle y a listé de nouvelles normes pour les communications internes mais aussi avec nos clients, et là, je suis soufflée, je dois dire !

Hélène : Attends, il faut regarder attentivement. Si on fait trop de règles différentes, on va être paumés. Commençons par le commencement ... Elle propose « Bien à vous » pour toutes les communications internes. Mais elle oublie d'en préciser la signification ! Ça met celui qui signe à la disposition du destinataire ! On était bien avec les formules « Cordialement », « Très cordialement », « Bien cordialement », non ?

Iwona : Oui ! Je les leur donnais comme exemples quand ils m'ont parlé de ce fameux mémo ! Parfois précédées de « Bonne journée » ou « Excellente journée », et voilà ! Et pour les clients, tu as vu le paragraphe qui les concerne ?

Hélène : Alors ... Ça alors ! Plus aucune formule formelle traditionnelle ! Seulement « Bien à vous » et d'autres formulations courtes à la mode ! D'accord ... elles peuvent convenir éventuellement ... En fait, ce document, c'est un ensemble de procédures nouvelles ... Alice les a formalisées sous forme de mémo mais il faut absolument qu'on en parle en comité stratégique pour validation, ça concerne tous les services et ça modifie en particulier notre politique marketing !

Iwona : Ah oui, je vois ... je ne t'ai pas dérangée pour rien, dis donc ! Mais en attendant, nos doutes, je leur en fais part ? Je dis à mes stagiaires qu'on a fait de toutes petites modifications ?

Hélène : Écoute, voilà ce que je te propose et j'en assume la pleine responsabilité : ce mémo n'a pas encore été largement diffusé. Tu leur dis que ce n'était qu'une proposition qui doit être discutée. En attendant, on fait comme avant. Et surtout : dis-leur bien que pour tous les méls importants, officiels ou potentiellement conflictuels, etc., ils devront non seulement respecter les salutations traditionnelles raffinées mais qu'en plus, ils devront toujours te les soumettre pour vérification !

Iwona : Ok. Merci pour ton aide, Hélène !

a. 2 (2 points)

b. 1. Ils sont jeunes car Hélène dit « ces gamins » en parlant d'eux 2. Non, Hélène dit qu'« Elle débarque à peine » 3. Oui, Hélène a « entendu dire que son poste ne lui plaisait pas et qu'elle allait se barrer. » 4. Elle est très surprise, elle dit qu'elle est « soufflée » 5. Selon Hélène, les employés risquent d'être perdus, elle dit : « on va être paumés. » (0,5 point par bonne réponse)

c. 1. a F 2. b E 3. a D 4. a A 5. c C (0,5 point par bonne réponse)

d. 1. Toi qui es LA championne des méls professionnels et des lettres formelles → une hyperbole 2. Je ne suis pas mécontente de te voir → une litote 3. on a fait de toutes petites modifications → un euphémisme (1 point par bonne réponse)

2. a. Tâches assignées : 1. accueillir les clients 2. transporter les bagages jusque dans les chambres 3. régler la luminosité dans les chambres et répondre aux questions 4. décorer les aquariums 5. ouvrir les chambres (1 point par réponse) – **Difficultés rencontrées :** 1. incapables de répondre aux questions 2. pas assez puissants pour rouler jusque dans toutes les chambres, bruyants en cas de pluie ou neige 3. confondent les ronflements avec des questions et réveillent les clients en pleine nuit (1 point par bonne réponse)

b. 1. D 2. C 3. C 4. D (2 points au total)

3. 🎧 58 1. Est-ce que nous pourrions prêter les ouvrages aux professeurs ou est-ce que c'est réservé aux employés permanents ?
2. Et si jamais on nous demande quelque chose qu'on n'a pas, on peut commander des ouvrages ou revues aux professeurs ?
3. Vous devez parler de ces demandes au service des acquisitions. Les procédures sont précises.
4. On ne garde pas les ouvrages réservés au bureau de prêt, c'est bien ça ?
5. Notez bien les références dans le registre que je vous ai montré !
6. Si un étudiant ne trouve pas un livre... je peux quitter le bureau et essayer de trouver ce livre dans les rayons ?

1. Nous pourrions les leur prêter ? 2. On peut leur en commander ? 3. Vous devez leur en parler. 4. On ne les y garde pas ? 5. Notez-les-y bien ! 6. Je peux essayer de le lui trouver ?

4. 1. Non, je ne vous les ai pas transmis. 2. Oui, vous allez ensuite les lui envoyer. 3. Oui, transmettez-le-lui ! 4. Non, ne m'en donnez pas. 5. Oui, vous devez lui en donner deux. 6. Oui, c'est vous qui les y avez mis.

5. 1. Je le lui ai déjà écrit. 2. Je ne te les ai jamais adressées. 3. Vos dates de congés, donnez-les-moi sans tarder ! 4. La procédure de remboursement, il la lui a encore répétée. 5. La réunion ? Oui, vous les y avez déjà invitées. 6. L'audit financier, je leur en ai parlé, n'est-ce pas ?

6. a. 🎧 59 1. Vous savez que Chantal a encore obtenu une promotion ? Avec plein d'avantages en plus !
2. Oh, j'ai remarqué que tu utilisais toujours « Bien cordialement » en fin de mél, c'est bien mais pourquoi pas « Bien à vous » pour changer ? C'est hyper à la mode !
3. Eh ben dis donc, tu tiens le rythme toi : trois projets en même temps, des réunions et des déplacements à tout va, les deux petits à la maison...
4. Dis, j'ai vu un mémo du nouveau stagiaire : c'est impressionnant le nombre d'erreurs qu'il peut faire en quelques lignes !
5. L'autre jour, Guillaume a été convoqué par le conseil d'administration... il a passé un sale quart d'heure à ce qu'on dit !
6. Ah, regardez ce message, c'est digne du livre des records : on n'a jamais vu un texte aussi peu clair et mal formulé !

1. d 2. b 3. a 4. e 5. f 6. c

b. 🎧 60 1. – Vous savez que Chantal a encore obtenu une promotion ? Avec plein d'avantages en plus !
– Non mais attends, je rêve ! C'est du délire total !
2. – Oh, j'ai remarqué que tu utilisais toujours « Bien cordialement » en fin de mél, c'est bien mais pourquoi pas « Bien à vous » pour changer ? C'est hyper à la mode !
– Écoute, je ne suis pas fan de cette expression, c'est tout.
3. – Eh ben dis donc, tu tiens le rythme toi : trois projets en même temps, des réunions et des déplacements à tout va, les deux petits à la maison...
– Je ne suis pas débordée du tout, c'est vrai...

4. – Dis, j'ai vu un mémo du nouveau stagiaire : c'est impressionnant le nombre d'erreurs qu'il peut faire en quelques lignes !
– Tu sais, on a tous compris que l'orthographe et lui, c'est un peu difficile...
5. – L'autre jour, Guillaume a été convoqué par le conseil d'administration... il a passé un sale quart d'heure à ce qu'on dit !
– Oui, j'ai entendu que sa gestion du projet avait été un peu critiquée, en effet.
6. – Ah, regardez ce message, c'est digne du livre des records : on n'a jamais vu un texte aussi peu clair et mal formulé !
– Vraiment, des méls comme ça, ça devrait être un motif de licenciement !

1. une hyperbole 2. une litote 3. une antiphrase 4. un euphémisme 5. un euphémisme 6. une hyperbole

7. Exemple de production :

1. En fait, les films d'action, ce ne sont pas trop mes films préférés...
2. C'était assez... intéressant, même si je n'ai pas appris beaucoup de nouvelles choses. 3. Ah mais je l'adore, c'est mon/ma responsable préféré(e) ! 4. Ce restaurant, vous devez ab-so-lu-ment l'essayer, c'est un bonheur absolu pour les gourmands, un moment inoubliable, on en parle aux quatre coins du pays !

8. a débarqué – être soufflés – (qu')une gamine – paumé – s'est barré

9. 🎧 61 1. En Allemagne, je suis toujours sinon choqué, du moins surpris par les signatures : les personnes indiquent tous leurs titres, ça fait beaucoup, non ?
2. Aux États-Unis, les formules de politesse sont courtes et directes. Pour autant, « Kind regards » est aussi respectueux que les longues formulations françaises, je crois.
3. Les formules de fin de lettre sont tellement lourdes, c'est la tradition en France. Je pense qu'on ne doit pas pour autant les conserver dans les méls, il faut se moderniser !
4. Moi, ce qui m'énerve de plus en plus, c'est cette habitude d'utiliser les prénoms dans le contexte professionnel, comme si on était tous amis. Je trouve cette habitude inappropriée.

1. La longueur des signatures allemandes peut être surprenante.
2. Les formules de politesse américaines sont aussi polies que les françaises. 3. Les formules de fin de lettre dans les méls doivent se moderniser. 4. Utiliser les prénoms dans la vie professionnelle n'est pas approprié.

10. Exemple de production :

1. C'est convivial de se faire la bise entre collègues, pour autant cela peut être envahissant. 2. Parler de sa vie privée sur le lieu de travail peut être sinon irrespectueux, du moins embarrassant pour les collègues. 3. Critiquer des collègues au travail, c'est sinon impoli, du moins inutile. 4. Je comprends que certains prennent des jours de congés plutôt que des semaines entières, cela peut pour autant perturber le fonctionnement d'un service.

11. 🎧 62 1. Mes collaborateurs, je leur annonce toujours mes intentions avant de prendre la moindre décision.
2. C'en est bientôt terminé de toutes ces démarches pour obtenir enfin l'approbation du conseil d'administration !
3. Il faudra vraiment que je coure moins après les résultats, si je veux préserver toute mon énergie pour réussir les tâches les plus simples.
4. Je ne crois pas que la fin justifie les moyens dans toutes les situations de la vie professionnelle.
5. Au bout du compte, il faudra bien que je finisse de rédiger ce rapport avant la fin de la journée, avec ou sans aide de mes collègues.

1. Mes collaborateurs, je leur annonce toujours mes intentions avant de prendre la moindre décision. 2. C'en est bientôt terminé de toutes ces démarches pour obtenir enfin l'approbation du conseil d'administration ! 3. Il faudra vraiment que je coure moins après

les résultats, si je veux préserver toute mon énergie pour réussir les tâches les plus simples. 4. Je ne crois pas que la fin justifie les moyens dans toutes les situations de la vie professionnelle.

5. Au bout du compte, il faudra bien que je finisse de rédiger ce rapport avant la fin de la journée, avec ou sans l'aide de mes collègues.

12. mél 1 : Mél de motivation – Présentation de la candidature et résumé des motivations – Proposition de rencontre en face à face – Demande polie de réponse **mél 2 :** Réponse à un mél – Référence au message précédent et réponse à la demande – Proposition commerciale – Offre de renseignements **mél 3 :** Mél d'offre commerciale – Offre exceptionnelle – Rappel des relations passées – Espoir de collaborer à nouveau

13. Production libre.

14. Production libre.

BILAN 7

1. 1. Il est vu soit comme un espoir pour l'humanité, soit comme une idéologie dangereuse. **2. c 3.** L'amélioration de l'être humain (non malade) par l'utilisation de drogues, de technologies ou de modifications génétiques. **4.** Certaines personnes voient l'utilisation de l'intelligence artificielle comme une tentative de transformer l'être humain en un surhomme immortel. **5. Faux :** *La prévention des maladies liées au travail n'entre pas dans le champ du transhumanisme mais dans celui de la médecine.* **6.** Les exosquelettes et les bras robotisés **7. b**

2. 🎧 63 Journaliste : Aujourd'hui, dans notre émission consacrée au travail, nous allons parler de l'orthographe. Un mauvais niveau d'orthographe peut-il nous pénaliser au travail ? Sans aucun doute, avertissent les responsables des ressources humaines. Certains disent même que cela peut conduire au licenciement. Ce sont surtout les moins de trente ans qui reconnaissent avoir du mal à l'écrit. Prenez un site marchand comme motoblouz.com, une entreprise de 130 salariés située à Carvin, dans les Hauts-de-France. Pour distribuer ses accessoires pour les motos et les scooters, la société envoie environ cinq cents messages par jour, par mél, sur les réseaux sociaux ou sur des messageries instantanées. Pour Isaline Demonchy, du service des ressources humaines de cette entreprise, l'orthographe dans les messages envoyés par les salariés a tendance à dérapier ces dernières années. On l'écoute tout de suite.

Isaline Demonchy : Nos employés font pas mal de fautes de conjugaison, des fautes d'accent... Cela donne une mauvaise image de l'entreprise... Et l'orthographe fait partie intégrante de l'image de l'entreprise, donc il a fallu agir. C'est-à-dire, remettre tout le monde à niveau. On a mis en place des exercices d'orthographe en ligne. Chaque collaborateur doit y passer environ une heure par semaine. Des petits modules sur les accents, sur les conjugaisons, sur les participes passés qui leur permettent d'évoluer. Et moi, je peux les suivre et constater leur évolution.

Journaliste : Dans une étude récente, les responsables de ressources humaines interrogés reconnaissent à 52 % que cela a déjà pu jouer dans la mise à l'écart d'un candidat au moment du recrutement. Ils sont 15 % à estimer que ça peut freiner la promotion d'un salarié. Ce qui n'est pas énorme, pour l'ensemble de la population, mais qui prend de toutes autres proportions si on s'intéresse aux plus jeunes, aux moins de trente ans. Ce sont eux qui disent avoir le plus de mal avec l'orthographe. Quand on leur demande si leurs fautes ont suscité des reproches de la part de leurs collègues, de leur hiérarchie ou de leurs clients, ils sont trois fois plus nombreux que le reste de la population à dire oui. Idem, quand on leur demande si leur faible niveau d'orthographe a freiné leur évolution professionnelle, ils sont là aussi deux fois plus nombreux que les autres à le penser. Du reste, plus des trois quarts des salariés se disent prêts à suivre une formation de remise à niveau. De quoi remonter le moral de leurs employeurs.

1. a 2. des modules de formation/d'exercices d'orthographe en ligne **3.** Elle suit l'évolution des progrès des employés en orthographe **4. b.**

3. Exemple de production orale :

– Peux-tu m'aider à préparer mon entretien d'embauche ? Je vais postuler à une annonce de vendeur et j'aimerais m'entraîner à présenter mon parcours et mes compétences.

– Bien sûr ! Vas-y, je t'écoute.

– Bonjour, je m'appelle Augustin Marchitelli et je vous remercie de me recevoir aujourd'hui pour l'entretien concernant l'offre de vendeur publiée sur votre site internet. J'ai six ans d'expérience dans le domaine de la vente, j'ai pu travailler dans différents secteurs tels que le prêt à porter, la restauration rapide, et des magasins de souvenirs. Pendant mes différentes expériences, j'ai pu développer des compétences de rigueur, de travail en autonomie et en équipe, de sens des responsabilités, de capacité d'adaptation et de travail sous pression. Je parle trois langues : français, anglais et russe.

– Tu as terminé ? Je trouve ta présentation très bien. C'est une bonne idée de mentionner les langues que tu parles, même si tu pourrais dire quel niveau tu as dans chacune des langues. Si je peux te donner quelques conseils, tu devrais donner quelques exemples concrets quand tu parles de tes points forts. Par exemple, quand tu parles de rigueur, tu peux dire que tu es toujours très ponctuel, ou quand tu parles de travail sous pression, tu pourrais mentionner que c'est notamment en période de solde etc.

– Ah oui, merci, c'est un bon conseil.

– J'ai d'autres idées : tu devrais également ajouter une qualité liée à la créativité. Je sais que tu es capable par exemple de proposer de très belles vitrines dans les magasins ! Par ailleurs, j'ai entendu une émission de radio récemment où le présentateur disait que la capacité à mettre en avant sur son CV en ce moment était la force de persuasion. Apparemment, d'après un sondage auprès d'employeurs partout dans le monde, c'est cette qualité qui est ressortie le plus, ce qui signifie qu'elle n'est plus seulement réservée aux managers. Dans ton cas, c'est tout à fait adapté étant donné que tu cherches à vendre des produits. Bon courage pour ton entretien !

4. Exemple de production écrite :

Bonjour Marie,

Je suis dans le même cas que toi. Je vis également au Japon, depuis cinq ans maintenant. Et effectivement, j'ai pu remarquer de grosses différences culturelles entre le Japon et la France, notamment dans le domaine du travail. Comme tu l'as indiqué, alors qu'en France, on tolère un léger retard, au Japon, il ne suffit pas d'être à l'heure, il faut être en avance ! Par ailleurs, en France, on aime débattre (vivement !) sur toutes sortes de sujets, mais les discussions et débats mettent les Japonais très mal à l'aise. Ils préfèrent discuter poliment autour du sujet pour arriver à un consensus avec l'interlocuteur. Dans le domaine professionnel, il est même inconcevable d'exprimer son désaccord à son supérieur hiérarchique. En outre, les Japonais prennent des décisions en groupe, l'individu s'effaçant au profit de la société, et les responsabilités sont partagées ; en France, la prise de décision repose davantage sur le manager, même si l'équipe peut être consultée. Enfin, une autre différence que j'ai pu relever concerne la gestion des congés : les Japonais ont peu de vacances (deux semaines il me semble), mais ils en prennent peu, et une journée à la fois, car il est mal vu de poser toutes ses vacances. Les Français ont plus de congés (à partir de cinq semaines) et peuvent les poser.

Ces différences culturelles peuvent être parfois déconcertantes, voire embarrassantes en cas de malentendu, mais elles sont très intéressantes car elles nous permettent d'appréhender différemment notre quotidien et de remettre en question notre manière d'agir. (256 mots)

DOSSIER 8 Nous échangeons sur des modèles éducatifs

LEÇONS 1 et 2

1. a. 1. novatrice 2. des travaux pratiques – du travail en petits groupes – une réflexion collective des étudiants sur des situations proches du réel – l'élaboration de raisonnements (0,5 point par bonne réponse)

b. Les 5 étapes : 1. Se répartir les rôles 2. Présentation du problème 3. Travail en petits groupes pour essayer de résoudre le problème 4. Présentation des résultats du travail 5. Évaluation **Posture de l'étudiant :** Acteur de son enseignement **Posture de l'enseignant :** Accompagnateur (0,5 point par bonne réponse)

c. 1. La mise en pratique et la consolidation des compétences qui viennent d'être acquises (2 points) 2. Le questionnement, l'écoute et l'accompagnement des étudiants dans leur cheminement (2 points)

2. 🎧 64 Journaliste : L'histoire du jour. Un jeune Américain intrigue les neurologues et les linguistes. À 17 ans, cet anglophone parle une vingtaine de langues étrangères quasiment couramment. Alex est un peu le jeune homme aux mille visages ou plutôt aux vingt langages. Grâce à Internet, il peut presque s'adresser au monde entier. Une fois en hébreux, l'autre en russe, turc ou italien ou dans différents dialectes asiatiques ou africains. Des langues bien éloignées de sa langue maternelle. Ce lycéen de 17 ans a appris sa première langue étrangère en regardant des dessins animés.

Alex : J'ai commencé par le français. J'avais que six ans et maintenant je l'utilise chaque jour.

Journaliste : Un accent vraiment très léger, du vocabulaire, Alex a une méthode : écouter. Et un atout essentiel : la mémoire.

Alex : En fait, je retiens très facilement les paroles des chansons et je les répète. Cela me permet de former de vraies phrases. Au bout de six mois, ça devient plus facile. J'arrive à avoir des conversations courantes grâce aux mots que j'ai appris dans ces chansons.

Journaliste : Visiblement, parler ne lui suffit pas. Il lit aussi avec une facilité déconcertante. Le japonais par exemple. À Chicago, ville plurilingue par excellence, Alex est partout chez lui. Et il profite de chaque opportunité pour pratiquer.

Alex : Ça m'arrive d'écouter les conversations des gens. Je prends le métro tous les jours pour aller au lycée. Et j'entends plein de langues différentes. Je fais très attention aux différentes sonorités, à l'intonation. C'est un très bon exercice pour moi. Ça me permet de travailler ma compréhension orale mais aussi d'améliorer ma prononciation. Et puis, c'est gratuit !

Journaliste : Alex le reconnaît. Il a encore quelques lacunes dont une qui paraît incroyable. Il ne parle pas encore espagnol...

a. américain – anglais – 20 – hébreux, russe, turc, italien, dialectes asiatiques ou africains, français, japonais (2 points)

b. 1. La mémoire 2. C'est une ville plurilingue. Alex y est partout chez lui et peut pratiquer les différentes langues qu'il connaît 3. L'apprentissage de l'espagnol (1,5 point par bonne réponse)

c. Support : 1. dessins animés 2. chansons 3. conversations des gens (dans le métro par exemple) **Utilisation :** 2. écouter, retenir les paroles, les répéter 3. écouter, faire attention aux différentes sonorités et à l'intonation **Compétence(s) travaillée(s) :** 2. vocabulaire, compréhension orale 3. prononciation (0,5 point par bonne réponse)

3. a. 1. f 2. e 3. b 4. a 5. d 6. c

b. 1. Le lycée recherche un professeur qui puisse former ses collègues à la pédagogie inversée. 2. Nous voulons former des élèves qui sachent raisonner par eux-mêmes. 3. J'aimerais apprendre une langue qui soit parlée dans de nombreux pays. 4. On doit développer une pédagogie qui mette l'élève au centre de l'apprentissage. 5. Il faudrait que je pratique l'espagnol avec quelqu'un qui m'apprenne des

expressions idiomatiques. 6. On doit proposer des cursus qui correspondent au profil de chacun.

4. sont – puisse – connaisse – se restreint – ait – réponde – permette

5. Exemple de production :

Notre établissement souhaite former des élèves qui, à la fin du lycée, sachent parler couramment deux langues étrangères.

6. 1. Je crois que le téléphone portable peut être un outil pédagogique. 2. Je ne pense pas que l'utilisation de tout type d'écran en salle de classe permette une meilleure concentration ou créativité des élèves. 3. Le fait que Steve Jobs ait dit que ses enfants n'avaient jamais utilisé d'iPad prouve bien qu'il y a un risque. 4. Je crois qu'il faut vivre avec son temps. Je trouve que les outils numériques renforcent la motivation des élèves. 5. Le fait qu'il faille équiper chaque classe de tablettes et de tableaux numériques est une catastrophe environnementale. 6. Je ne crois pas que l'école numérique soit un désastre comme certains le disent. Au contraire, je pense qu'il faut y voir une opportunité.

7. Exemple de production :

1. Arrestation de 31 étudiants suite à une manifestation 2. Protestation des directeurs d'école suite aux suppressions de personnel 3. Ouverture d'une école d'un nouveau genre 4. Obtention d'un financement exceptionnel des écoles de production

8. 🎧 65 La réforme du lycée est engagée. Voici les points principaux qui figurent dans le texte :

1. Le baccalauréat est modernisé.

2. La classe de seconde est réorganisée.

3. Il faut maîtriser au moins deux langues de communication à la fin du lycée.

4. Chaque établissement signe des accords avec des établissements étrangers pour renforcer les échanges.

1. Modernisation du baccalauréat 2. Réorganisation de la classe de seconde 3. Maîtrise d'au moins deux langues de communication à la fin du lycée 4. Signature d'accords avec des établissements étrangers pour renforcer les échanges

9. Production libre.

10. 1. orthophonie 2. prononciation 3. consonne 4. plurilingue 5. bilingue 6. étrangère 7. tonalité 8. voyelle 9. précoce 10. maternelle

11. a. 1. Quoi ? 2. Pourquoi ? 3. Comment ? 4. Qui ? 5. Où ?

b. Exemple de production :

Où : dans un institut, dans une école de langue, dans une université, à l'étranger

Qui : un apprenant, un linguiste, un locuteur, un natif, un polyglotte, un francophone, un anglophone, un hispanophone, un germanophone, un arabophone, un lusophone, un russophone, un francophile, un anglophile, un hispanophile, un germanophile, un sinophile...

Quoi : une langue vivante, une langue morte, la langue des signes, un dialecte, une langue dominante, une langue rare, une langue étrangère, la langue maternelle...

Comment : la sonorité, les sons, la tonalité, l'alphabet, les signes, la prononciation, les expressions idiomatiques, l'accent...

Pourquoi : échanger, communiquer, se comprendre, favoriser le plurilinguisme

12. Exemple de production :

Mon idée pour le français, c'est de travailler encore plus à l'école avec les apprenants de la langue française. Je pense que dans mon pays, en Bulgarie, il y a un vrai intérêt pour la culture française et pour la langue française. Le nombre de francophiles ne cesse d'augmenter. Apprendre une langue étrangère, le français en particulier, permet de favoriser le plurilinguisme. J'aimerais bien lancer un grand concours dans tous les lycées de France. Par exemple : un concours de courts métrages qui expliqueraient les expressions idiomatiques, qui rendraient hommage à ces expressions. Ou encore un concours d'éloquence où on récompenserait les personnes qui ont la meilleure diction...

13. 🎧 66 En France, l'Assemblée nationale a voté, le 30 juillet 2018, une loi interdisant le téléphone portable dans les écoles et collèges. Je n'approuve pas ce changement. Il faut encourager le téléphone portable en classe. Le téléphone portable est souvent accusé de tous les maux. Cependant, il existe des expérimentations pédagogiques qui sont concluantes. J'ai moi-même tenté l'expérience : récemment, en cours magistral, j'ai demandé à mes étudiants de première année de licence de m'envoyer des réponses à mes questions par SMS, affichés par ordre d'arrivée sur le grand écran à la vue de tous. J'avais donc conseillé l'utilisation du téléphone portable dans le cadre du cours. Les étudiants étaient ravis, mais surtout, la participation des étudiants – rare en amphithéâtre – était nettement accrue. Alors pourquoi, à l'école et au collège, au lieu d'interdire le téléphone portable, ne pas intégrer, au contraire, son usage pour accompagner les élèves dans un apprentissage guidé ? Ne pourrait-on pas l'utiliser pour aider les élèves à s'approprier les usages de recherche d'informations ou de création de contenus dans le cadre d'activités pédagogiques ?

- Interdiction du téléphone portable dans les écoles et les collèges.
- Elle désapprouve cette loi car elle pense que le téléphone portable peut être un bon outil pédagogique et qu'il peut accroître la motivation des élèves et étudiants.
- Production libre.

LEÇONS 3 et 4

1. a. Dans le cadre **des journées du patrimoine**, l'ensemble de l'équipe éducative et les élèves vous invitent à **une visite de l'école-musée des Frères Chappe à Saint-Etienne**. Venez découvrir **50 œuvres de 20 artistes différents et des travaux d'élèves**. Vous pourrez visiter les lieux librement ou profiter d'une **visite guidée** animée par **les élèves**. (1 point par bonne réponse)

b. 1. une école primaire 2. un quartier défavorisé 3. pallier à des problèmes d'ordre sociaux et scolaires (0,5 point par bonne réponse)

c. Exemple de production :

Les missions de l'enseignant sont d'aider les enfants à se questionner, à réfléchir sur leur place dans la société et dans l'école et à dialoguer. (2,5 points)

2. 🎧 67 **Voix off** : Ils sont nombreux ces cadres supérieurs qui ont de plus en plus de mal à trouver une utilité à leur travail. Un phénomène qui prend de l'ampleur dans les sociétés post-industrielles.

Anaïs : Tu sors du bac, tu fais ta prépa, tu passes ton concours, tu rentres à HEC, tu ne te poses pas de questions, c'est l'autoroute, tu continues, tu n'as pas de sorties possibles. Tu sais que t'auras un job une fois diplômé. Et puis après quand tu commences à travailler, que tu vois que ça te plaît pas, là, tu t'en vas...

Voix off : Pendant trois ans et demi, Anaïs a occupé un poste de cadre supérieur dans l'une des trois plus grosses banques françaises.

Anaïs : Pour mes parents, la réussite sociale, c'était occuper un superbe poste dans une grande boîte. Au début, ce qui me plaisait beaucoup dans mon boulot, c'était le fait de voyager, de travailler sur des grands projets, d'avoir des responsabilités... Mais au fur et à mesure, j'avais l'impression d'être trop en dehors de la réalité de la vie de tous les jours. Et de travailler sur des tableaux Excel pour des montants qui sont pas des montants qu'on utilise nous-mêmes dans notre vie quotidienne...

Voix off : Alors à 25 ans, elle a troqué ses talons aiguilles contre des baskets, elle a changé de métier, de vie aussi. En plein cœur de Paris, elle a ouvert une boulangerie artisanale. Ici, tout est fait sur place, la plupart des pains sont issus de farines biologiques... Depuis l'ouverture de la boulangerie il y a cinq ans, Anaïs a déjà recruté treize personnes, un mini-empire...

Elle a passé un CAP puis fait un stage de fabrication et de vente dans un moulin artisanal pendant plusieurs mois. Mais contrairement à la plupart des artisans, Anaïs n'a pas eu besoin de formation en comptabilité ou en gestion, elle a appliqué les méthodes qu'elle avait apprises à l'école.

Anaïs : J'ai élaboré un business plan au début, c'était pas improvisé. Et puis, c'est vrai que je fais tout sur Excel, je fais beaucoup plus de choses sur l'ordinateur que si j'avais pas eu cette formation.

Voix off : La boulangerie d'Anaïs est devenue l'une des meilleures boulangeries de Paris. Cela ne s'improvise pas. C'est un prestige qui s'acquiert et se défend, un peu comme le rang du premier de la classe.

a. *La révolte des premiers de la classe*, de Jean-Laurent Cassely (1 point)

b. **Formation initiale** : Classe préparatoire aux grandes écoles (1 point) – HEC (1 point) **Poste occupé pendant trois ans et demi** : Cadre supérieur dans l'une des trois plus grosses banques françaises (0,5 point) **Formation suivante** : CAP boulangerie (1 point) **Poste actuel** : Boulangère (0,5 point)

c. 1. Faux : Au début, ce qui me plaisait beaucoup dans mon boulot, c'était le fait de voyager, de travailler sur des grands projets, d'avoir des responsabilités... 2. Vrai : J'avais l'impression d'être trop en dehors de la réalité de la vie de tous les jours. 3. Faux : Anaïs n'a pas eu besoin de formation en comptabilité ou en gestion, elle a appliqué les méthodes qu'elle avait apprises à l'école / J'ai élaboré un business plan / je vais tout faire sur Excel / je vais faire beaucoup plus de choses sur l'ordinateur que si j'avais pas eu cette formation. (1 point par bonne réponse)

d. Exemple de production :

Il y a de fortes chances que ce phénomène séduise de plus en plus de cadres qui ne trouvent pas de sens à leur travail. – Il est peu probable que les premiers de la classe soient les artisans du futur. (1 point par phrase correcte)

3. 1. cela ne fait nul doute 2. il y a de fortes chances 3. il y a de grandes chances 4. il est bien possible 5. il se peut 6. il se pourrait 7. il est peu probable 8. il est improbable

4. 1. Il se peut que l'on revienne à des écoles sans écran dans le futur. – Il y a de fortes chances que l'on revienne à des écoles sans écran dans le futur. 2. Il est certain que la dictée fera bientôt partie du programme du bac. – Il y a peu de chances que la dictée fasse bientôt partie du programme du bac. 3. Il est peu probable que la course aux diplômes soit terminée. – Il ne fait aucun doute que la course aux diplômes est terminée.

5. Exemple de production :

1. Il se peut que la pédagogie soit de plus en plus individualisée et différenciée. 2. Il y a de fortes chances que les classes à niveaux multiples soient la tendance de demain. 3. Il est possible que le rôle de l'enseignant change et qu'il soit considéré plutôt comme un accompagnateur dans l'apprentissage. 4. Il y a de grandes chances que les élèves soient plus motivés si on les engage plus dans leur apprentissage. 5. Il y a peu de chances que les diplômés puissent perdre de leur valeur. 6. Il se pourrait que l'autodidaxie soit de plus en plus valorisée.

6. 1. Dans notre système scolaire, nous ne pratiquons ni la dissertation ni la note de synthèse. 2. Ni les élèves ni le personnel éducatif ne sont en faveur de la réforme du lycée. 3. Guillaume n'a ni réussi son CAP bijoutier ni été embauché par un diamantaire. 4. Ni l'un ni l'autre n'a été accepté en classe prépa. 5. Vous n'êtes ni sérieux ni rigoureux dans votre travail scolaire. 6. Les diplômés ne sont ni un aboutissement ni un symbole de réussite sociale.

7. 🎧 68 Exemple : À l'école, j'ai pas fait de latin. J'ai pas fait de grec non plus.

1. Je suis nul en maths. Du coup, je ne choisirai pas une filière scientifique.

2. Mon père ne m'a pas encouragée à poursuivre les mêmes études que lui. Ma mère encore moins d'ailleurs !

3. J'étais un vrai cancre. La rigueur et l'effort, je ne connaissais pas.
 4. Je n'ai pas fait d'études supérieures mais je m'en suis bien sortie quand même.
 5. Quand j'ai choisi de m'orienter vers un lycée professionnel, mes parents n'étaient pas franchement pour mais pas complètement contre non plus.
 6. Je ne ferai pas de grande école ! Il n'y a que l'université qui donne la même chance à chacun !

1. impossible 2. Ni mon père ni ma mère ne m'ont encouragée à poursuivre les mêmes études qu'eux. 3. Je ne connaissais ni la rigueur ni l'effort. 4. impossible 5. Quand j'ai choisi de m'orienter vers un lycée professionnel, mes parents n'étaient ni franchement pour ni complètement contre. 6. impossible

8. 1. Les écoles d'ingénieurs peinent à s'ouvrir aux **bacheliers** technologiques et professionnels. / Martigny-les-Bains : des récompenses pour les **bacheliers** ayant obtenu une mention au bac 2. L'apprentissage n'est pas une **voie de garage** / Le lycée professionnel de Cluny : une voie d'excellence pas une **voie de garage** 3. Jeune, urbain, **surdiplômé**... La réussite assurée ! / Quand les **surdiplômés** déclarent la guerre au surmenage 4. Université de Savoie : ouverture d'un nouveau **cursum** en archéologie / Parcoursup : sélection du **cursum** post-bac 5. Bac : la méthodologie de la **dissertation** en BD / Conseils pour éviter le hors-sujet en **dissertation** 6. Même avec un **bac + 5**, les femmes accèdent moins facilement au statut de cadre / Studyrama : un salon pour les étudiants du bac au **bac + 5**

9. 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Vrai 6. Vrai

10. 1. 3 2. de 3 à 16 ans (En avril 2019, la loi Blanquer a été adaptée, rendant la scolarité obligatoire à partir de trois ans.) 3. Licence et Master 4. la classe de 3^e 5. une thèse 6. la seconde 7. 7 ans 8. intégrer une classe préparatoire et réussir le concours d'entrée de la grande école 9. être titulaire du baccalauréat 10. Deux parmi : CAP / BEP / Bac professionnel / Brevet professionnel

11. 🎧 69 *Exemple* : Vous croyez vraiment que je vais croire tout ce que vous racontez depuis une heure ? Vous rêvez !

- Mais comment peux-tu affirmer une chose pareille ? Tu n'en sais rien !
- Je croyais vraiment que je serais reçu à ce concours. Tant pis, je retenterai l'année prochaine.
- Cette année, j'ai décidé de me reprendre en main et de chercher un nouvel emploi.
- Arrête de réfléchir et prends les décisions qui s'imposent, si tu veux vraiment que ta vie change.
- Nous étions tous très confiants et nous ne comprenons toujours pas l'origine de l'échec de notre association.
- C'est fou comme tu peux être sûr de toi alors que tu fais souvent des oublis, voire des erreurs.
- Si on en est arrivés là, c'est un peu grâce à mon intervention, me semble-t-il.
- Je me sens frustré de ne pas pouvoir parler anglais couramment, surtout quand je voyage dans un pays anglophone.

1. Ton agacé 2. Ton triste et découragé 3. Ton neutre 4. Ton agacé 5. Ton triste et découragé 6. Ton moqueur 7. Ton neutre 8. Ton triste et découragé

12. a. un titre – une définition – un argument – un contre-argument – une problématique

b. En clair : résumer l'idée – Cependant : introduire une concession, un contre-argument – Alors : indiquer une conséquence, introduire la problématique

c. remplace « tout le monde »

13. Exemple de production :

Les notes, pour quoi faire ?

Les notes représentent le système d'évaluation prédominant à l'école. Elles se posent comme le reflet du niveau d'un élève. Mettre une note permet de situer les élèves les uns par rapport aux autres et induit donc le classement. Parents, professeurs et élèves y semblent très attachés.

En clair, les notes apparaissent comme indéboulinables de la culture scolaire de notre pays.

Cependant, on sait bien ce que font les élèves lorsque le prof leur rend une copie. C'est la note qu'ils regardent avant tout, pas les commentaires du professeur ou encore leurs réussites ou leurs échecs. Puis ils comparent avec les autres élèves afin de se situer.

Alors, les enseignants doivent-ils nécessairement répondre à cette demande de compétition ? Les notes sont-elles nécessaires pour évaluer ou s'évaluer ? Quel est l'intérêt pour les apprentissages ?

14. Production libre.

BILAN 8

1. 1. a 2. Cette satisfaction est liée à l'amélioration de l'accueil des étudiants. 3. a. Vrai : 75 % les trouvent accueillants b. Faux : C'est du reste sur Paris que se concentrent les critiques, car les étudiants ayant étudié dans d'autres régions se disent satisfaits du coût de la vie et du logement à 63 %. 4. 2 réponses parmi : Ils parlent couramment français / Ils utilisent le français dans le cadre professionnel / Ils travaillent en France.

2. 🎧 70 **Journaliste** : Aujourd'hui nous parlons d'éducation, et plus particulièrement des cours particuliers ou autre soutien scolaire payant après l'école. C'est un débat qui révèle les insuffisances d'un système éducatif. La France, les pays d'Afrique francophone, ou encore la Corée du Sud, sont des pays champions des petits cours après l'école. Alors pourquoi ces pratiques alors qu'elles sont inexistantes dans certains pays ? Le soutien scolaire et ses pratiques commerciales se nourrissent-ils d'un affaiblissement des systèmes éducatifs ou bien s'agit-il d'une garantie d'une meilleure attention à l'enfant ? Je vous présente nos deux invités : Muriel Poisson, spécialiste des questions d'éthique dans l'éducation à l'Unesco et Philippe Coléon, directeur général de l'entreprise Acadomia, numéro 1 du soutien scolaire en France. 100 000 élèves l'an dernier, 3 millions d'heures de cours parallèlement à l'école et 150 millions d'euros de chiffres d'affaires, de quoi interroger l'Éducation nationale ! Je vais commencer par vous lire quelques témoignages de nos auditeurs. Jacquy, de Madagascar, nous dit qu'à cause du chômage, beaucoup de jeunes diplômés donnent des cours particuliers sans avoir reçu aucune formation et cela nuit à la qualité et à l'image de l'enseignement. Eugénie, de Douala, au Cameroun, pense qu'on ne peut pas parler d'injustice sociale, car les cours de soutien résultent d'une décision des parents qui constatent un problème dans l'éducation de leurs enfants. Les enseignants ont la connaissance nécessaire, mais les classes sont surchargées ou ils manquent de matériel. Au Cameroun, on trouve des cours particuliers à tous les prix et ces cours sont des partenaires du système scolaire. En Afrique, il est indispensable d'avoir un professeur particulier après les cours si on veut aspirer à un métier reconnu. Et enfin, selon Gustave, de la ville de Ziguinchor, en Casamance dans le sud du Sénégal, aucun parent d'élève digne de ce nom ne peut priver son enfant de cet avantage. Ces témoignages semblent donc liés à l'insuffisance du service public de l'éducation. Ceci dit, pour les parents qui culpabilisent les autres parents qui ne dépensent pas d'argent pour des cours particuliers, c'est quand même assez violent, non ? Muriel Poisson.

Muriel Poisson : Oui, effectivement, je pense que la difficulté, c'est que les parents essaient de faire ce qui est mieux pour leurs enfants, donc s'il y a des problèmes de qualité dans les établissements scolaires, avec des classes surchargées, etc., ils essaient de trouver un moyen alternatif de pallier ces difficultés. Ils ont envie que leurs enfants réussissent leurs examens, donc ils les poussent à suivre ces cours particuliers.

Journaliste : Et en même temps, les familles n'ont pas recours à des tuteurs partout dans le monde.

Muriel Poisson : Enfin, c'est quand même un phénomène qui s'est beaucoup développé au cours des dernières années. Je pense qu'il y a peu de pays où il n'existe pas du tout de cours privés. Le soutien scolaire a explosé dans certaines régions du monde. Par exemple en Asie de l'Est, cela existe depuis les années 1960 dans des pays comme la Corée du Sud, Taïwan, le Japon. À la fin des années 1990, ça s'est beaucoup développé dans les pays de l'ex-Union soviétique, notamment à la fin du secondaire pour entrer dans les établissements d'enseignement supérieur. Dans les pays européens et en Amérique du Nord, ça s'est bien développé, mais on a des difficultés à avoir des chiffres fiables sur cette question. Et en Afrique, très clairement, ça s'est beaucoup développé au cours des dix, vingt dernières années. Dans des pays comme le Kenya, ce sont plus de 80 % des élèves au niveau 6 du primaire qui suivent des cours privés d'enseignement. Les chiffres sont similaires pour l'île Maurice. Au Malawi, plus de la moitié des enfants suit des cours. Donc c'est quand même un phénomène massif.

Journaliste : La France a quand même une passion pour les cours de soutien scolaire. 36 % des lycéens ont déjà bénéficié de cours, depuis qu'ils sont à l'école primaire. Pourquoi cela, Philippe Coléon ?

Philippe Coléon : La France est l'un des pays au monde où on demande le plus de travail à la maison. Un élève de terminale doit fournir environ 400 heures de travail personnel à la maison. Dans les systèmes éducatifs nordiques ou anglo-saxons, le travail se fait à l'école, c'est ce qu'on appelle la pédagogie inversée. En France, hélas, trop souvent, l'apprentissage se fait à la maison.

1. Le nombre d'élèves concernés et d'heures de cours particuliers (ainsi que le chiffre d'affaires d'Academia) est très important et pose question sur l'efficacité du système éducatif français. 2. a 3. Ils ont les connaissances nécessaires pour enseigner, mais manquent de matériel à l'école et les classes sont surchargées. 4. Les cours de soutien scolaire se sont développés dans le monde entier (Asie, ex-URSS, Afrique, Amérique, Europe) / Il s'agit d'un phénomène massif / Dans certains pays, une grande partie des enfants suit des cours particuliers. 5. b.

3. Exemple de production orale :

– J'ai lu un article sur l'authentification des diplômes. Le gouvernement français a mis en place un site Internet pour stocker les diplômes et prouver à des employeurs, par exemple, qu'ils sont bien réels. J'ai trouvé ça très intéressant, à une époque où les faux diplômes sont de plus en plus présents.

– En tout cas, ça montre bien l'importance des diplômes dans notre société et le fait que les diplômes sont indispensables pour réussir sa vie professionnelle.

– Je ne serais pas si catégorique. Les diplômes sont certes très importants, mais que fais-tu de l'expérience acquise sur le tas ? Elle vaut parfois plus qu'un diplôme. Et puis, les diplômes ne préparent pas nécessairement à toutes les facettes d'un métier. Certains concours sont même parfois déconnectés de la réalité. Ils consistent en des épreuves théoriques, loin de la réalité concrète du terrain.

– Il est vrai que l'expérience compte, mais il me semble que les diplômes sont parfois nécessaires pour accéder à certains postes. Prends l'exemple des médecins. Il ne nous viendrait pas à l'idée d'ouvrir un cabinet de médecine sans avoir suivi les études correspondantes !

– Évidemment, cela dépend des métiers. Pour certains métiers, comme les métiers relatifs à la santé, il est important, voire vital, de s'assurer que les personnes ont bien le diplôme adéquat. En revanche, pour d'autres professions, ce n'est pas si tranché. Par exemple, en France, des étudiants de niveau master 1 (bac + 4) peuvent être recrutés pour enseigner dans les écoles, en raison d'un manque de personnel titulaire du concours d'enseignement. Dans d'autres métiers, l'expérience est parfois très reconnue et importante, comme pour le secteur de la vente, par exemple. Par ailleurs, on parle souvent du « rêve américain », avec l'idée que tout est possible aux États-Unis. Ce n'est peut-être pas toujours le cas pour tout le monde, mais il y a plus de possibilités de réussir dans ce pays que dans d'autres pays où la culture des diplômés est importante. Par exemple, le cas d'Arnold Schwarzenegger est éloquent : cet homme, d'origine autrichienne, a été culturiste, acteur et politicien ! Il a réussi à être élu gouverneur de Californie sans diplôme en politique, mais grâce à son engagement pour le parti républicain. En France, un cas comme celui-ci est quasiment impossible. La plupart des politiciens ont fait de grandes écoles.

– En tout cas, ce qui est sûr, c'est que les diplômés représentent de gros enjeux. Ils permettent de préparer au mieux l'entrée dans la vie professionnelle ou dans un secteur spécifique, ce qui est rassurant.

4. Exemple de production écrite :

Chère Élise,

Je me permets de vous répondre afin de vous convaincre de tenter l'aventure de partir dans le cadre de programme d'échange étudiant, même si (ou parce que !) je n'ai moi-même jamais eu cette chance.

Tout d'abord, partir dans le cadre d'un séjour étudiant est une expérience unique d'un point de vue culturel. Vous avez la possibilité de découvrir et de vivre dans une autre culture pendant un ou deux semestres. Par ailleurs, en étant en immersion dans cette culture, vous pouvez apprendre une langue et progresser plus rapidement que si vous étiez restée dans votre pays, grâce aux situations concrètes de la vie quotidienne. Si vous décidez de partir, je vous conseillerais de suivre assidûment un cours de langue à l'université pour faire de nets progrès à la fois à l'écrit et à l'oral. Certes, partir signifie quitter sa famille, ses amis, mais ce n'est que temporaire et le fait que ce soit encadré par l'université est rassurant. Il n'est parfois pas évident de profiter de son expérience quand le coût de la vie est cher dans le pays d'accueil, aussi je vous conseillerais de chercher un petit travail à faire à côté des études pour gagner un peu d'argent (idéalement dans son domaine de spécialité), en faisant attention tout de même à garder assez de temps pour étudier. J'ai une amie qui est partie dans le cadre d'un programme d'échange à Paris et elle travaillait à l'accueil d'un hôtel le week-end. Elle a adoré son expérience même si effectivement le logement et la vie sur place étaient chers. En se renseignant un peu, elle a d'ailleurs pu trouver une colocation et vivre dans un plus grand appartement en divisant les frais. Enfin, l'avantage principal, me semble-t-il, est de rentrer ensuite dans son pays et de faire valoir son expérience à l'étranger. Les recruteurs apprécient souvent la connaissance d'une autre langue et culture.

J'espère que ces quelques mots vous auront convaincue et vous souhaite bon courage pour cette année d'étude !

Bien à vous,

Alice (338 mots)

Compréhension de l'oral

EXERCICE 1

🎧 71 Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 5 minutes environ. Vous avez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écoutez une première fois l'enregistrement. Vous avez ensuite 3 minutes pour répondre aux questions. Vous écoutez une seconde fois l'enregistrement.

Vous avez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Journaliste : Cette semaine, dans notre émission, nous allons parler de l'habitat participatif. C'est un moyen pour les habitants de prendre leur logement en main, une idée pleine d'audace et de bon sens. Plutôt que chacun achète dans son coin et que d'éventuelles règles de copropriété basiques soient mises en place, là il s'agit de réfléchir ensemble en amont à ce qu'on a envie de faire ou pas ensemble. Nous accueillons Siham Laux, la co-fondatrice de la start-up « Ô Fil des voisins », qui accompagne les projets d'habitat participatif. Siham Laux, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'habitat participatif ?

Siham Laux : C'est la possibilité pour les habitants de réfléchir ensemble à leur futur logement, ce qui signifie co-concevoir le logement en amont et réfléchir à sa gouvernance. En général, ces deux étapes sont distinctes, la première étant réalisée avant la construction même du logement tandis que la seconde se fait un peu plus tard, sur le long terme.

Journaliste : Et cette approche participative est encadrée par la loi Alur de 2014, pour l'accès au logement et à un urbanisme rénové. Cette loi propose un cadre juridique et une définition, en précisant qu'il s'agit d'une démarche citoyenne qui permet à des personnes physiques de s'associer avec des personnes morales, afin de participer à la définition et la conception de leurs logements et des espaces destinés à un usage commun. Cela peut donc concerner un logement neuf ou ancien, l'important étant qu'il y ait une collectivité d'habitants et une volonté de construire ensemble. On parle donc d'un projet immobilier, mais aussi d'un projet de voisinage avec des espaces partagés en extérieur, ou en intérieur, et également de projet de solidarité ou d'entraide. Ce type de logement participatif est beaucoup moins répandu en France que dans d'autres pays, même si un début de dynamique semble s'installer dans l'Hexagone. En Suisse, par exemple, on estime à 5 % le nombre de logements participatifs. Il y en aurait près de deux millions en Allemagne. En France, ce serait un peu moins de 1 % des logements, voire beaucoup moins selon les sources. Siham Laux, pourriez-vous nous expliquer en quoi consiste l'entreprise « Ô Fil des voisins » que vous avez créée ?

Siham Laux : « Ô Fil des voisins » est une plateforme qui rassemble et accompagne des projets d'habitat participatif. Nous avons d'abord un rôle de création de groupes. La plupart du temps, nous allons mettre en relation des personnes en fonction de leurs valeurs, de leurs projets de vie, pour faire en sorte que le groupe soit solide et puisse durer. Ensuite nous accompagnons également, avec l'aide des structures locales, la mise en place des projets. Notre travail, c'est aussi de convaincre les promoteurs et les mairies de l'intérêt de ces projets. Nous sommes des « facilitateurs » en quelque sorte.

Journaliste : Les motivations peuvent être diverses pour des particuliers qui décident de s'inscrire dans cette démarche d'habitat participatif.

Siham Laux : La première motivation des personnes qui choisissent l'habitat participatif, c'est de ne pas être isolés. Dans certains cas, ce sont des personnes qui vont être ou sont déjà retraitées et qui ne veulent pas vieillir seules. Dans d'autres, ce sont de jeunes parents divorcés qui veulent un nouveau logement sans être isolés.

Il existe aussi une motivation financière, même si dans l'absolu le prix du mètre carré ne change pas beaucoup par rapport à un achat traditionnel. Par contre, le fait de pouvoir mutualiser des espaces permet de pouvoir acheter un logement qui est moins cher. Par exemple, avoir une chambre d'ami en commun avec ses voisins, ou partager la buanderie avec la machine à laver et le sèche-linge. Et puis il y a une dernière raison, qui est assez intéressante, c'est le désir de connaître ses voisins, de ne pas vouloir se retrouver dans un immeuble où l'on ne connaît personne. Ce type de lien peut favoriser l'entraide. Donc il y a ces trois motivations principales.

Journaliste : Ça peut donc consister à créer une chambre d'amis partagée, une buanderie, se partager un lave-linge ou encore un jardin, mais aussi des réunions ou des réseaux de solidarité. En tout cas, pour vous, Siham Laux, cela s'inscrit dans une communauté de valeurs.

Siham Laux : Globalement, on a des valeurs de partage, ce qui paraît assez logique. Mais c'est vrai qu'avoir envie de partager des espaces avec ses voisins, ça va un peu plus loin que l'usage commun d'un espace, c'est aussi le fait de se rencontrer physiquement. C'est d'accepter d'aller aussi vers l'autre, donc c'est une valeur assez forte. Il y a une valeur d'entraide aussi, parce qu'on part du postulat qu'en habitant dans un logement participatif, on connaît ses voisins et donc forcément, il va y avoir plus de solidarité entre les voisins. Par exemple, c'est plus facile d'accepter de l'aide de quelqu'un quand on le connaît. Je pense par exemple à des copropriétés où les personnes âgées ou retraitées surveillent ou gardent les enfants et en contrepartie, les parents vont faire les courses pour elles si elles ont du mal à se déplacer. Tout cela se fait très naturellement. Cependant, c'est vraiment en fonction des voisins, on construit le modèle participatif dont on a envie : est-ce qu'on a envie de manger ensemble tous les vendredis soir, ou pas ? Est-ce qu'on a envie de partager le lave-linge aussi ? C'est vraiment très variable et il faut déterminer ces aspects ensemble au moment de construire le projet.

Journaliste : Pouvez-vous nous donner des exemples concrets d'habitat participatif ?

Siham Laux : Un des projets que j'ai pu suivre, et qui a été accompagné par une association locale, m'a vraiment marquée. C'est celui du MasCobado à Montpellier. Il regroupe plusieurs aspects : la propriété individuelle, la location sociale et l'accès à la propriété grâce à un prêt bancaire spécifique. Ce projet est assez intéressant parce qu'ils ont réussi à créer une mixité sociale en plus de la mixité générationnelle et à mettre en place une certaine entraide. C'est un projet magnifique, qui a d'ailleurs gagné un prix. C'est un endroit où l'on a envie d'habiter.

1. B. collaboratif – 2. La loi Alur [de 2014, qui pose un cadre juridique permettant à des personnes de s'associer en vue de définir un logement]. – 3. Une collectivité d'habitants ET une volonté de construire ensemble. – 4. A. social – 5. L'habitat participatif est moins répandu en France que dans d'autres pays, mais commence à se développer. – 6. Une plateforme qui regroupe et accompagne des projets d'habitat participatif. / Un service de mise en relation de futurs voisins en habitat participatif. – 7. A. les services de la ville – 8. Ne pas être isolé, motivation financière [en mutualisant des espaces] et connaître ses voisins. – 9. Deux réponses parmi : une chambre d'ami / une buanderie / un jardin. – 10. Deux réponses parmi : des valeurs de partage, de découverte de l'autre, de solidarité, d'entraide. – 11. C. Garde d'enfants. – 12. C. Le partage des moments de vie. 13. Le projet à Montpellier propose une mixité sociale et intergénérationnelle avec de l'entraide.

EXERCICE 2

72 Vous allez entendre une seule fois un enregistrement de 1 minute 30 à 2 minutes.

Vous avez tout d'abord 1 minute pour lire les questions.

Après l'enregistrement, vous avez 3 minutes pour répondre aux questions.

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

David, journaliste : Bonjour Philippe.

Philippe, journaliste : Bonjour David.

David, journaliste : Ce soir à la maison de la Radio, vous accueillez les auditeurs de France Info pour parler changement de vie professionnelle. Comment changer de métier ? Faut-il forcément changer d'entreprise ? Êtes-vous mûr pour ce virage à 180 degrés ? Le moins que l'on puisse dire, Philippe, c'est que le thème passionne !

Philippe, journaliste : Oui, je vais vous donner une indication, David, qui parle de l'engouement pour ce thème. J'ai déposé sur le réseau social professionnel LinkedIn un appel à témoins pour inviter tous ceux qui le souhaitaient à parler de leur reconversion. Au bout de 24 heures, le post avait été vu 1 400 fois, on en était à 46 000 vues le lendemain. On a dépassé aujourd'hui les 90 000 lecteurs de ce message.

David, journaliste : Des chiffres effectivement impressionnants. Parmi vos invités de ce soir, Philippe, Carine Celnik, la fondatrice d'une start-up qui donne un coup de jeune à la mobilité professionnelle.

Philippe, journaliste : Oui, cette start-up, c'est testunmetier.com. C'est simple, c'est comme le stage de troisième au collège en France, vous vous demandez si un métier est fait pour vous, et

bien vous avez la possibilité de l'exercer entre cinq et trente jours avec un vrai pro. Une façon d'arrêter de se prendre la tête et de mettre les mains dans le cambouis. Oui, Carine Celnik ?

Carine Celnik : Toutes les solutions qui accompagnent la reconversion sont axées de la même façon : il s'agit généralement de se projeter, de s'imaginer, mais absolument pas de vivre l'expérience de ce nouveau métier. C'est dommage. Pour s'engager dans une nouvelle partie de vie, c'est bien de répondre aux questions que vous avez dans votre tête : est-ce que c'est le métier qui est bien pour moi, est-ce que j'en ai envie, est-ce que j'en suis capable ? Il n'y a qu'en vivant l'expérience qu'on sait si un métier est fait pour soi.

David, journaliste : Quels métiers peut-on tester de cette façon ?

Carine Celnik : La liste est longue, et parfois surprenante. C'est vrai qu'on a été très associés aux métiers de l'artisanat, comme les pâtisseries, boulangers, fleuristes, mais on a beaucoup de demandes dans les métiers du tertiaire. Ça peut être négociateur immobilier, agent d'accueil touristique, conseil en insertion professionnelle, aide-soignante... Je peux vous en citer comme ça des centaines, et à chaque fois, c'est des métiers très différents.

David, journaliste : Peut-être que je me trompe Philippe, mais j' imagine qu'il y a un coût tout de même ?

Philippe, journaliste : La formule est faite pour être financée par le plan de formation de votre entreprise. Vous donnez le nom de votre responsable RH et la start-up s'occupe de tout.

David, journaliste : Merci beaucoup, Philippe.

1. C. La reconversion professionnelle. – 2. Quand la thématique a été proposée sur les réseaux sociaux, le nombre de vues du message n'a cessé d'augmenter. – 3. On peut découvrir un métier en le testant pendant plusieurs jours avec un professionnel. – 4. Quand on souhaite changer de métier, on est censé imaginer et se projeter, mais sans faire l'expérience de ce nouveau métier. – 5. C. les compétences – 6. B. l'immobilier – 7. B. L'entreprise.

Compréhension des écrits

EXERCICE 1

1. Malgré l'intérêt croissant des consommateurs pour les produits naturels, le marché du bio fait face à de nombreuses menaces. – 2. L'incapacité de la production française à répondre à la croissance de la demande / L'augmentation des importations de produits bio. – 3. Faux : « En dehors de quelques produits spécifiques, on ne peut pas parler d'un réel problème de pénurie en France. » – 4. C. connaît une croissance modérée – 5. Faux : « L'agriculture bio a beau être moins productive, elle est plus rémunératrice que l'agriculture conventionnelle. » – 6. Faux : « Contrairement à l'Autriche ou à l'Allemagne, qui ont mis en place une véritable politique en faveur du bio, la France a toujours privilégié l'agriculture conventionnelle [...]. » – 7. Le temps de conversion de l'agriculture conventionnelle vers l'agriculture biologique ne permet pas de répondre à la demande rapidement. – 8. C. de s'investir pour une tendance passagère – 9. B. restent à développer – 10. Le bio est un choix écologique responsable qui demande de gros investissements et des sacrifices pour des produits de qualité supérieure. Le consommateur doit s'associer à cette démarche et payer le prix juste du bio.

EXERCICE 2

1. Il faut toujours être occupé, faire plein d'activités, ne jamais perdre de temps. C'est un mode de vie que les adultes imposent aux enfants dès le plus jeune âge. – 2. Ils servent de moyen de garde pour les enfants et soulagent les parents. – 3. Vrai : « Les trois-quarts ont répondu favorablement, et je parle d'enfants d'à peine cinq ans ! » – 4. Faux : « Les parents ne sont pas les seuls à blâmer. Dès l'école, les petits sont gavés d'activités [...] ». – 5. A. manquent d'autonomie – 6. Faux : « [...] ne rien faire est une activité à part entière ! ». – 7. C. découvrir leur environnement – 8. B. Les enfants arrivent à s'occuper seuls. 9. Ce sont les parents qui ont peur que leurs enfants s'ennuient. Les enfants ne ressentent pas l'ennui. 10. Il faut expliquer aux enfants que ces moments leur permettent de réfléchir et de rêvasser.

Production écrite et production orale

Pour évaluer la production écrite et la production orale, nous vous invitons à vous référer aux grilles d'évaluation du DELF, téléchargeables sur les sites Internet des centres d'examen.

DOSSIER 1

LEÇON 1

allure [alyr]
 apparence [aparās]
 apprêté [aprete]
 classicisme [klasisism]
 colonisation [kolonizasjō]
 contestation [kōtēstasjō]
 déjanté [deʒāte]
 dernier cri [dærnje kri]
 écoresponsable [ekōrespōsabl]
 élégance [elegās]
 fringues [frēg]
 influence [ēflqās]
 minijupe [miniʒyp]
 sophistiquée [sɔfistike]
 talon [talō]
 vestimentaire [vestimāter]

LEÇON 2

agroalimentaire [agroalimāter]
 algue [alg]
 aromatisé [aromatize]
 barquette [barket]
 bétail [betaj]
 caddie [kadi]
 cellophane [selɔfan]
 congelé [kōʒ(ə)le]
 consommateurs [kōsɔmatēr]
 côte de bœuf [kot də bœf]
 cultivé [kyltīve]
 essor [ēsɔr]
 ferme [fērm]
 flexitarisme [fleksitarism]
 grande distribution
 [grād:istribysjō]
 indécent [ēdesā]
 insecte [ēsēkt]
 mouche [muʃ]
 niche [nij]
 protéine [prɔtein]
 rire jaune [rir ʒon]
 sauterelle [sot(ə)rɛl]
 urbain [yrbē]
 végétarisme [vezetarism]

LEÇON 3

adepte [adɛpt]
 anthropologie [ātrɔpɔlɔʒi]
 authenticité [otātisite]
 aux quatre coins du monde
 [o katr(ə)kwē dy mōd]
 balnéaire [balneər]
 bout du monde [bu dy mōd]
 croisière [krwazjer]
 débarquant [debarkā]
 décalage [dekalaʒ]

engouement [āgumā]
 estivant [estivā]
 hostile [ɔstil]
 huis clos [ʔi klo]
 long-courrier [lōkurje]
 migrant [migrā]
 nu [ny]
 nuisances [nyizās]
 parasol [parasɔl]
 plaisance [plezās]
 ravages [ravaʒ]
 rébellion [rebeljō]
 rengaine [rāgen]
 s'agglutiner [saglytine]
 se détendre [s(ə)detādr]
 temporalité [tāpɔralite]
 territoire [teritwar]
 us et coutumes [ysekutym]
 traîner [trene]
 transhumance [trāzumās]
 villégiature [vileʒjatyɾ]

LEÇON 4

à pois [a pwa]
 adage [adaʒ]
 comble [kōbl]
 coupe [kup]
 débrouille [debruʒ]
 deuxième main
 [dɔʒjɛm(ə) mē]
 empreinte [āprēt]
 estudiantine [estydjātin]
 éthique [etik]
 évasé [evaze]
 fluidité [flīdite]
 jupe crayon [ʒyp krejō]
 matière [matjer]
 rétro [retro]
 souplesse [suples]
 tapisserie [tapis(ə)ri]
 tissu [tisy]
 uniformité [ynifɔrmité]

DOSSIER 2

LEÇON 1

adoption [adɔpsjō]
 affinité [afinite]
 ancré [ākre]
 asile [azil]
 blâmé [blame]
 censuré [sāsūre]
 charnel [ʒarnel]
 délivrance [delivrās]
 démuni [demyni]
 diversité [diversite]
 émotionnel [emɔsjɔnel]
 exil [egzil]

factuel [faktʔel]
 féconde [fekōd]
 innocence [inɔsās]
 langue maternelle
 [lāg maternel]
 mémoire [memwar]
 mondialité [mōdjalite]
 natale [natal]
 nostalgie [nɔstalʒi]
 olfactif / olfactive
 [ɔlfaktif / ɔlfaktiv]
 périple [peripl]
 persan [persā]
 prise de position
 [priz də pɔzisyō]
 proscrit [prɔskri]
 réfugié [refyʒje]
 se réfugier [sə refyʒje]
 scolarité [skɔlarite]
 survie [syɾvi]

LEÇON 2

accompagnateur [akɔpānatēr]
 antan [ātā]
 allumeur de réverbères
 [alymœr də revɛrber]
 automatisé [otomatize]
 avènement [avɛn(ə)mā]
 basculement [baskyl(ə)mā]
 composter [kōpɔste]
 décennie [deseni]
 démocratisation
 [demɔkratizasjō]
 dépanneur [depanœr]
 électricien [elektrisjē]
 époque [epɔk]
 fantasmer [fūtasme]
 générer [ʒenere]
 heure de gloire [œr də glwar]
 installateur [ēstalatœr]
 laitier [letje]
 livreur [livrœr]
 manuel [manʔel]
 métier [metje]
 oubli [ubli]
 traite [tret]
 obsolète [ɔbsɔlet]
 plombier-chauffagiste
 [plɔbjɛʃɔfajist]
 poinçonneur [pwēsɔnœr]
 pointer du doigt [pwēte dy dwa]
 robot [rɔbo]
 s'imposer [sēpɔze]
 s'immiscer [simise]
 spéculer [spekyler]

LEÇON 3

allumé [alyme]
 bûche [byʃ]
 brusque [brysk]

câlin [kalē]
 chair [ʃɛr]
 chevelure [ʃɔv(ə)lyɾ]
 effeuillé [efœje]
 engourdi [āgurdi]
 extase [ɛkstaz]
 filtrer [filtre]
 flambée [flābe]
 flamme [flam]
 fragrance [fragās]
 griser [grize]
 insomnie [ēsɔmni]
 manguier [māgje]
 marronnier [marɔnje]
 ombre [ɔbr]
 obscurité [ɔpskyrite]
 os [ɔs / o]
 paon [pā]
 rafraîchir [rafɾɛʃir]
 sang [sā]
 saveur [savœr]
 scarabée [skarabe]
 submerger [sybmerʒe]
 taché [taʃe]
 tambouriner [tāburine]
 tresse [tres]
 vertige [vɛrtiʒ]

LEÇON 4

ampleur [āplœr]
 armistice [armistis]
 assiduité [asidūite]
 capitulation [kapitylasjō]
 communisme [kɔmynism]
 croquis [krɔki]
 débâcle [debakl]
 débarquement [debarkəmā]
 déclarer la guerre
 [deklare la ʒɛr]
 éloges [elɔʒ]
 éminent [eminā]
 entrée en guerre [ātre ā ʒɛr]
 grisaille [grizaj]
 hors normes [ɔr nɔrm]
 inédit [inedi]
 insouciance [ēsusjās]
 justesse [ʒystes]
 lancement [lās(ə)mā]
 Libération [liberasjō]
 marché noir [marʃɛ nwar]
 mérite [merit]
 minutieux [minysjɔ]
 Occupation [ɔkypasjō]
 protagoniste [prɔtagonist]
 ravitaillement [ravitaj(ə)mā]
 réalisme [realism]
 reconstitution [rɔkōstitysjō]
 Résistance [rezistās]
 romanesque [rɔmanesk]
 Seconde Guerre mondiale
 [səʒɔd ʒɛr mōdjal]

scrupuleux / scrupuleuse
[skrupylø / skrupyløz]
unaniment [ynanim(ə)mā]
vanter [vāte]

DOSSIER 3

LEÇON 1

absurde [apsyrd]
avant-première [avāprəmjer]
boudé [bude]
cartonner [kartone]
cession [sesjō]
clin d'œil [klē dœj]
confesser [kōfese]
consécration [kōsekraʒjō]
défraîchi [defreʒi]
délire [delir]
dénigrer [denigre]
dénué [denqe]
dénuement [denymā]
drame [dram]
éditeur [editær]
édulcoré [edylkore]
enjoué [əʒwe]
ex æquo [egzeko]
exemplaire [egzāpler]
foisonnant [fwazonā]
frisson [frisjō]
gâté [gate]
Hexagone [egzagon]
laborieux [labɔrjœ]
louanges [lwāʒ]
loufoque [lufok]
manuscrit [manyskri]
Nobel [nɔbel]
notoriété [notɔrjete]
outre-Manche [utrā māʃ]
ouvrage [uvraʒ]
parader [parade]
pléthore [pletɔr]
polar [pɔlar]
présager [prezaʒe]
prisé [prize]
record [rəkɔr]
redorer son blason
[rədɔre sɔ blazɔ]
réputation [repytasjō]
rocambolésque [rɔkābɔləsk]
romancier [rɔmāʒje]
sens de l'humour
[sās də lymur]
tome [tɔm]
trio de tête [trijo də tɛt]
ultrapopulaire [yltrapɔpyler]

LEÇON 2

affable [afabi]
audience [odjās]
blagueur / blagueuse
[blagœr / lagøz]

camper [kāpe]
chaîne [ʃen]
chuter [ʃyte]
cinéma d'auteur
[sinema dotær]
cinéphile [sinefil]
clownesque [klunɛsk]
consécration [kōsekraʒjō]
culot [kylo]
diffuser [difyze]
diffusion [difyzjō]
doublage [dublaʒ]
écran [ekrā]
élitiste [elitist]
épisode [epizɔd]
héroïne [eroin]
hors du commun [ɔr dy kɔmē]
incarner [ēkarne]
ligne éditoriale [lineditɔrjal]
multiprimé [myltiprime]
prolifère [prɔlifik]
réalisatrice [realizatris]
service public [servis pyblik]
sous-titrage [sutitraʒ]
sublimé [syblime]
subtil [syptil]
tempérament [tāperamā]
touche-à-tout [tuʃatu]
tournage [turnaʒ]
version originale
[versjɔ ɔrɔʒinal]

LEÇON 3

agencement [aʒās(ə)mā]
art de vivre [ar də vivr]
attachement [ataʃ(ə)mā]
bistrot [bistro]
brasserie [bras(ə)ri]
comptoir [kɔtwar]
contribuable [kɔtribyabl]
contributeur [kɔtribytær]
contribution [kɔtribysjō]
copropriété [kɔprɔpriete]
disposition [dispɔzizjō]
domaine [dɔmæn]
édifice [edifis]
en piteux état [ā pitø zeta]
entretien [ātrətjē]
en ruine [ā rɥin]
façade [fasad]
figurer [figyre]
financement [finās(ə)mā]
immatériel [im:aterjel]
lien social [ljē sɔsjal]
mécénat [mesena]
mécène [mesen]
octroyé [ɔktrwaje]
omniprésence [ɔmniPREZās]
patrimoine [patrimwan]
plan d'investissement
[plā dēvestis(ə)mā]
réaménagement
[reamenaʒ(ə)mā]
renovation [renɔvasjō]

rescousse [rɛskus]
restauration [rɛstɔrasjō]
s'abîmer [sabime]
se dégrader [s(ə) degɔde]
s'effondrer [sefɔndre]
troquet [trøke]

LEÇON 4

assumer [asyme]
autocensure [otosāsyr]
censure [sāsyr]
intériorité [ēterjɔrite]
intrigue [ētrig]
improviser [ēprɔvize]
prisé [prize]
profusion [prɔfyzjō]
quid [kwid]
saison [sezɔ]
scénariste [senarist]
scène [sen]
séquence [sekās]
sérieophile [serifil]
super-héros [syperero]
suspens [syspens]
tant pis [tā pi]
téléspectateur [lelespektatær]
visionné [vizjone]

DOSSIER 4

LEÇON 1

algorithme [algoritm]
annonceur [anɔsœr]
bases de données
[baz də done]
désactiver [dezaktive]
dispositif [dispɔzitif]
dissident [disidā]
encadrer [ākadre]
espionnage [ɛspjɔnaʒ]
fonctionnalité [fɔksjɔnalite]
hégémonie [ɛʒemɔni]
hypersurveillance
[ipersyrvejās]
illusoire [ilyzwar]
impénétrable [ēpenetrabl]
infaillible [ēfajibi]
intrusif [ētruzif]
légitime [leʒitim]
logiciel [lɔʒisjel]
malvoyant [malvwajā]
menacé [mənase]
nuire [nyir]
piraté [pirate]
plateforme [plat(ə)fɔrm]
profilage [prɔfilaz]
reconnaissance faciale
[rɔkɔnɛsās fasjal]
réprimer [reprime]
usurpation d'identité
[yʒurpasjɔ didūtite]

utilisateur [ytilizatær]
souveraineté [suv(ə)ren(ə)te]
vie privée [vi prive]

LEÇON 2

album [albɔm]
aléatoire [aleatwar]
amorce
[amɔsel(ə)mā]
archiver [arʃive]
confectionner [kɔfɛksjone]
déclin [deklē]
dérive [deriv]
disque dur [diskə dyr]
encombré [ākɔbre]
farfalu [farfaly]
fil [fil]
fugace [fygas]
gratuité [gratuite]
illisible [ilizibi]
indice [ēdis]
mise à jour [mizazur]
n'importe où [nēportu]
parader [parade]
quelconque [kɛlkɔk]
renoncement [rənɔs(ə)mā]
repérer [rəpère]
sauvegarder [sov(ə)garde]
se mettre en veille
[s(ə) metrā vej]
sens de l'orientation
[sās də lɔrjātasjō]
s'orienter [sɔrjāte]
stockage [stɔkaʒ]
stocker [støke]
submergé [sybmerʒe]
tacite [tasit]
trace [tras]

LEÇON 3

adulé [adyle]
application [aplikasjō]
audience [odjās]
calcul [kalkyl]
captiver [kaptive]
clic [klik]
contraste [kɔtrast]
déléguer [delege]
désapprendre [dezaprādr]
ego [ego]
embellir [ābelir]
ère [er]
imprimer [ēprime]
irréversible [ireversibl]
journal intime [ʒurnal ētim]
luminosité [lyminɔzite]
mégalomane [megalɔman]
mettre en scène [metrā sen]
multiplication [myltiplikasjō]
narcissisme [narsisism]
réciter [resite]
s'afficher [safife]

saturation [satyrasjɔ̃]
se mettre en avant
[s(ə) metrānavā]
sollicite [solisite]
popularité [pɔpylarite]
surdimensionné
[syrdimāsjone]
toile [twal]
visibilité [vizibilite]
zapper [zape]

LEÇON 4

accro [akro]
anxiogène [āksjɔʒɛn]
avalanche [avalāʃ]
concentration [kɔsāstrasjɔ̃]
débordement [debɔrdəmā]
déconnexion [dekɔnɛksjɔ̃]
déconnecté [dekɔnɛkte]
diaboliser [djabolize]
détox [detɔks]
envahir [āvair]
hiérarchiser [jerarʃize]
malaise [malɛz]
productivité [prɔdyktivite]
réactivité [reaktivite]
reconnecter [rɔkɔnɛkte]
remédier [rɛmedje]
régulation [regylasjɔ̃]
résolution [rezɔlysjɔ̃]
se débrouiller [s(ə) debruje]
syndrome d'épuisement au
travail
[sɛdrom depɥiz(ə)mā o travaj]
truffé [tryfe]

DOSSIER 5

LEÇON 1

ablation du sein [ablasjɔ̃ dy sɛ̃]
acte médical [akta medikal]
alarmant [alarmā]
antécédents [ātesedā]
antibiotique [ātibjɔtik]
antimicrobien [ātimikrɔbjɛ̃]
armoire à pharmacie
[armwar a farmasi]
bactérien / bactérienne
[bakterjɛ̃ / bakterjen]
cancer [kāsɛr]
décès [desɛ]
désert médical [dezɛr medikal]
diagnostic [diagnostik]
effet secondaire
[efe s(ə)ʒɔ̃dɛr]
enjeu [āʒɔ]
enrayer [āreje]
être dans le rouge
[ɛtr(ə) dā l(ə) ruʒ]
être sur la sellette
[ɛtrə syr la sɛlɛt]

homéopathie [ɔmeɔpati]
médicament générique
[medikamā zenerik]
mésusage [mezɥzaz]
microbe [mikrɔb]
molécule [mɔlekyl]
notice [notis]
opération de la prostate
[ɔperasjɔ̃ də la prɔstat]
ordonnance [ɔrdonās]
patient [pasjā]
payer de sa poche
[peje d(ə) sa pɔʃ]
peloton de tête [pɛlɔtɔ də tɛt]
pharmacopée [farmakɔpe]
prescripteur [preskriptɛr]
prescription [preskripsjɔ̃]
prescrire [preskrir]
prise de conscience
[priz də kɔsjās]
professionnel de santé
[prɔfesjɔnel də sāte]
réflexe [refleks]
rétablissement [retablis(ə)mā]
scanner [skanɛr]
taux de remboursement
[to d(ə) rābursəmā]
traitement [tret(ə)mā]
transfusion [trāsfɥsjɔ̃]
vieillesse [vjejisāt]
virus [virys]

LEÇON 2

automatisme [otɔmatism]
avancée [avāse]
changement des mentalités
[ʃāʒ(ə)mā də mātālite]
discriminant [diskriminā]
écriture inclusive
[ekrityrɛklyziv]
égalité des sexes
[egalite de seks]
féminisation [feminizasjɔ̃]
féminiser [feminize]
grammairien [gram:erjɛ̃]
graphie [grafi]
implantation [ēplātasjɔ̃]
implantée [ēplāte]
lourdeur [lurdɛr]
prédominance [predominās]
s'identifier [sidātifje]
se répandre [s(ə) repādr]
terminologie [terminɔlɔʒi]

LEÇON 3

au pouvoir [o puvvar]
baromètre de la confiance
[barɔmɛtr də la kɔ̃fjās]
champ électoral [ʃā elektɔral]
citoyenneté [sitwajɛn(ə)te]
citoyens [sitwajɛ̃]
classe politique [klas pɔlitik]

consensuel [kɔsāsɥɛl]
défiance [defjās]
décié [dekrije]
démocratie d'assemblées
[demɔkrasi dasāble]
droits de l'homme
[drwa d(ə) lɔm]
émeute [emɔt]
État [eta]
gaulliste [golist]
gouvernement représentatif
[governəmā rɛprezātatif]
héritage [eritaz]
homme providentiel
[ɔm prɔvidāsje]
idéologique [ideɔlɔʒik]
institutionnaliser
[ēstitysjɔnalize]
monarchique [mɔnarʃik]
révolutionnaire [revɔlysjɔ̃nɛr]
politologue [pɔlitɔlɔʒ]
poussée protestataire
[puse prɔtestatɛr]
prise de distance
[priz də distās]
scrutin [skrytɛ̃]
tutelle [tytel]

LEÇON 4

billetterie [bijɛt(ə)ri]
Coupe du monde [kup dy mɔ̃d]
communion [kɔmyɔnjɔ̃]
croissance [krwasās]
disproportionné
[disprɔpɔrsjone]
diviser [divize]
drainer [drɛne]
droits télévisuels
[drwa televizɥɛl]
effusion [efɥzjɔ̃]
engouement [āgumā]
euphorie [ɔfɔri]
euphorique [ɔfɔrik]
exaspérante [egzasperāt]
identification [idātifikasjɔ̃]
incantation [ēkātāsɔ̃]
faire débat [fɛr deba]
ferveur [fɛrvɛr]
finale [final]
fureur [fyrɛr]
libellé [libele]
manne [man]
médiatique [medjatik]
médiatisation [medjatasjɔ̃]
médiatisé [medjatize]
opium du peuple
[ɔpjɔm dy pɛpl]
passionnel [pasjɔnel]
poule aux œufs d'or
[pulozɔ dɔr]
rémunérateur [remɥneratɛr]
revenu [rɔv(ə)ny]
supporter [syppɔrte]
syndicat [sɛdika]

terrain de foot [terɛ d(ə) fut]
transfert [trāsfɛr]
tribune [tribyn]
universalité [yniversalite]
virulent [virylā]

DOSSIER 6

LEÇON 1

actionnaire [aksjɔ̃nɛr]
alternatif [alternatif]
atout [atu]
bénéfices [benefis]
buanderie [bɥād(ə)ri]
cercle vertueux [serklə vɛrtɥɔ̃]
circuit court [sirkɥi kur]
coopérative [kɔɔperativ]
copropriété [kɔpɔprijete]
crèche [krɛʃ]
économie de service
[ekɔnɔmi d(ə) sɛrvis]
économie sociale et solidaire
[ekɔnɔmi sɔsjalesɔlidɛr]
emprunt bancaire [āprɛ bāker]
équité [ekite]
faire des émules [fɛr dezemyl]
filiale [filjal]
financement participatif
[finās(ə)mā partisipatif]
fondation [fɔdasjɔ̃]
gouvernance [governās]
intermédiaire [ētermedjer]
lien social [ljɛ sɔsjal]
locataire [lɔkater]
lucrativité [lykrativite]
mensualité [māsualite]
mutuelle [mytɥɛl]
pallier [palje]
pérenne [perɛn]
performance [pɛrfɔrmās]
perspective [perspektiv]
prévention [prevāsɔ̃]
prometteur / promiseuse
[prɔmɛtɛr] / prɔmɛtɔz]
propriétaire [pɔprijɛtɛr]
propriété [pɔprijete]
proximité [pɔksimite]
quête de sens [ket də sās]
rentabilité [rātābilitɛ]
réseau [rezo]
sensibilisation [sāsibilizasjɔ̃]
spéculatif [spekɥlatif]
transparence [trāsparās]

LEÇON 2

abeille [abɛj]
abscons [apskɔ̃]
agriculture [agrɥkɥltyr]
artificialisation [artifisjalizasjɔ̃]
bétonné [betɔne]
biodiversité [bjɔdivɛrsite]

chaîne alimentaire [ʃenalimäter]
 constructeur automobile [kɔstryktør otomobil]
 crue [kry]
 déclin [deklɛ̃]
 déforestation [defɔrestasjɔ̃]
 diesel [djezel]
 écologie punitive [ekolɔzi pynitiv]
 émissions de gaz à effet de serre [emisjɔ̃ də gazaefe d(ə) sɛr]
 engrais [ɑ̃gre]
 espèce [ɛspes]
 estuaire [ɛstɥɛr]
 être humain [ɛtrymɛ̃]
 émaner [emane]
 équipementier [ekip(ə)mätje]
 essence [esəs]
 extinction [ɛkstɛksjɔ̃]
 faune marine [fon marin]
 féconder [fekɔ̃de]
 fleuve [flœv]
 impact [ɛ̃pakt]
 impôt [ɛ̃po]
 inondation [inɔ̃dasjɔ̃]
 météorite [meteɔrit]
 moteur [mɔtør]
 nocif [nosif]
 pesticides [pestisid]
 pollinisation [pɔlɔnizasjɔ̃]
 réchauffement climatique [ʁeʃɔf(ə)mä klimatik]
 singe [sɛ̃ʒ]
 surexploitation [syʁɛkplwatasjɔ̃]
 sylviculture [sivikyltyr]
 taxer [takse]
 thermique [tɛrmik]
 végétaliser [veʒetalize]
 volcanique [vɔlkanik]

LEÇON 3

bénévoles [benevɔl]
 cautionner [kɔsjɔ̃ne]
 conscience [kɔ̃sjãs]
 corruption [kɔrypsjɔ̃]
 décompte [dekɔ̃t]
 démuni [demyɛni]
 dénoncer [denɔ̃se]
 dénombrier [denɔ̃bre]
 dysfonctionnement [disfɔksjɔ̃(ə)mä]
 évasion fiscale [evazjɔ̃ fiskal]
 exclusion [ɛksklyzjɔ̃]
 fraude [frod]
 hébergement [ebɛʒəmä]
 laboratoire pharmaceutique [labɔratwar farmasøtik]
 lancer l'alerte [läse lalɛrt]
 lanceur d'alerte [läsɛr dalɛrt]
 liberté d'expression [libɛrte dekspresjɔ̃]
 loi [lwa]

maraude [marod]
 opération coup-de-poing [ɔperasjɔ̃ kudəpwɛ̃ / kutpwɛ̃]
 paria [parja]
 plan d'actions [plädaksjɔ̃]
 sans-abri [säzabri]
 sans-abrisme [säzabrizm]
 sceptique [sɛptik]
 soupe populaire [sup pɔpylɛr]
 statut [staty]
 urgence [yʒãs]

LEÇON 4

antenne [ätɛn]
 audimat [odimat]
 bagnole [baɛnɔl]
 chaîne du froid [ʃɛn dy frwa]
 démoder [demɔde]
 déplaire [deplɛr]
 dépôt [depo]
 doper [dɔpe]
 droguer [drɔge]
 frigo [frigo]
 frustré [fryste]
 gaspillage alimentaire [gaspijaʒ alimäter]
 inattaquable [inatakabl]
 jargon [ʒargɔ̃]
 marque [mark]
 panel [panɛl]
 plat cuisiné [pla kuizine]
 perversion [pɛrversjɔ̃]
 posthume [pɔstym]
 publicitaire [pyblisiter]
 retors [rɔtɔr]
 retraits [rɔtɛr]
 sacerdoce [sasɛrdɔs]
 sondage [sɔ̃daʒ]
 surconsommation [syʁkɔ̃somasjɔ̃]
 traiteur [tʁetɛr]

DOSSIER 7

LEÇON 1

abrupt [abrypt]
 atténuateur [atenɥatør]
 batterie de tests [bat(ə)ri də tɛst]
 cognitive [kɔ̃nitiv]
 conflit d'intérêts [kɔ̃fli dɛtɛrɛ]
 conseiller d'orientation [kɔ̃seje dɔʒjätasjɔ̃]
 cursus [kyrsys]
 dé clic [deklik]
 désapprobation [dezapɔbasjɔ̃]
 détective privé [detektiv prive]
 distinction [distɛksjɔ̃]
 distinguer [distɛ̃ge]
 échec [ɛʃɛk]

école de commerce [ɛkol də kɔmɛrs]
 favoritisme [favɔritizm]
 humiliant [ymiljã]
 intégré [ɛtegre]
 intensificateur [ɛtäsifikatør]
 maîtresse [metres]
 management interculturel [manaʒ(ə)mä ɛterkyltural]
 minimiser [minimize]
 oser [oze]
 patron [patrɔ̃]
 pragmatique [pragmatik]
 rebondir [rɛbɔ̃dir]
 se lancer [s(ə) läse]
 se plaindre [s(ə) plɛ̃dr]
 siège [sjɛʒ]

LEÇON 2

analytique [analitik]
 atypique [atipik]
 audit [odit]
 cible [sibl]
 collaborateur [kolabɔratør]
 compétence comportementale [kɔ̃petäs kɔpɔrtämäl]
 déferlante [defɛrlät]
 embaucher [äboʃe]
 embûche [äbyʃ]
 enclin [änklɛ̃]
 épanoui [epanwi]
 errance [ɛrãs]
 évaluation [evalɥasjɔ̃]
 expertise [ɛkspɛrtiz]
 fondateur [fɔ̃datør]
 grande école [grädɛkol]
 norme [nɔ̃rm]
 obsolète [ɔpsɔlet]
 parcours [parkur]
 potentiel [pɔtäsjel]
 prédictif [prediktif]
 prédiction [prediksjɔ̃]
 prédire [predir]
 profil [prɔfil]
 ressort [rəsɔr]
 ressources humaines [rəsurszymen]
 s'autoévaluer [sotoevalɥe]
 savoir-faire [savwarfer]
 se singulariser [sə sɛ̃gylarize]
 singularité [sɛ̃gylarite]
 tâche [taʃ]

LEÇON 3

antiphrase [ätifraz]
 boîte vocale [bwat vɔkal]
 comportement [kɔpɔrtämä]
 cordialement [kɔrdjal(ə)mä]
 cornélien [kɔ̃neljɛ̃]
 crédibilité [kredibilite]
 débordé [deborde]
 déplacé [deplase]

euphémisme [øfemism]
 formule ampoulée [fɔ̃myläpule]
 formule de politesse [fɔ̃myl də pɔlites]
 humilier [ymilje]
 inefficacité [inefikasite]
 litote [litɔt]
 omission [omisjɔ̃]
 propos [pɔpɔ]
 se venger [s(ə) vãʒe]
 tempérer [tãpere]

LEÇON 4

aliénant [äljenã]
 aliénation [äljenasjɔ̃]
 automatisation [otomatizasjɔ̃]
 cabinet [kabinɛ]
 convivialité [kɔ̃viniyalite]
 désœuvré [dezœvɛr]
 dirigeant [dirizã]
 droit de la propriété intellectuelle [drwa də la pɔprijete ɛtelɛktɥel]
 droit des affaires [drwa dezafer]
 droit des sociétés [drwa de sɔsjiete]
 droit fiscal [drwa fiskal]
 encenser [äsüse]
 éventualité [evätɥalite]
 factice [faktis]
 hospitalité [ɔspitalite]
 impliqué [ɛplike]
 intelligence artificielle [ɛtelizäsartifisjel]
 lassitude [lasityd]
 oisif [wazif]
 oisiveté [waziv(ə)te]
 profession libérale [pɔfesjɔ̃ liberal]
 raréfaction [rarefaksjɔ̃]
 remplaçable [räplasabl]
 rentier [rütje]
 restructuration [rɛstrykturasjɔ̃]
 sous-payé [supeje]
 transversal [trãsvɛrsal]
 travail à domicile [travajadomisil]
 valeur ajoutée [valɛraʒute]

DOSSIER 8

LEÇON 1

adaptabilité [adaptabilite]
 classement [klas(ə)mä]
 collègue [kolɛʒ]
 coopération [kɔɔperasjɔ̃]
 cours magistral [kur maʒistral]
 domination [dɔ̃minasjɔ̃]
 écrémage [ekremaʒ]

effort [efɔr]
 élaborer [elabɔre]
 épanouissement
 [epanwis(ə)mā]
 équipement numérique [ekip(ə)
 mā nymerik]
 estrade [ɛstrad]
 établissement [etablis(ə)mā]
 excellence [ekselās]
 expérimentale [ɛkperimātal]
 fédéré [federe]
 fondamentaux [fɔdamāto]
 immuable [imjabl]
 lycée professionnel
 [lyse pɔfesjɔnel]
 optimal [ɔptimal]
 passivité [pasivite]
 pertinent [pɛrtinā]
 pilier [pilje]
 prôner [prone]
 proximité [pɔksɛmi]
 raisonnements [rɛzɔn(ə)mā]
 réforme [refɔrm]
 refuge [rɛfyʒ]
 revaloriser [rəvalɔrize]
 rigueur [rigœr]
 se calquer [s(ə) kalke]
 transposer [trāspoze]

LEÇON 2

accélérer [akselere]
 accentuation [aksātɥasjɔ]
 à la traîne [a la trɛn]
 anecdotique [anɛkdɔtik]
 appréhender [apɛɛde]
 apprenant [apɛɛnā]

bilingue [bilɛg]
 Cadre européen commun pour
 l'enseignement des langues
 [kadrɔɛpɛɛ kɔmɛ pur
 lāse.ɛnəmā de lāg]
 centralisation [sātralizasjɔ]
 classé [klase]
 contre-productif
 [kɔtrɔ pɔɔdyktif]
 date charnière [dat ʃarnjer]
 déterminisme [determinism]
 diction [diksjɔ]
 enseignement précoce
 [āse.ɛnəmā pɛkɔs]
 insistance [ɛsistās]
 maîtrise [metriz]
 manuel scolaire
 [manɛl skɔler]
 monolingue [mɔnɔlɛg]
 orthophonie [ɔrtɔfɔnist]
 phonologie [fɔnɔlɔʒi]
 plurilingue [plyrilɛg]
 préconiser [pɛkɔnize]
 s'affranchir [safrāʃir]
 sensibiliser [sāsibilize]
 sonorité [sɔnɔrite]
 stratégie [strateʒi]
 tonalité [tɔnalite]
 voix [vwa]
 voyelle [vwajɛl]

LEÇON 3

accès [akɛ]
 accomplissement
 [akɔplis(ə)mā]

artisan commerçant
 [artizā kɔmɛrsā]
 autodidacte [ɔtɔdidakt]
 autodidaxie [ɔtɔdidaksi]
 baccalauréat [bakalorea]
 bachelier [baʃɛlje]
 bagage académique
 [bagaʒakademik]
 brevet des collèges
 [brɛve de kɔlɛʒ]
 cadre [kadr]
 caduc [kadyk]
 cahiers [kaje]
 calculette [kalkylet]
 cancer [kākr]
 cocher [kɔʃe]
 colle [kɔl]
 déclassement [deklas(ə)mā]
 employable [ɛplwajabl]
 enseignement supérieur
 [āse.ɛnəmā syperjœr]
 filière [filjer]
 garantir [garātir]
 gentrification [ʒātrifikasjɔ]
 impeccablement [ɛpekabləmā]
 méritocratique [meritokratik]
 multinationale [myltinasjɔnal]
 négociable [negɔsjabl]
 opérationnel [ɔperasjɔnel]
 orienter [ɔrjāte]
 pitoyable [pitwajabl]
 reconversion [rɔkɔversjɔ]
 sanctionner [sāksjɔne]
 sésame [sezam]
 surdiplômé [syrdiplɔme]
 titre professionnel
 [titɔ pɔfesjɔnel]

titulaire [tityler]
 trousse [trus]
 validation des acquis de
 l'expérience
 [validasjɔ dezaki də lɛksperjās]
 valorisant [valɔrizā]
 voie de garage [vwa də garaʒ]

LEÇON 4

accessible [aksɛsibl]
 angle [āgl]
 campus [kāpys]
 clubs sociaux [klɛb sɔsjo]
 communautaire [kɔmynɔter]
 dialectique [djalektik]
 dictée [dikte]
 dissertation [disertasjɔ]
 écolier [ekɔlje]
 fraternité [fraternite]
 homologue [ɔmɔlɔg]
 interaction [ɛteraksjɔ]
 lycéen [liseɛ]
 plume [plym]
 retraité [rɔtrɛte]
 sciences politiques
 [sjās pɔlitik]
 semaine d'intégration
 [səmɛn dɛtegrasjɔ]
 semestre [səmɛstr]
 se tromper [sə trɔpe]
 sororité [sɔɔrite]
 synthèse [sɛtɛz]

